

gâteaux Vachon
 Région de Québec : Nuageux avec quelques périodes ensoleillées et possibilité d'une chute de neige locale aujourd'hui et samedi. Vents légers. Maximum et minimum 35 et 20.
 ...un goûter de bon goût!

Une "session extraordinaire" commence aujourd'hui

L'UN tiendrait un congrès à la chefferie en juin: Bertrand serait dans la course

par Jacques DALLAIRE

QUEBEC — Le premier ministre "par intérim" du Québec, M. Jean-Jacques Bertrand, annoncera qu'il reste au poste et un congrès à la chefferie devrait avoir lieu vers la fin du mois de juin prochain. Ce sont les deux prédictions auxquelles les observateurs de la scène politique québécoise attachent foi, alors que débute ce soir au Château Frontenac de Québec la réunion du Conseil national de l'Union Nationale.

Cette "session extraordinaire", qui se poursuivra également samedi, rassemblera plus de 400 personnes (3 délégués pour chacun des 108 comtés de la province, en plus des ministres, députés, représentants d'associations d'étudiants d'université et observateurs). Elle débute de prescriptions de la constitution du parti, qui prévoient qu'advenant le décès du chef ou son retrait de la vie politique, une réunion du conseil national doit suivre dans les six mois, pour décider ou non des modalités de la tenue d'un congrès de nomination.

La décision de M. Bertrand
Le chef du gouvernement actuel, M. Bertrand, qui a pris la succession de feu M. Daniel Johnson, décédé subitement à Manic-5 le 26 septembre 1968, bien qu'il ait jalousement gardé son secret quant à ses intentions politiques futures à cause de son état de santé ne donne absolument pas l'impression, depuis quelques semaines, de quelqu'un qui veut abandonner ses fonctions.

Malgré son absence de la vie politique de près de deux mois, à la suite de troubles cardiaques mineurs du début de décembre dernier et malgré la mésentente au sein du parti au sujet du bill 85, il apparaît clairement que M. Bertrand n'a pas tardé, depuis son retour à la fin de janvier, à prendre les bouchées doubles et à assurer sa maîtrise.

De fait, on a pu noter, des indices sérieux depuis la reprise des travaux sessionnels le 25 février dernier, au fait que M. Bertrand a décidé de rester en politique, même s'il ne fera connaître sa décision finale que samedi soir.

D'abord, c'est lui-même qui a réclamé la tenue d'un congrès de nomination, ne voulant pas, selon ses pro-

pres termes être un chef "préfabriqué".

D'autre part, le débat entourant l'adresse en réponse au Discours inaugural, et le fait que l'opposition libérale ait présenté deux motions de non-confiance, ont permis à plusieurs de ses collègues de prendre la parole.

Les ministres ou députés de l'U.N. qui ont pris la parole au cours de ce débat de 23 heures qui a pris fin hier, ont, pour la très grande majorité, vanté les qualités de chef de M. Bertrand tout en lui accordant ouvertement leur appui.

C'est le cas notamment du Secrétaire de la province, M. René Paul, du ministre des Richesses naturelles, M. Paul Allard, du ministre des Affaires culturelles, M. Jean-Noël Tremblay, du ministre de l'Agriculture, M. Clément Vincent, du ministre des Terres et Forêts, M. Claude G. Gosselin, du ministre des Finances, M. Paul Dozois, et de plusieurs autres ministres et députés, en particulier chez les élus de 1966.

Le ministre d'Etat délégué à la Fonction publique, M. Marcel Masse, que certains désignent, avec M. Beaulieu, comme candidat possible, aurait lui aussi décidé de se rallier aux côtés de M. Bertrand.

Outre certaines candidatures de dernière heure (quelques indications laissent entendre que le ministre du Tourisme, Chasse et Pêche, M. Gabriel Loubier et le ministre de la Santé, Famille et Bien-Être social, M. Jean-Paul Cloutier pourraient être sur les rangs), le ministre de l'Éducation, M. Jean-Guy Cardinal, serait "l'adversaire".

Cependant, M. Bertrand y gagnerait à la convocation d'un congrès hâtif, car le député de Basco, éprouverait certaines difficultés à redorer son blason, compte tenu de son attitude des dernières semaines par opposition à celle du chef actuel de l'U.N., notamment à l'Assemblée nationale, où il n'a pas encore démontré les qualités d'un leader.

La procédure :

qui a droit de vote ?
Selon la constitution de l'Union nationale, ont droit de vote lors de la réunion du Conseil national les 56 députés du parti, les membres du comité politique et du comité des finances, trois représentants, dont une femme et un jeune, délégués par chacune des 108 associations de comté et trois délégués pour chacune des associations d'étudiants de l'U.N. d'une université du Québec, soit au total environ 400 personnes.

Les dispositions du paragraphe 2 du chapitre IV des règlements du conseil précisent que cette session extraordinaire doit au moins réunir la moitié plus un des membres du conseil national ayant droit de vote pour déterminer d'un congrès de nomination.

Aussi, les 25 des membres présents ayant droit de vote doivent se prononcer pour le choix du chef du parti et il faudra le même nombre pour décider de la tenue d'un congrès de nomination.

Dans ce dernier cas, les membres devront déterminer la date, le mode de mise en nomination, le nombre de délégués par association de l'U.N. et tous les autres règlements devant favoriser la bonne marche d'un congrès.

Ce soir, à six heures, M. Bertrand donnera une conférence d'information au Château, vers 6 h 30, soit immédiatement après la réunion du Bureau du Conseil national, dont il est président, qui aura précisé à ce moment l'agenda définitif de la session extraordinaire.



● Jean-Jacques BERTRAND

Congrès de nomination
Vu que M. Bertrand n'a pas tardé à reprendre du poil de la bête, il ne semble plus faire de doute, selon la plupart des observateurs, qu'il l'emportera assez facilement, advenant la tenue d'un congrès hâtif, soit d'ici à trois mois seulement.

Certes, il n'est pas exclu qu'il y ait quelques candidats sur les rangs, mais il reste qu'à l'approche d'une élection générale le député de Missisquoi serait celui qui, de l'avis des observateurs, ferait le poids.

Déjà, on rapporte que M. Bertrand compte l'appui de M. Mario Beaulieu qui, bien qu'il siège maintenant à l'Assemblée nationale en tant que député de Dorion, demeure encore directeur général de l'U.N., donc à la tête de l'organisation et de la caisse électorale.

Nouveau système de défense anti-missile aux E.-U.

WASHINGTON (A.F.P.) - Le président Nixon a annoncé vendredi que les États-Unis érigeraient un système de défense anti-missile qui sera une version "substantiellement modifiée" de celui qui a été autorisé par l'administration du président Johnson.

M. Nixon a ajouté: "Le réseau Sentinelles approuvé par l'administration précédente assurait mieux la défense des villes que le programme que je recommandais, mais il ne prévoyait pas de protection contre les menaces dont nos moyens de représailles ont été l'objet par la suite".

Le président des États-Unis a déclaré que son programme poursuivait trois objectifs:

1. La protection des forces de représailles basées à terre contre une attaque directe par l'Union soviétique.
2. La défense du peuple américain contre la sorte d'attaque nucléaire que la Chine communiste pourrait probablement organiser dans les dix prochaines années.
3. La protection contre d'éventuels lancements accidentels de missiles de n'importe quel pays.

DERNIERE HEURE

MOSCOU (A.F.P.) — La Chine a fermé sa frontière aux marchandises soviétiques à destination du Nord-Vietnam, apprend-on de source soviétique.

L'odyssée d'Apollo-9: un succès formidable

HOUSTON, Texas (A.F.P.) — "Apollo-9 a atteint plus d'objectifs que nous ne lui en avions fixés", a affirmé jeudi le général Samuel Phillips, directeur du programme Apollo, peu après le retour à terre de la cabine spatiale.

Le général a d'autre part pris nettement position en faveur du vol circumlunaire Apollo-10 comme expérience intermédiaire entre la randonnée spatiale qui vient de prendre fin et le débarquement sur la lune.

"Tout indique que nous exécuterons nos plans, a-t-il souligné, tels qu'ils existent pour le moment".

De son côté, le Dr George Taylor, chef des programmes de vols à équipage à la NASA, a fait savoir qu'il "ne projetait pas d'éliminer Apollo-10".

Ce vol est prévu pour la mi-mai. Le décollage d'Apollo-11 pour la lune est prévu pour le 15 juillet avec débarquement de deux hommes le 19.

Pour sa part, le président Nixon a envoyé aux trois membres de l'équipage d'Apollo-9 un télégramme les félicitant de leur exploit et les invitant à venir dîner avec lui à la Maison blanche dans deux semaines.

Le chef de l'exécutif américain a qualifié la mission d'Apollo-9 d'équipe et il a vanté le courage des trois astronautes autant que le "génie technologique de l'homme" qui ouvre, a-t-il dit, l'âge de l'exploration, "un âge qui profitera à tous les habitants de cette bonne planète terre".

Debarquement réalisable

Dix jours, une heure, 53 secondes, largement le temps d'un aller-retour entre la terre et la lune, séjour de plusieurs heures sur la surface lunaire compris: c'est exactement ce qu'il a fallu à l'équipage de la cabine spatiale Apollo-9 pour démontrer, dans ses moindres détails, que la première visite

de l'homme sur le satellite naturel de la terre est maintenant réalisable et que l'ère de l'exploration lunaire peut s'ouvrir avant la fin de cette décennie, comme le président John Kennedy en avait exprimé le souhait dans la première année de son mandat.

Engins et hommes ont terminé leur voyage en beauté, jeudi, quelques secondes après midi, dans les parages de l'île de Grand Turc, dans l'archipel des Bahamas.

Les cosmonautes James McDivitt, David Scott et Russell Schweickart et leurs correspondants de la N.A.S.A., au centre de Houston, dans le Texas, ont fait la preuve définitive de la précision extraordinaire avec laquelle une randonnée spatiale, où qu'elle ait lieu, peut être organisée lorsqu'on dispose d'engins capables de répondre aux exigences de la navigation interplanétaire et d'hommes suffisamment rodés pour tra-

vailer, dans les conditions nouvelles des voyages cosmiques, avec l'automatisme minutieux que l'on attend généralement, sur la terre, d'un technicien spécialisé.

L'amerrissage de la cabine spatiale, dont la chute libre était freinée par cinq parachutes, à quelque trois milles marins du porte-hélicoptères Guadalcanal, a succédé au scénario habituel du retour sur terre, dans les dernières minutes de sa descente, grâce à des conditions météorologiques idéales, on peut être suivies à l'œil nu par les pilotes des hélicoptères partis quelques instants auparavant du Guadalcanal ainsi que par l'équipage du navire...

Spectacle télévisé

Les téléspectateurs américains ont également eu droit à ce spectacle exceptionnel, télévisé en direct et en couleurs par les principales chaînes des États-Unis.

Dans la ville de Québec Front commun de 3 centrales syndicales pour établir une polyclinique médicale

par Michel RIOUX

● EXCLUSIF A L'ACTION

QUEBEC. — Une entente de principe a été établie hier entre les trois plus importantes centrales syndicales du Québec en vue de l'établissement, dans la ville de Québec, d'une Polyclinique médicale populaire.

La Fédération des travailleurs du Québec (FTQ), la Confédération des Syndicats nationaux (CSN), et la Corporation des enseignants du Québec (CEQ), ont en effet convenu de faire avancer ce projet qui vise à fournir à la population les soins médicaux les meilleurs à des coûts défiant toute concurrence.

C'est sur le modèle de celle qui est actuellement en activité à Montréal que cette Polyclinique opérera. C'est en fait le directeur-fondateur de cette dernière, le docteur Benoit Dehaies, qui a exposé aux représentants des trois syndicales le fonctionnement et la philosophie qui prévalent dans ce genre de service médical.

CONTACTS

Au cours de la journée d'hier, le docteur Dehaies a établi différents contacts avec les représentants médicaux et syndicaux de la région de Québec.

Le comité de direction de cette Polyclinique médicale populaire serait composé, comme c'est le cas dans la Métropole, de cinq représentants médicaux et du même nombre de représentants syndicaux. On espère pouvoir ouvrir la Polyclinique de Québec le 1er septembre, soit lors de la Fête du Travail.

AVANTAGES

Pour bien connaître les avantages d'un tel service médical, la meilleure façon est de consulter le bilan de la Polyclinique actuellement en opération à Montréal.

L'année dernière, la Polyclinique de Montréal a reçu 50,295 patients, soit une moyenne quotidienne de 198 patients.

Ces patients se recrutent dans toutes les classes de la société, soit un tiers d'assistés sociaux, un tiers de syndiqués et le dernier tiers de différentes sources.

On a calculé que les économies réalisées par les patients se chiffrent à un montant de \$211 mille. De 5 qu'ils étaient au début, les médecins actuellement attachés à la Polyclinique sont passés à 22. La plupart des spécialités y sont représentées et, pour les médecins, il y a partage des dépenses sur un plan coopératif.

Ces services ne sont pas bénévoles cependant; mais, contrairement à la pratique courante, les médecins membres de la Polyclinique se contentent du montant versé par le compagnie d'assurance ou par le gouvernement.

Les services médicaux produits aux patients doivent être d'une très haute qualité médicale; formée de médecins socialement sensibilisés, la Polyclinique effectue une auto-censure en ce qui concerne la qualité des services aux patients. Quelques médecins ont déjà été renvoyés de la Polyclinique de Montréal pour ne s'être pas conformés à cette règle de qualité.

A QUEBEC

N'importe qui peut devenir membre d'une Polyclinique; il lui suffit de se procurer une carte de membre annuelle dont le prix varie entre 2 et 4 dollars. On envisage la localisation de ce service médical dans le centre-ville, là où est situé un fort groupe de citoyens et où l'accès est assez facile.

On évalue à environ 100 mille dollars environ le montant nécessaire pour la mise en marche de la Polyclinique médicale populaire de Québec. Cet argent proviendra essentiellement de cartes de cotisation, et les centrales syndicales appuieront le recrutement. Rappelons qu'une Polyclinique est une corporation sans but lucratif.

HUIS CLOS

Les réunions qui ont eu lieu hier étaient à huis clos, mais l'ACTION a eu la permission de rapporter les démarches qui ont été faites.

Le MAPE prend naissance sous le signe de la contestation globale

— page 2

La majorité des députés de la région sont d'accord pour l'organisme supra municipal

— page 3

Inquiétudes au sujet du réseau fédéral de télévision

— page 10

On craint l'apparition d'une série de chômeurs spécialisés après les super-instruits

— page 11

Les E.-U. espèrent débarquer sur la lune au cours de l'été

— page 22

Sommaire

Annonces classées	20
Décès et funérailles	21
Editorial	4
Féminine	4
Finance	8-9
Horoscope	18
Mot-caché	19
Mots croisés	20
Nouvelles canadiennes	10
Nouvelles provinciales	11
Nouvelles internationales	22
Spectacles	19
Sport	12-13-14
Télévision	14

Le ministre des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.



(Karl Schranz gagne la première manche du slalom géant masculin - Page 12)

Les enseignants

La réorientation ou la fin du conflit ?

par URIEL POITRAS

QUEBEC — Quand et quelle sera l'issue de la bataille entreprise entre les enseignants et les commissions scolaires...

ni d'un côté ni de l'autre, l'ampleur des concessions, il est difficile de prévoir qui viendra à la rencontre de l'autre.

DEUX PHILOSOPHIES QUI S'AFFRONTENT

Il est clair cependant, comme l'ont eux-mêmes affirmé les deux invités du Cercle des Journalistes, que deux philosophies de l'éducation s'affrontent depuis le tout début des négociations...

M. Laliberté de son côté, note que les enseignants pensent d'abord à déterminer quelle qualité de l'enseignement il faut accorder au système...

M. Cournoyer remarquait d'ailleurs que toute la discussion actuelle portait sur ces critères de qualité d'éducation en fonction de l'économie...

M. Cournoyer formulait en ce sens la réflexion suivante: "Il est clair que pour nous, le pouvoir de payer est un facteur extrêmement important de la réforme scolaire..."

Donc, nul besoin, semble-t-il, de chercher ailleurs que dans ces affrontements d'idées éducationnelles, la cause de la guerre d'usure, d'un côté comme de l'autre.

Mouvement minoritaire étudiant québécois

Le MAPE prend naissance sous le signe de la contestation globale

QUEBEC — (U.P.) — Le Mouvement d'action populaire étudiant (MAPE) vient de naître à partir des dirigeants démissionnaires de la J.E.C. qui avaient laissé cet organisme afin de pouvoir agir plus librement dans le milieu étudiant.

D'ailleurs le MAPE se définit comme "un mouvement qui veut, par son action, dénoncer les diverses situations qui aliènent l'étudiant et proposer un projet collectif qui permette à chacun de se réaliser pleinement et de participer à part entière à l'orientation de la vie de la collectivité."

Tout en contestant globalement le style de société "qui nous est imposé" et tout en menant des batailles qui ont des répercussions sur l'ensemble de la collectivité québécoise, le MAPE veut "enraciner son action dans les réalités quotidiennes de la vie des étudiants".

Ce nouveau mouvement, radical, veut se différencier à plusieurs points de vue de l'Union générale des étudiants du Québec (UGEQ); "il ne se veut pas un nouveau syndicalisme, ni un lieu de rassemblement de toutes les forces du milieu étudiant, ni une union générale visant à coordonner l'ac-

tion de tous les étudiants québécois. Autrement dit, ce mouvement est un mouvement minoritaire "d'animateurs" et tend à exercer un leadership par rapport à diverses réalités vécues par les étudiants. Cependant, affirmation, le MAPE n'a pas l'intention de parachuter ses actions: "l'action sera menée à la base et elle tendra à devenir l'action du milieu étudiant: c'est-à-dire une vaste remise en question, un mouvement populaire." Ce sont ces mêmes étudiants qui sont à l'origine du manifeste "le Pouvoir étudiant" du temps de la

contestation d'octobre dernier. Pour partir, le MAPE est principalement constitué de deux équipes régionales, à Québec et à Montréal. Des équipes de base, formées d'anciens jécistes et de nouveaux adhérents, se mettent sur pied dans plusieurs écoles secondaires, dans les CEGEP et écoles normales et des contacts sont à se former avec les étudiants universitaires. De même le mouvement veut s'étendre aux régions du Saguenay, du Bas-du-Flou, de St-Jérôme et de Sherbrooke.

Les premières batailles que mènera le nouveau mouvement

se concentreront autour des questions suivantes: "les bails de finissants: plusieurs dizaines de milliers de dollars s'y dépensent chaque année; ils sont un geste inacceptable dans une société où une bonne partie de la population est acculée à la pauvreté et dans laquelle le milieu étudiant devrait être à la pointe de la lutte contre l'exploitation et l'injustice; "la 2e université française, à Montréal: une farce monumentale où administrateurs et professeurs ne pensent qu'à sauver leur peau et où le gouver-

Après avoir été battue et volée

La victime est arrêtée par les policiers pour témoigner

Par Claude ST-LAURENT

LES FAITS

QUEBEC — Un jeune Montréalais de 24 ans qui aurait été sauvagement battu et dépouillé de son argent avant d'être expulsé de la voiture dans laquelle il prenait place a fait son apparition hier matin en Cour des Sessions de la Paix alors qu'il témoignait contre ses supposés agresseurs. La victime qui est entrée menottée au poing a dû subir les questions des procureurs pendant près de trois heures.

Le jeune homme avait été appréhendé parce qu'il ne s'était pas présenté en Cour lors du début de l'enquête préliminaire. Or il n'y avait pas eu, semble-t-il, de sommation ou de "sub poena" envoyée, ce qui a fait dire au témoin qu'il ne savait absolument pas pourquoi il avait été arrêté.

Malgré tous les efforts, l'automobile ne fut pas libérée de la neige et le propriétaire de la voiture décida d'aller chercher le véhicule de son père. Tout le groupe monta à bord de cette automobile et la joyeuse caravane s'ébranla vers la campagne. Le Montréalais croyait pour sa part que ses nouveaux amis le conduisaient à Québec. C'est du moins ce qu'il déclara aux questions des procureurs. La voiture s'arrêta à quelques reprises pour permettre à chacun de prendre l'air un peu mais au troisième arrêt, la victime commença à soupçonner que quelque chose ne tournait pas rond dans cette affaire.

LA BAGARRE

L'individu décida donc de demeurer à l'intérieur de l'automobile et c'est à ce moment que les autres se seraient rues

sur lui pour l'en faire sortir. Une pluie de coups de poings s'abattit alors sur lui et il réussit un peu plus tard, assez miraculeusement d'ailleurs, à fuir. Il fut dans l'obligation de marcher pas moins de deux milles avant de trouver du secours. Il s'introduisit alors dans la première maison qu'il rencontra et appela la police ainsi que l'ambulance. Il fut transporté à l'hôpital une heure plus tard.

Le témoin qui devait rassembler ses idées pendant de longues minutes avant de répondre aux questions de la Couronne ou de la Défense apporta en quelques sortes la contradiction à ce qui avait été soumis au début de l'enquête. L'on semblait croire en effet que les jeunes qui avaient attaqué l'individu s'étaient plutôt défendus en raison de certaines tendances sexuelles du Montréalais. A une question de Me Guy Bertrand qui représentait la défense, le témoin a répondu qu'il n'avait jamais tenté quoi ce soit vis-à-vis ceux qu'il accompagnait. Me Bertrand revint à la charge pour lui demander qui étaient les petits garçons représentés sur différentes photos qu'il possédait dans son porte-monnaie. Le témoin répondit que ces photos étaient celles de ses jeunes frères.

Les trois individus impliqués dans cette affaire en seront au stade de leur examen volontaire le 8 mai prochain. La victime pour sa part a été relâchée après son témoignage.

Mme Kierans n'a pas voulu acheter la collection Duplessis à \$200,000

Le "vendeur de tableaux" est interné à St-Michel-Archange

QUEBEC — L'individu qui aurait tenté il y a quelques semaines de frauder pour une somme de \$200,000, Mme Eric Kierans, épouse du ministre des Postes canadiennes, en voulant lui vendre la collection de tableaux "Maurice Duplessis", qui a été volée en '65, a été conduit à l'hôpital psychiatrique St-Michel-Archange sur la recommandation du Dr Paul Cormier. Le prévenu E. B. de Charlesbourg qui devait subir son enquête préliminaire sera interné pour au moins 30 jours afin que les médecins puissent examiner son état mental.

UNE BONNE AFFAIRE

Le prévenu avait téléphoné à Mme Kierans une première fois il y a environ deux mois afin de lui proposer la bonne

affaire que l'on sait. Cette dernière en avait averti son mari et ce dernier avait dressé un plan de concert avec la Gendarmerie royale et la Sûreté du Québec de façon à coincer l'individu la prochaine fois qu'il se manifesterait. Pas moins de sept semaines plus tard, notref "pseudo-vendeur" téléphona à nouveau à Mme Kierans et eut même l'audace de se présenter chez elle le 28 février afin de lui faire valoir les mérites de sa proposition. Un fait à remarquer: tout avait été prévu pour la visite du marchand de tableaux qui se jeta dans un véritable guet-apens. La maison des Kierans, située sur le chemin Reine-Marie, à Montréal, était bourrée de policiers et ces derniers attendaient que l'individu fasse à nou-

veau sa proposition à Mme Kierans avant de le coffrer. Lors de son arrestation à la résidence du ministre, le prévenu avait dans ses goussets les clés de l'automobile d'un membre de l'Assemblée nationale. La voiture était d'ailleurs stationnée à proximité de la maison. Le procureur de la Couronne, Me Roch Lefrançois a fait remarquer après le témoignage du Dr Cormier que le prévenu demeurerait peut-être à l'hôpital St-Michel-Archange plus longtemps que la période de 30 jours. Quant aux fameux tableaux de la collection Duplessis, le prévenu ne les avait pas apportés lors de sa comparution. Tout au long de sa comparution le prévenu... souriait.

On l'arrête, armé jusqu'aux dents face à la demeure de L. Tremblay

Par Claude St-Laurent

QUEBEC — Un homme dans la quarantaine a été appréhendé à 2,00 h. du matin dans la nuit de jeudi à vendredi alors qu'il se trouvait devant la demeure de M. Léo Tremblay, chef du Parti nationaliste chrétien, en possession de deux armes à feu chargées à pleine capacité. L'individu, Maurice Labadie s'était rendu devant la résidence de M. Tremblay au 750 de la 79e Rue à Charlesbourg dans un but qui était alors in-

connu de la police mais qui a été révélé de façon fort pittoresque hier après-midi en Cour des sessions de la paix. Selon le témoignage de Labadie, il s'était rendu au cours de la soirée dans un endroit où il avait pris quelques verres de boisson en compagnie d'amis. Or ces derniers avaient centré leur conversation sur les supposées menaces de mort dont M. Léo Tremblay avait fait mention à la télévision dimanche dernier.

Le groupe avait laissé planer le doute voulant que M. Tremblay soit réellement en danger de mort et c'est alors que Labadie impressionné par ces déclarations et convaincu que M. Tremblay pouvait avoir besoin de se défendre décida d'aller lui porter du renfort. A travers les vapeurs d'alcool qui voilaient sans doute l'esprit du prévenu, une idée avait pris forme: fournir des armes à Tremblay le plus tôt possible afin qu'il se défende contre l'envahisseur. Fort du bien-fondé de ses appréhensions et de la noblesse de son intervention, notre héros s'en fut chez lui d'un trait afin de choisir les armes qui conviendraient le mieux à la défense du chef du Parti nationaliste chrétien. Il n'avait que l'embaras du choix. Près de la porte de son sous-sol, Labadie avait étalé ses six armes à feu. Il en choisit deux une carabine de calibre .30-30 et un fusil .20. Après avoir chargé les armes, Labadie se dirigea immédiatement vers la demeure de M. Léo Tremblay. Il était alors 2,00 a.m. A peine parvenu devant la demeure de Tremblay, Labadie fut appréhendé par deux policiers de Charlesbourg qui patrouillaient dans le secteur.

Une bouteille de bière par la fenêtre: deux mois en cellule

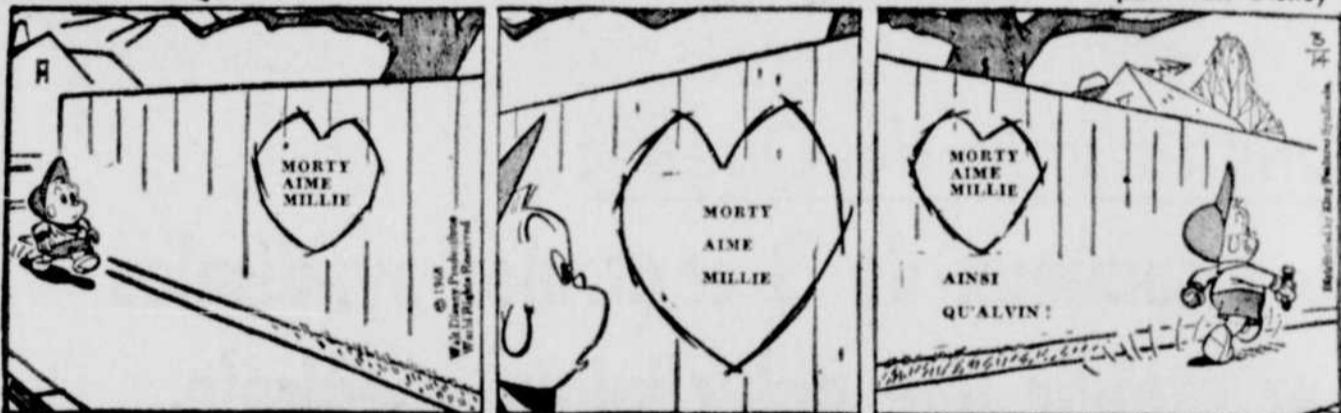
QUEBEC — Un individu de 35 ans, de Ste-Sophie de Lévis, a appris à ses dépens hier en Cour des sessions de la paix que le simple fait de jeter une bouteille par la fenêtre d'une automobile pouvait constituer un acte criminel grave. L'inculpé a été condamné à deux mois de prison par M. le juge Jean Grenier qui lui a d'ailleurs adressé de sévères réprimandes. "Vous ne devez même pas avoir le droit de posséder une automobile et un permis de conduire" de dire le juge. La preuve exposée au cours du procès a démontré que l'inculpé se dirigeait sur la route de St-Raymond, le 20 août '67 lorsqu'il décida de se débarrasser d'une bouteille de bière dont il avait vidé le contenu. Il

descendit la fenêtre de la porte avant et lança le projectile à l'extérieur. La bouteille s'écrasa directement dans le pare-brise d'une voiture qui suivait celle de l'accusé. Le conducteur de ce dernier véhicule réussit presque miraculeusement à conserver le contrôle de sa voiture alors que le pare-brise était réduit en miettes en raison de la force de l'impact. M. le juge Jean Grenier, en condamnant l'individu à laisser entendre ce geste aurait pu se transformer en tragédie si l'automobiliste avait perdu la maîtrise de sa voiture. Les dommages encourus se chiffraient à \$100, et le juge après avoir pris connaissance du dossier judiciaire de l'individu le condamna à deux mois de prison.

Le procureur de l'inculpé, Me Raymond Maher a réussi à obtenir la liberté provisoire pour son client qui devra cependant verser un cautionnement de \$300 en attendant son enquête préliminaire. Labadie a été non seulement accusé de possession d'armes offensives.

LA SOURIS MIQUETTE

par Walt Disney



LE FANTOME

par Lee Falk et Ray Moore



PHILOMENE

par Ernie Bushmiller



TERRY ET LES PIRATES

par George Wunder



LA FAMILLE TETEBECHÉ

par Chic Young



Advertisement for 'L'ACTION' pour LEVIS & RIVE SUD, featuring Robert Breton.

Advertisement for 'Remboursement' (Refund) services.

Advertisement for 'Autos à vendre' (Cars for sale).

Advertisement for 'RINFRET AUTOS INC' and 'VOLKSWAGEN'.

Advertisement for 'LÉVIS' clothing.

Advertisement for 'Horlogers — Bijoutiers' (Watchmakers — Jewelers).

Advertisement for 'DIAMANTS' (Diamonds) and 'BAGUES DE FIANÇAILLES' (Engagement rings) by Omer Rousseau.

La majorité des députés de la région sont d'accord pour l'organisme supra municipal

par CLARENCE WHITE
QUEBEC — La majorité des députés de la région de

Québec à l'Assemblée nationale se sont dits favorables à la création d'un or-

ganisme métropolitain qui prendrait en main la direction de plusieurs fonctions

qui sont à caractère essentiellement régional. Une réunion avait été convoquée à

cet effet, hier soir, par le Conseil Economique de Québec métropolitain. Sur les

sept députés de la région, cinq ont assisté à la rencontre. Ce sont : Me Armand Maltais, M. Henri Beupré, M. Gaston Tremblay, M. François-Eugène Mathieu et M. Jean Lesage. Etaient absents MM. Francis Boudreau et Jean-Marie Morin.

Avant que les députés ne donnent leurs points de vue, le président du CEQM, M. J.-Arthur Bedard, a tenu à expliquer clairement pourquoi on avait insisté pour rencontrer les "représentants authentiques" de la population : "Si nous avons tenu à vous rencontrer, c'est que nous considérons que les municipalités détiennent leur autorité du pouvoir provincial, ce qui semble oublier certains maires, et que la décision concernant les modifications à apporter à cette autorité relève uniquement du pouvoir provincial".

Le Conseil Economique de Québec métropolitain qui est composé de représentants de la C.S.N., de la F.T.Q., de la Chambre de Commerce, du Centre des Dirigeants d'Entreprise, de l'Association des Manufacturiers canadiens et de la Société St-Jean-Baptiste, s'est déjà prononcé il y a quelques semaines en faveur de la création d'un organisme métropolitain avec pouvoirs exécutifs.

Les représentants des corps intermédiaires ont exprimé l'avis que la seule chose qu'ils attendent de la part de ceux qui ont à légiférer c'est qu'il y ait des gestes concrets de posés dès cette session en vue de la création d'un organisme métropolitain.

Tous les membres de l'Assemblée nationale représentant la région de Québec, à l'exception d'un seul, le Dr Gaston Tremblay député (P.N.C.) et maire de Beauport, semblent convaincus que le seul moyen pour faire de la région de Québec une région forte économiquement, c'est qu'on en vienne à la création d'un organisme métropolitain.

Les membres des corps intermédiaires ont réexprimé leur désir de voir le gouvernement provincial créer une loi spéciale pour la région de Québec, ce qui a fait dire à Me Maltais qu'il n'était pas d'accord avec cette proposition parce qu'on pouvait en arriver au même résultat avec une loi générale.

De plus devant les attaques qu'ils ont subi lors de la réunion synthèse de Lévis, les représentants des corps intermédiaires ont tenu à préciser que pour une part ils représentaient 40,000 personnes de la région, d'autres 20,000 et d'autres encore quelques milles.

Par ailleurs visiblement déçu de la prise de position des corps intermédiaires, le député de Montmorency et maire de Beauport, le Dr Gaston Tremblay, a relancé sa fameuse phrase qu'il avait prononcée deux semaines auparavant : "Si vos idées sont si bonnes, faites-les élire !" Le Dr Tremblay est un des maires dissidents de la région et un des farouches défenseurs de la résolution de Charlesbourg qui veut qu'on crée un organisme de consultation et de coordination sans aucun pouvoir.

Il appert qu'avec cet assentiment presque général, le ministre des Affaires municipales, le Dr Robert Lussier, pourra présenter, et doit le faire le plus rapidement possible, un projet de loi créant un organisme métropolitain pour la région de Québec.

Les députés s'étant prononcés en faveur de la création d'un tel organisme, ce projet pourra être adopté très rapidement par l'Assemblée nationale car l'opposition est d'accord avec le principe. Tous les députés présents ont déclaré ne pas vouloir faire de la politique avec ce problème.

Des pouvoirs suffisants à l'organisme (J. Lesage)

QUEBEC (M. B.) — "Il faut doter la région de Québec d'une structure supra-municipale possédant des pouvoirs suffisants pour agir". C'est ce qu'a déclaré hier, lors d'une rencontre des députés de la région avec le front commun des corps intermédiaires, le chef de l'opposition à l'Assemblée Nationale, M. Jean Lesage.

Selon lui, un gouvernement supra-municipal devrait prendre en charge les services suivants : le système de communication, le transport en commun (intégration), les parcs industriels, et la planification des zones d'habitation et de loyers à prix modique.

Il ne s'agit peut-être pas, selon M. Lesage, de l'organisme métropolitain regroupé tous ces services d'un seul coup; le gouvernement du Québec pourrait prévoir à cet effet, certaines étapes.

Il a précisé sa pensée en engageant le gouvernement à intervenir sans délai; qu'on propose à la Chambre, a-t-il poursuivi, non pas une loi cadre pour l'ensemble de la province mais bien une loi spécifique et adaptée aux problèmes de la région métropolitaine de Québec.

M. Lesage a, au début de son exposé, puisé des extraits du rapport Lahay (Rapport sur l'Urbanisation) pour appuyer sa prise de position.

On y déclare par exemple que les villes sont le fruit de l'improvisation ou la seule loi était l'intérêt du plus fort; il serait urgent, selon ses auteurs, de mettre en oeuvre une politique de réaménagement. Et il est impossible d'y parvenir sans une intervention du pouvoir central. C'est également, selon eux, le phénomène de l'urbanisation qui pose le problème de la régionalisation des services.

Des gens qui manquent d'expérience (Tremblay)

QUEBEC (C.W.) — "Les études que nous avons présentement ont été faites par des gens qui ont des connaissances mais pas d'expérience". C'est ainsi que s'est exprimé, hier, le député de Montmorency à l'Assemblée nationale et maire de Beauport le Dr Gaston Tremblay.

M. Tremblay a expliqué que les études qui avaient été faites manquaient complètement de réalisme et c'est une des raisons pourquoi il s'oppose à la création d'un gouvernement métropolitain. Il a poursuivi en disant qu'à l'hôtel de ville de Beauport on avait des tonnes de documents concernant cette question et que même plusieurs venaient en contradiction les uns aux autres.

Selon le maire de Beauport il est essentiel de laisser les dirigeants municipaux en place afin qu'ils puissent remplir le mandat qui leur a été confié par la population. Il a ajouté qu'à l'heure actuelle il existait une confusion parmi tout le monde et il a même reproché aux représentants des corps intermédiaires de ne pas présenter un projet concret de gouvernement métropolitain. On ne sait pas exactement si l'on veut des fusions, un regroupement municipal ou encore une autre formule. "Il faudra éliminer cette confusion qui existe présentement", a-t-il dit.

Beaupré préconise la fusion de Québec, Vanier et Duberger

QUEBEC — M. Henri Beupré, député libéral du comté de Jean-Talon, tout en se déclarant favorable au principe du regroupement de certains services de nature métropolitaine au sein d'un gouvernement supra-municipal, a aussi préconisé la fusion pure et simple des villes de Québec, Vanier et Duberger.

Un organisme métropolitain devrait, selon lui, regrouper les services suivants : police et incendie, transport en commun, cueillette des ordures ménagères, voirie et signalisation. Les responsables d'un tel organisme pourraient également songer à inclure dans ses juridictions toute la question de la santé et de l'hygiène publiques, problème de plus en plus crucial dans les zones fortement urbanisées.

M. Beupré a aussi insisté sur le fait que la ville de Québec est, en fait, pour employer une image "le père de famille de toute la région"; il a, cité à cet effet, de nombreux exemples où la ville de Québec débattait certaines rues alors que les propriétaires étaient d'une autre ville. Il a mentionné aussi qu'une très grande masse de gens résidant dans les municipalités périphériques jouissaient de nombreux services sans payer de taxes à Québec.

Il a aussi déclaré qu'il était convaincu que des économies se feraient à la suite de la régionalisation de certains services et ceci étant, en outre, plus conforme à la justice distributive qui veut que chaque citoyen ait droit aux mêmes services quel que soit son lieu de résidence.

Selon M. Beupré, il ne faut pas attendre le consentement de chacun des maires; nous risquerions d'attendre trop longtemps. Il existe d'après lui, à ce moment-ci une majorité suffisante pour qu'un projet de loi spécifique pour la région de Québec soit présenté.

Le député unioniste de Chauveau est d'accord

QUEBEC — M. François-Eugène Mathieu, maire de Charlesbourg-ouest et depuis unioniste de Chauveau, tout en précisant qu'il n'avait été nullement question de regroupement municipal dans la campagne électorale de l'Union nationale, s'est quand même déclaré favorable au principe tout en y apportant certaines réserves.

L'organisme qui sera créé devra, selon lui, être bâti à partir des municipalités et non pas les faire disparaître. Il ne s'agit donc pas, d'après M. Mathieu, de créer une ville unique mais bien de regrouper certains services.

Selon lui cet organisme, non suffisamment défini par le Conseil économique, doit être doté de pouvoirs d'exécution et pouvoir ainsi jouir d'une certaine autonomie. M. Mathieu demande en outre une loi adaptée à la région et non pas seulement une loi cadre. Il admet également le caractère évolutif d'un tel organisme.

Au chapitre de la fusion pure et simple de municipalités, M. Mathieu a déclaré y être favorable dans certains cas bien évidents. Prenant l'exemple de Giffard, elle devrait, selon lui être rattachée à son cordon umbilical, Beauport.

Intimidation, menaces, chantage?

Un règlement de zonage sème la pagaille sur la 45e rue

Par Claude St-Laurent

Charlesbourg — Quelques propriétaires de la 45e rue à Charlesbourg sont en émoi. Intimidation, menaces et chantage, voilà les termes qu'ils ne craignent pas d'utiliser même en public pour décrire les supposées tactiques d'un entrepreneur qui serait prêt à tout pour obtenir que le zonage soit modifié dans un secteur de la 45e rue afin d'y construire des maisons à appartements.

Six de ces propriétaires se sont présentés hier soir à la salle du conseil de ville afin de s'opposer à l'adoption du règlement 612 qui permettrait à l'entrepreneur d'atteindre son but. Au dire de ces derniers, ils se seraient même rendus à l'hôtel de ville au péril de se faire briser les jambes par des fiers à bras à la solde de l'entrepreneur.

La présence du groupe des six au conseil hier soir ne visait qu'un but : provoquer un référendum sur le règlement 612. On sait que la signature d'au moins six propriétaires est nécessaire dans ces cas pour convoquer un référendum. Cette condition a été remplie. Si l'entrepreneur décide de vouloir malgré tout donner suite à son projet, il devra faire les frais du référendum qui se tiendrait le 19 avril de 9 00 a.m. à 7 00 p.m.

MENACES

Le groupe des six s'est présenté en la salle du conseil de ville vers 7 20 h, hier soir. Deux policiers veillaient à l'extérieur tandis qu'un autre avait été affecté à l'intérieur. Cette mesure avait été prise à partir des craintes exprimées par les propriétaires à l'effet qu'il pouvait leur arriver, malheur s'ils se présentaient pour demander un référendum. Au moins six autres propriétaires ne se seraient pas présentés en raison même de ces craintes. Un des porte-parole du groupe a déclaré en présence du maire, des échevins et des citoyens présents qu'il avait eu des téléphones de menaces lui disant de se mêler de ses affaires et de ne pas s'opposer au projet sans quoi il se ferait briser les jambes. Un autre propriétaire a révélé pour sa part qu'un téléphone de chantage lui était parvenu à l'effet que s'il s'opposait au projet il perdrait des clients de son commerce. L'auteur du téléphone aurait également déclaré que le garage de son interlocuteur, qui contenait des produits divers serait appelé à disparaître. Un troisième personnage qui connaît bien l'entrepreneur et aurait même passé un mois en Floride avec lui cet hiver a déclaré qu'il était aux prises avec de la véritable intimidation.

En guise de conclusion l'un des propriétaires du groupe a lancé : "M... n'est pas assez homme pour venir nous rencontrer ici. C'est un pas bon."

Quant aux échevins ils se sont montrés réservés sur la question quoique l'un d'entre eux ait exprimé l'avis qu'il s'agissait sans aucun doute de conflit de personnalité. On sait que la construction de maisons à logements multiples pourrait d'autre part rapporter des revenus appréciables à la municipalité.

Au point de vue strictement technique, le conflit résiderait dans le fait que la 45e rue serait déjà beaucoup trop étroite pour admettre une circulation supplémentaire. De plus la route sortant conduisant à la route 3 serait également exigüe. Les propriétaires prétendent également que la construction des appartements viendrait faire diminuer la valeur de leurs maisons.

Quoi qu'il en soit, la question sera partiellement réglée lundi alors que l'entrepreneur décidera s'il veut aller de l'avant avec son projet. Dans ce cas, c'est le référendum qui fera le partage des opinions.



* La température printanière n'est pas sans causer des ennuis aux employés municipaux de la Voirie qui doivent sans cesse veiller à ce que ne se forment pas des lacs dans les rues de la Vieille Capitale. C'est à grand renfort de "gros sel" qu'on tente de rendre toutes leurs capacités d'absorption aux égouts, bloqués par la glace et la neige.

La Société d'Habitation autorise Québec à préparer son programme

Par Guy BAILLARGEON

La Société d'Habitation du Québec a autorisé, hier, la ville de Québec à préparer le programme de rénovation de la Colline parlementaire et à apporter sa part contributive de \$22-500, de ce projet de \$30-000. Cette contribution représente 75% du coût total. Le 22 octobre dernier, la ville, par résolution, avait décidé, avec l'autorisation

de la Société, d'entreprendre la préparation d'un programme détaillé de rénovation de la Colline parlementaire.

Cette zone, d'environ 87 acres, est délimitée à l'est par les murs du Vieux-Québec, au sud, par le côté sud de l'avenue Laurier jusqu'à l'angle Place Georges V, le côté est de la même rue jusqu'à la Grande-Allée, le côté sud de la

Grande-Allée compris entre les rues Georges V et d'Artigny, le côté ouest de la rue d'Artigny entre Grande-Allée et St-Anne, le côté sud de la rue St-Anne entre d'Artigny et Claire-Fontaine, de la parallèle à travers certains lots jusqu'à l'avenue Turnbull.

La zone est délimitée à l'ouest par le côté ouest

de la rue Turnbull, au nord par une parallèle à la rue Maisonneuve au travers du lot occupé par la Sûreté provinciale se prolongeant suivant le côté Sud de la rue Prevost jusqu'à la rue Scott par une parallèle au boulevard St-Cyrille traversant le ou les lots donnant en front à cette rue jusqu'à la rue St-Augustin par le côté ouest de la rue St-Augustin, de la rue Artillerie à la rue St-Joachim par le côté nord, de la rue St-Joachim par une parallèle à la rue St-Eustache jusqu'à l'angle de la rue Samson et Place Mère-Mallet, la limite sud de la côte Samson.

La préparation de ce programme détaillé de rénovation sera exécutée par Québec et dirigée par Jean Rousseau, directeur du Service d'urbanisme, la ville s'engageant à compléter ce travail dans les deux mois suivant l'engagement.

La Société demande également à la municipalité de prendre les moyens nécessaires pour inciter et encourager les citoyens et particulièrement ceux qui demeurent dans la zone de la Colline parlementaire à s'intéresser à la préparation du programme détaillé de rénovation et à participer aux différentes phases des travaux.

De plus, la ville devra soumettre à la Société, au moins trimestriellement, un état de compte détaillé indiquant les dépenses encourues et se rapportant aux travaux entrepris.

Après examen de ces états de compte, la Société paiera à la municipalité 75% des dépenses encourues. De plus, on souligne que la Société ne devra pas excéder la somme de \$22-500, sans qu'elle ait au préalable approuvé toute dépense qui aurait pour effet de porter les contributions totales de la Société à un montant supérieur.

Les écoles polyvalentes : aucune construction avant plusieurs mois

par CLAUDE MARSOLAIS

QUEBEC — La direction générale de l'Équipement du ministère de l'Éducation n'autorisera aucune construction d'écoles polyvalentes d'ici le mois de septembre, octobre ou même novembre.

Telle est la révélation qu'a faite hier aux membres du Conseil supérieur de l'Éducation, M. Gérard Grenier, directeur administratif de la régionale Orléans, qui se plaignait du fait qu'aucune construction d'école polyvalente n'a encore été autorisée sur son territoire qui est aux prises avec une carence extrêmement sérieuse de locaux.

M. Grenier attribue la décision du ministère aux difficultés de financement car on lui aurait avoué que les sommes votées au budget de l'année 1969-1970, soit \$70 millions, étaient déjà engagées par des constructions en cours au niveau de la province.

Il a supplié les membres du Conseil à user de leur influence auprès du ministère de l'Éducation en vue d'accorder aux Commissions scolaires régionales de la région de Québec un traitement de faveur puisqu'elles sont les plus démunies au chapitre de l'équipement scolaire, conséquence directe du retard à s'ériger en régionales.

Entrevoiyant les effets catastrophiques

d'une telle décision au niveau de la régionale Orléans, M. Grenier s'est dit prêt, si le gouvernement accepte, à émettre des obligations qui leur permettraient d'ériger sans tarder les campus polyvalents si nécessaires, quitte à ce que le gouvernement en amortisse le coût sur une période de cinq ou dix ans.

Le sous-équipement demeure crucial dans la région de Québec et plusieurs commissions scolaires régionales ont dû instituer le double horaire afin de pouvoir dispenser un enseignement secondaire à toute leur clientèle. Dans d'autres commissions, on remarque un éparpillement tellement grand de la clientèle que le coût de l'enseignement en est grandement affecté. Inutile d'ajouter que l'enseignement professionnel est impossible à dispenser dans ces conditions.

Le directeur général des écoles de la régionale Jean-Talon, M. J.-Lucien Barrette a qualifié la situation de tragique puisqu'il faut attendre 36 mois avant d'obtenir la permission du ministère de l'Éducation avant de pouvoir ériger un complexe polyvalent. "Je respecte l'opinion des gens de Gaspé, dit-il, mais j'estime que la banlieue d'une grande ville se développe beaucoup plus rapidement qu'une région excentrique. Alors, à quoi attribuer ces attentes interminables quand nous manquons de tout".

EDITORIAL

Finis les vases clos!

Affirmer que les formules, les options et les mécanismes constitutionnels ne peuvent plus être inventés, être trouvés ou fabriqués en vase clos, c'est dire toute la complexité du problème en lui-même et affirmer que rien ne pourra se concrétiser dans ce domaine sans la participation intégrale de la population.

les deux ans, une Constituante pour faire avancer la cause de la révision constitutionnelle, aura certes ses partisans et ses adversaires au sein du gouvernement, mais il serait plutôt malsain pour un ministre, quel qu'il soit, de se prononcer catégoriquement à ce sujet dans le moment, eu égard à la diversité des opinions et à la spontanéité des gens à prêter des intentions à nos hommes politiques dès qu'ils posent un acte officiel ou public.

Admettant que la formule d'une Constituante peut être discutable, le ministre des Affaires culturelles ne rejette pas la possibilité pour le gouvernement de se baser sur cette idée pour procéder à une consultation populaire et nous croyons discerner dans cette attitude du ministre, une prudente déclaration qui ne ferme la porte à aucune suggestion constructive.

Connaissant le tempérament du ministre, on pourra facilement s'imaginer qu'il renonce à émettre uniquement des idées personnelles pour endosser plutôt celle que préconise le gouvernement et le cabinet provincial. S'il avait montré autant de réserve il y a quelques années, alors que la vague séparatiste était à son plus fort, le ministre aurait soulevé les hauts cris des anti-fédéralistes. Aujourd'hui, on le félicitera de ne pas avoir fait appel à la passion ou à l'extase pour traiter d'un problème déjà suffisamment survolté.

Il est vrai qu'avec le temps, on voit mieux les aspirations du peuple québécois. A travers tout le bruit des années '60 plusieurs esprits timides se rangeaient du côté où les cris dominaient et l'on a pu croire un moment que le consensus allait se faire autour d'une même et unique idée: l'indépendance totale et irrévocable.

Mais le temps ayant commencé à faire son oeuvre, on devine maintenant que nous traversons une période d'interrogation, de consultation, pour ne pas dire une période d'hésitation. Le déroulement naturel de ces étapes est salutaire et permettra certainement d'éviter d'irréparables erreurs. Il n'est jamais temps de prendre des décisions lorsque toutes les passions sont déchaînées et si on en

prend alors, on risque de se tromper. La sagesse agit beaucoup plus dans le calme que dans le chaos.

Que l'on devine encore de l'impatience dans le langage du ministre des Affaires culturelles est chose tout à fait normale. Nous croyons comme lui que la lenteur des négociations est un fait désespérant, mais il faut ajouter qu'on semble maintenant avoir cessé de piétiner sur place et que le travail s'amorce, si lent soit-il dans ses débuts.

Une certitude se dégage de la situation: personne n'a plus envie de vivre un autre cent ans sous le même régime constitutionnel. Même les fédéralistes les plus enrégés ont fini par le comprendre, sinon par l'admettre. Après tout, comme aimait à le répéter feu Daniel Johnson, les constitutions sont faites pour les hommes, et non les hommes pour les constitutions. On n'impose pas à toute une population un mode de vie qu'elle ne désire pas, sinon en la soumettant à la dictature.

Lorsque toute une population s'accorde pour dénoncer les abus d'un régime dont on a fait l'expérience pendant cent ans, cela ne signifie pas que l'on doit tout jeter par-dessus bord et se séparer de nos partenaires constitutionnels. Comme le disait le ministre, on n'a pas le droit d'imposer une option constitutionnelle à la population, pas plus le séparatisme que le fédéralisme centralisateur.

Par ailleurs, la population a droit d'attendre que ses partis politiques lui disent honnêtement quelles sont les voies les plus recommandables, les avantages et les inconvénients des diverses options qui nous sont offertes. Après le RIN et les autres parties indépendantistes, les libéraux ont été les premiers à prendre position avec le fédéralisme coopératif; c'est de leurs rangs qu'est sorti un René Lévesque avec un Parti québécois et la formule de souveraineté-association. L'Union Nationale commence à peine à se situer clairement dans l'éventail des choix. Ce qui prouve encore une fois que le temps suscite l'impatience mais aussi la réflexion.

Roger BRUNEAU

Entre vous et moi

Sur une mise au point

Il y a quelque temps, une nouvelle mandait que l'Épiscopat autrichien aurait approuvé l'utilisation de contraceptifs. L'archevêque de Vienne, S. E. le cardinal Koenig, vient de formuler une mise au point à ce sujet.

Le prélat a confirmé le fait de la préparation, par Mgr Karl Hoermann, professeur à l'université de Vienne, à la demande des évêques du pays, d'une étude sur l'encyclique "Humanae Vitae". Mais il a signalé que le document en cause ne constitue point une déclaration épiscopale. Il a précisé que le dernier texte des évêques d'Autriche concernant "Humanae Vitae" remonte au 23 septembre dernier.

Dans cette déclaration, l'épiscopat autrichien louait les propos de S. S. Paul VI sur le mariage. Il ajoutait que le Souverain Pontife a réitéré l'enseignement du second concile du Vatican sur les devoirs des parents chrétiens de pratiquer la paternité responsable. Il mettait aussi l'accent sur l'importance qu'il y a pour tous de bien former leur conscience.

Le document épiscopal renfermait également d'autres considérations, mais n'allait pas, comme on l'a rapporté, jusqu'à approuver l'utilisation de moyens contraceptifs. Il manifestait de la compassion pour les couples sincères; il ex-

hortait ces derniers à un loyal examen d'eux-mêmes, ainsi qu'au respect et à la fidélité à l'Église. Il rappelait, entre autres choses, que nul ne peut par égoïsme exclure systématiquement la procréation du mariage.

Le cardinal Koenig, qui venait de rentrer de Paris, a dit n'avoir pas étudié le document transmis à l'épiscopat par Mgr Hoermann et ne pas être en mesure, pour cette raison, de faire des commentaires y ayant trait.

Dé toute façon, l'on ne peut rapporter que l'épiscopat autrichien a approuvé le "birth control".

O. A.

Une requête non indiquée

Autoriser la vente de boissons alcooliques aux jeunes de moins de vingt ans? C'est ce que demande l'Association des hôteliers du Québec. Est-ce là geste indiqué? Nous est avis qu'il faut répondre par la négative. N'y a-t-il pas déjà assez d'abus dans le domaine du boire, qu'il soit opportun de mettre ces jeunes de la partie?

Nous n'entendons pas ici rendre les hôteliers responsables de ce qui survient

de répréhensible. Il peut s'en trouver, parmi eux, qui ne respectent pas avec la loi; il y en a sûrement d'autres qui s'en tiennent bien à ce qu'a édicté l'autorité compétente. Que, par ailleurs, le directeur général de l'Association, Me Gérard Delage, souhaite qu'en tous autres lieux, la loi soit mieux observée, voilà qui est à retenir. Il faut réprimer l'irrespect de la loi, ou qu'il se produise.

Mais, de là à vouloir faire décréter que, dorénavant, les jeunes gens de moins de 20 ans auront le loisir de consommer de l'alcool, il y a une marge. Si les jeunes en question peuvent illégalement se procurer, en quelque endroit que ce soit, il y a lieu de sévir. Reste qu'en pareil ordre d'idées, toucher à la loi existante n'est pas recommandable.

O. A.

LA PAROLE est aux lecteurs

Vers la compréhension de notre société

La société en ce moment souffre d'un malaise à voir notre jeunesse en train, pour une part, d'essayer de détruire les structures vitales de notre système démocratique.

Ce malaise s'explique tout simplement par une incompréhension pratiquement totale de ce qu'est notre monde. De plus l'on évite de l'expliquer à notre jeunesse. Certes, l'on enseigne à l'école l'histoire des temps anciens mais l'on évite

d'enseigner et d'expliquer nos temps modernes.

On enseigne la géographie du monde, mais l'on évite d'expliquer l'évolution de notre monde. Aux États-Unis, certains professeurs d'Université veulent instituer une nouvelle science "la socio-violence". L'idée est merveilleuse et elle fera son chemin.

L'on veut pousser notre jeunesse à s'informer de ce qu'est la violence sociale et

où elle prend ses racines. Certes, c'est une science qui s'applique aujourd'hui, mais l'on ne veut pas se compromettre.

Par contre, si l'on réussit à entrer dans nos programmes d'enseignement "l'époque d'aujourd'hui", peut-être aurons-nous franchi un pas énorme vers la compréhension de notre société, prélude au respect de l'ordre social.

Paul Beaulieu, 31, rue Lockwell, Québec 4.

Les phoques et les Acadiens

Depuis plusieurs années les journaux publient des pages et des pages sur l'inhumanité de la chasse aux phoques. On a fait quantité de reportages cinématographiques, des émissions de télévision et de radio. On a passé des heures en assemblées parlementaires. Des ministres et des hauts fonctionnaires ont entrepris de longs et coûteux voyages pour aller sur les lieux de la chasse. Des congrès nationaux et internationaux se sont alarmés de la chose. Et on soulève un peu plus chaque année l'opinion mondiale contre les chasseurs de phoques. Que de temps, que d'énergie, que d'argent dépensés! Si on avait mis autant d'effort depuis cinq ans pour

aider les pauvres, il y aurait des milliers de personnes plus en santé, plus cultivées, plus heureuses. N'y a-t-il pas un manque de hiérarchie des valeurs dans ce tapage formidable qu'on fait chaque année autour de la chasse aux phoques? On nous en rebat les oreilles de tout côté. Je comprends qu'on doive accorder une certaine attention dans nos traitements envers les animaux. Mais quand durant des semaines cela fait la manchette de tous les journaux, n'est-on pas victimes d'une disproportion irritante. N'y a-t-il donc plus rien à faire dans notre société bourgeoise qu'on n'ait plus qu'à dissenter durant de longues semaines sur la manière de tuer les animaux?

Maurice HEBERT

La victoire de M. Mario Beaulieu

Sous ce titre, M. Claude Ryan, rédacteur en chef du Devoir, épinglait son éditorial du mercredi 5 mars 1969.

Malgré tout le respect et l'admiration que j'ai pour M. Claude Ryan, je dirai, en guise de préambule, que je ne suis pas d'accord avec lui, mais alors pas du tout, concernant ses considérations sur cette victoire éclatante du présent député de Dorion.

Sur le plan électoral, la victoire de M. Mario Beaulieu n'est sans doute pas le même triomphe à Montréal qu'à vu M. Ryan, dans l'argumentation de son éditorial. Je résume quelques-uns de ses arguments comme archi-faux.

Selon moi, c'est une victoire sans précédent dans cette fonderie libérale qu'a toujours été l'île de Montréal. Tout le monde sait qu'il fut un temps où, dans notre Métropole, soit au provincial ou au fédéral, du moment que l'on drapait un candidat éventuel d'une couverture rouge quelle

que fût sa personnalité, fût-il un rosbœuf du Carré Viger, il était assuré de la victoire. Et cela, vous le savez, M. Ryan.

Que les temps sont changés!

"Le comté de Dorion — écrivez-vous — comprend une proportion importante de Néo-Canadiens, donc de citoyens qui eussent dû, d'après une certaine représentation qu'on se fait d'eux, être hostiles au parti gouvernemental. Tout indique, au contraire, que ces électeurs ont appuyé le candidat du gouvernement dans la même proportion que les autres..."

J'en conclus, que la victoire de M. Mario Beaulieu est uniquement due au bon sens du peuple de Dorion. Ce bon peuple reconnaissant et clairvoyant a prouvé qu'il n'était pas dupe des événements actuels et qu'il mettait toute sa confiance dans le député élu, ainsi qu'au parti qu'il représente, pour sa prise de position en

faveur de "TERRE DES HOMMES".

Les électeurs de Dorion ont voulu également, une fois de plus, exprimer toute leur reconnaissance au Maire de Montréal, lequel, grâce à l'apport financier apporté par l'Union Nationale, a permis que Me Jean Drapeau demeure à son poste de premier magistrat de notre vaste Métropole.

Voilà M. Ryan, ce que vous osez dire à vos lecteurs, dans les colonnes de votre journal. L'attitude élégante des électeurs de Dorion, est ce que l'on appelle en bon français: LA RECONNAISSANCE DU VENTRE.

Sans vouloir prophétiser, j'ai la prétention d'écrire qu'une élection provinciale déclenchée dans les prochains mois, serait un renversement total de la vapeur, se traduisant par une victoire éclatante de l'Union Nationale, même dans Montréal. N'en déplaise à M. Claude Ryan.

Montréal, 5 mars 1969. H. BEAUDET.

RECTIFICATION

M. le Rédacteur, L'augmentation de dix mille dollars (au lieu de dix mille dollars). Plus loin: "les mandats du peuple" (au lieu de: "les mandats..."). Merci. Yvonne LAUZIÈRE, Québec 4.

PÈRE MARCEL - M. DESMARAIS, O.P.

capsules d'optimisme

« C'EST À MOI, JÉSUS, QUE VOUS L'AVEZ FAIT »

L'autre jour, un père français me racontait quelques-unes de ses expériences comme missionnaire au Vietnam.

Je suis encore sous le coup d'une profonde tristesse, me disait-il.

J'ai vu le village où je me trouvais, complètement détruit par les bombardements américains.

J'ai vu s'effondrer mon église comme un château de cartes.

J'ai vu flamber les cases et les maisonnettes de mes gens.

J'ai vu des paroissiens, des amis, tomber sous les balles comme des marionnettes disloquées.

J'ai vu, atteints par des bombes de napalm, des enfants et des femmes qui brûlaient comme des torches, en hurlant de douleur.

J'ai vu les rizières trouées par les obus, avec un peu partout des cadavres en pourriture.

J'ai vu les quelques survivants de ma paroisse réfugiés dans la jungle et assimilés à des bêtes féroces.

Et toutes ces atrocités, les Américains les ont commises au nom d'une civilisation qui se proclame chrétienne.

En me parlant ainsi, le missionnaire avait des sanglots dans la voix.

Et moi, je me posais des questions bouleversantes.

Comment les responsables de cette guerre au Vietnam peuvent-ils dormir tranquilles?

Comment peuvent-ils assister à leurs offices religieux sans rougir de honte, sans être bourrelés de remords?

Comment peuvent-ils, sans frémir, lire dans leur Bible la description du jugement dernier?

Lorsque le Souverain Juge les mettra en accusation, pensent-ils pouvoir se disculper en disant:

— Ce n'est pas vous, Jésus, que nous avons tué avec nos mitraillettes ou brûlé avec notre napalm. Ce n'est pas vous dont nous avons détruit le pauvre logis avec nos obus.

Pauvres excuses!

Comment pensent-ils échapper à la condamnation, ces chrétiens inconscients?

Jésus ne leur dira-t-il pas:

— Chaque fois que vous l'avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait.

Vous tous donc, les responsables de cette guerre au Vietnam, relisez donc votre Évangile. Relisez-le avant qu'il ne soit trop tard.

Le français, langue de l'Europe

De notre correspondant à Paris, NORMAND LASSONDE

L'actualité quotidienne nous oblige à prendre conscience du rôle important que joue l'Europe dans les grandes décisions qui façonnent le monde. Bien sûr, on ne sait pas encore exactement ce qu'est l'Europe et qui en est le porteur officiel. A défaut d'être cernée par une réalité juridique, l'Europe s'identifie géographiquement comme un "bloc-à-part" qui, politiquement, n'est pas le cas des États-Unis, ni de l'U.R.S.S.

Pour être différente et parce qu'elle est l'Europe a tenté de se donner des cadres surtout depuis la fin de la seconde guerre mondiale. Il faut bien dire que la multiplicité des institutions mises sur pied a contribué largement à entretenir la confusion plutôt qu'à la dissiper.

Mais si on ne s'entend pas encore sur la forme de gouvernement européenne, on admet volontiers qu'il lui faudra un instrument de travail commun, une langue unique qui favorisera la clarté de ses délibérations. Ce n'est pas encore une condition sine qua non puisque actuellement les institutions européennes s'accommodent de quatre langues officielles: l'allemand, l'italien, le néerlandais et le français. Parce que, de toutes langues, l'Europe devra s'ouvrir sur d'autres pays dans un avenir assez rapproché (il faut notamment songer à l'Espagne, aux pays scandinaves et à la Grande-Bretagne), il est clair qu'il ne saurait être question de multiplier par deux, par quatre ou par six, les langues officielles; le problème de la langue véhiculaire de l'Europe s'est posé à plusieurs reprises mais jamais avec autant d'acuité qu'aujourd'hui, à l'heure d'une évolution qui débouche sur de grands ensembles.

Le choix n'est certes pas simple. On pourrait, bien sûr, tenter de faire valoir les valeurs intrinsèques de chaque langue, qu'elle soit européenne, asiatique ou américaine. Du seul fait que la langue véhiculaire de l'Europe doit être internationale, il va sans dire qu'on ne peut en retenir que quelques-unes qui ont cet avantage d'être parlées et comprises dans un grand nombre de pays. Bref, après examen, il semble évident que seuls l'espéranto, le français ou l'anglais pourraient éventuellement devenir la langue européenne.

Encore là, c'est peut-être accorder une importance exagérée à l'espéranto que de le mettre sur le même pied que le français ou l'anglais. Sans vouloir mésestimer l'immense travail de ceux qui ont créé cette langue, il faut reconnaître qu'il s'agit là d'un produit artificiel qui perd sa substance, son essence même, faute de traditions linguistiques propres et originales. Produit de laboratoire, il peut difficilement exprimer la conscience européenne qui n'est certes pas le fruit d'une génération spontanée.

La bataille va donc se livrer entre l'anglais et le français. Il s'agit en fait bien plus d'une lutte politique que d'une lutte dite "culturelle". Tous s'accordent à dire que la langue française, par sa clarté, son équilibre et les nuances qu'elle permet, offre davantage de possibilités que l'anglais, langue terne qui ignore les subtilités. D'ailleurs, ce sont surtout des étrangers qui ont reconnu les mérites de la langue française. Brunetto Latini, un Italien, reconnaissait la précellence de la langue française dont se servait aussi Marco Polo pour rédiger son "Livre des merveilles du monde". C'est le romancier anglais Galworthy qui écrivait: "La culture des peuples anglophobes gagnés si ces peuples étaient obligés de connaître une seconde langue — il conviendrait de choisir le français, langue de diplomatie, langue entre toutes littéraire et stabilisée, claire, agréable, précise, et comme telle le meilleur moyen universel de traduction littéraire et scientifique... J'espère voir tous les écoliers de toutes les écoles du monde obligés de l'apprendre." Un Américain, James Erpoun Scott, a démontré la maladresse commise au Congrès de Paris en 1919, en plaçant l'anglais au même rang que le français. Aux Nations Unies, ce sont des Libanais, des Iraniens, des Brésiliens, des Péruviens, des Italiens — entre autres — qui ont réclamé que le français redevenne,

la seule langue de travail de l'O.N.U., la seule habitée à faire loi. La liste des témoignages pourrait s'allonger indéfiniment mais il serait superflu d'en donner la nomenclature.

Il y a plus encore; c'est que le français, appartenant au groupe des langues latines, est plus facilement accessible que l'anglais à un Espagnol, un Italien, un Portugais ou un Roumain. Il a également exercé une grande influence sur les langues anglaises: 54% des mots anglais sont d'origine française ou latine, allemande, scandinave et même turque (en suédois, un mot sur huit vient du français, et selon le professeur Esenko, il y a 3,000 mots turcs d'origine française). Il n'est donc pas exagéré de dire que le français forme un "pont" entre les langues latines et germaniques de l'Europe.

Si l'on songe que 33 États dans le monde parlent français, si l'on songe à l'Europe de l'Est, dont le français fut traditionnellement la seconde langue et où il est de nouveau très enseigné, si l'on songe au bassin méditerranéen où le français est si largement en usage, la langue parlée par Paul VI à l'O.N.U. semble bien prédestinée à devenir la "lingua franca" du vieux continent.

Évidemment, il ne s'agit pas de franciser l'Europe mais de lui permettre d'adopter un langage commun tout en respectant les cultures nationales et régionales.

Pour M. Hervé Lavenir, secrétaire général du "conseil international pour le français, langue de l'Europe", parler le français n'a rien à voir, nécessairement, avec les sentiments que l'on éprouve pour la Belgique, la France, le Québec ou d'autres pays de langue française. C'est, d'abord, une question de sensibilité ou de culture, une question d'utilité et d'efficacité.

Fermement engagé dans la bataille du français, ce haut fonctionnaire est conscient de la menace que représente l'anglais comme langue véhiculaire de l'Europe: "Dans le monde actuel, dit-il, on ne peut nier que deux langues ont pris une importance prépondérante dans les relations internationales: l'anglais et le français. Il s'agit donc de choisir entre ces deux langues. Or, l'anglais, compte tenu de la place prise dans le monde moderne par les États-Unis, est devenu, en fait, l'américain. Fallait-il, au moment où, chez tous les Européens, existe le sentiment qu'il faut créer une Europe amie, mais indépendante des États-Unis, introduire ce qui, culturellement, aurait constitué un "cheval de Troie", c'est-à-dire le langage du plus puissant ensemble non-européen? A la limite, on aurait pu — mais cela n'aurait pas été pragmatique — imaginer pour l'Europe une autre langue véhiculaire. Mais, en tout cas, nous devons exclure l'entrée en jeu de l'américain..."

Actuellement, il y a 35 comités qui ont chacun comme objet d'action une région ayant une autonomie culturelle non francophone. Ces comités sont chargés de promouvoir les objectifs du Conseil international. N'y a-t-il pas danger que votre action s'apparente à une sorte d'impérialisme culturel?

"Il se fait que, de l'avis de nombreux Européens — Allemands, Scandinaves, etc. — le choix du français comme deuxième langue apparaît comme infiniment moins dangereux pour l'intégrité de leur propre langue que l'adoption de l'anglais. L'anglais est devenu "basique" et entame déjà fortement les langues scandinaves, par exemple. Avec le français, ces mêmes Scandinaves se trouvent confrontés à une langue très différente de la leur et, partant, moins "corruptrice", conclut M. Lavenir.

Qu'un jour les touristes québécois puissent parler français en Allemagne, en Italie, en Espagne, en Autriche, en Yougoslavie, en Hollande, en Suède et aussi en Angleterre, il y a de quoi faire rêver...

En tout cas, l'optimisme est permis puisque déjà, toutes les institutions européennes sont assistés sur la frontière linguistique du français: Genève, Bâle, Luxembourg, Bruxelles, Strasbourg. Et, selon les indications de quelques journaliers, il semble que l'Elysée prépare les plans du futur siège social de l'Europe qui serait situé quelque part dans la banlieue parisienne!!!

en amour avec le coton



Le printemps en velours côtelé signé Charade

Dès les premiers jours de printemps, le velours côtelé prendra la vedette. On le retrouvera au sport, à la campagne, à la ville, au bureau, en voyage, etc. En grande vogue: les teintes adoucies telles que: vert avocado, gris, céréales, antilope. 5 à 13. a) Jupe. 10.99 b) Chemise assortie. Teintes variées. 6.00 c) Pantalons, évasés ou fuseaux. 12.99 d) Tunique seule. 14.99 e) Tailleur, tunique et pantalons. 27.99

Paquet, vêtements sport pour dames, rayon 45, deuxième étage. AUSSI A PLACE LAURIER. Commandez par la poste ou par téléphone St-Roch 524-5121 - Place Laurier 683-8711

Paquet

•ST-ROCH •PLACE LAURIER

L'Action féminine

L'enfant face à la loi

par Thérèse Dallaire

"Si un juge avait à juger un de mes fils, je voudrais que ce soit un homme ou une femme qui voit plus loin que la loi surtout. Quelqu'un qui prenne le temps et la peine de voir si mon fils en plus d'être le criminel qu'il paraît, a des chances de redevenir quelqu'un. Et s'il semblait incupérable, j'espère que le juge aurait le courage de le voir aussi, de l'empêcher de nuire davantage. Mais, s'il y avait une lueur d'espoir, je souhaiterais qu'il ne l'éteigne pas". Cette citation de Mme Suzanne Martel, récipiendaire de plusieurs prix littéraires de notre province et spécialiste des contes pour enfants était reprise par Mme le Juge Marguerite Choquette au cours de sa conférence sur "l'enfant face à la loi".

Marguerite Choquette, juge à la Cour du Bien-Être social à Québec était l'invitée de la Société d'étude et de conférence, hier au Château Frontenac. Elle a tout d'abord souligné qu'après une enquête conduite par le Comité pour étudier les problèmes de la justice au Canada, on avait conclu que ce n'est pas l'esprit fondamental de la loi qui présente des problèmes; le problème réside plutôt dans le fait que la société n'a pas fourni au tribunal pour mineur des ressources suffisantes pour réaliser l'esprit de la loi.

La conférencière a insisté sur le fait qu'un délinquant ne doit pas être traité comme un criminel, mais comme un enfant et que par conséquent on doit mettre l'accent sur la rééducation, et non sur le châtiement.

CONTREVENANT ET NON DELINQUANT :

Au terme de la loi, le mot "délinquant" est remplacé par celui de "contrevenant". C'est le jeune de 7 à 14 ans et dans la province de Québec de 7 à 18 ans, qui après un délit peut bénéficier d'un tribunal spécial, le tribunal pour mineur et de sanctions particulières. Notons que le juge de ce tribunal jouit d'une très grande liberté dans l'application des mesures qu'il croit devoir imposer: 1) permettre à l'enfant de rester dans sa famille en liberté surveillée; 2) le remettre à une personne responsable en liberté surveillée; 3) à des sociétés secondaires; 4) à un foyer nourricier en liberté surveillée; 5) dans une école de protection ou industrielle; 6) lui imposer une amende de \$25.

Il est important, a déclaré le juge Marguerite Choquette, d'imposer une sanction qui fasse réfléchir l'enfant. Il est parfois difficile d'établir la différence entre ce qui devrait servir à la rééducation sans être un châtiement.

CAUSES DE LA DELINQUANCE :

Aucune étude sérieuse n'a pu jusqu'à maintenant établir les causes réelles de la délinquance. Certaines personnes y voient l'oeuvre du cinéma, de la télévision, du travail des mères de famille. Tous ces facteurs peuvent influencer, mais rien ne prouve que l'un ou l'autre peut être une cause directe de la délinquance. Trop d'adultes, souligne la conférencière, voient des délinquants dans les jeunes à costume bizarre et à longs cheveux. Bien rare, dit-elle sont les jeunes dont le comportement répond aux normes des adultes et à leurs espoirs.

CONCLUSION :

Le juge Choquette termine sa conférence sur une citation

Adoption d'un enfant au Québec

Au Québec, tout couple marié faisant vie commune peut adopter un enfant ou plusieurs de l'un ou de l'autre sexe. Un veuf, une veuve et même une personne majeure non mariée peuvent adopter un enfant, pourvu que l'enfant adopté soit du même sexe que l'adoptant.

L'adoption d'un enfant de sexe différent de celui de l'adoptant est permise à un veuf ou une veuve, pourvu que l'adoption de fait ait eu lieu antérieurement au décès du conjoint ou qu'il s'agisse du grand-père ou de la grand-mère de l'enfant naturel.

La loi de l'adoption au Québec précise que l'adoptant ne doit être ni l'époux, ni l'épouse, ni le frère, ni la sœur de l'adopté. Que l'adoptant doit avoir au moins 20 ans de plus que l'adopté. Cependant, la différence de vingt ans n'est pas requise lorsque l'enfant naturel est d'un des conjoints. L'adoptant doit professer la même foi religieuse que l'adopté.

Qui peut être adopté? Les enfants illégitimes, les enfants légitimes, orphelins de père et de mère, si aucun ascendant ne prend soin d'eux peuvent être adoptés. Les enfants dont les père ou mère ou l'un des deux sont morts ou irrémédiablement privés de raison, peuvent aussi être adoptés, comme d'ailleurs ceux dont les parents ne peuvent pas prendre soin, ou ceux qui n'ont plus aucun ascendant.

Obligations des parents adoptifs

Les parents d'adoption sont tenus de nourrir, d'entretenir et d'élever l'enfant comme s'il était leur propre enfant.

A remarquer qu'il n'est payé aucun droit et aucuns honoraires à l'Etat, au greffier de la Cour de bien-être et au procureur de la Cour supérieure pour les procédures d'adoption.

tion d'un texte publié dans la revue de l'UNESCO: "Le délinquant n'a besoin ni de notre indignation, ni de notre sensibilité. Ce qu'il lui faut avant tout, c'est ce qui manque aussi à beaucoup d'adultes: savoir ce qu'il est



et ce qu'il peut espérer devenir si on l'aide". Puis elle ajoute: Pour aider le délinquant, essayons de mieux comprendre notre vie et nos problèmes. Rappelons-nous que, quels que soient ses défauts, aucun enfant ne doit être abandonné, surtout lorsqu'il se trouve en danger.

Cours préparatoires à la maternité

Par JEAN SHARP

TORONTO PC — Il convient de commencer à se préparer dès la première semaine à la maison avec un nouveau-né quelque huit mois auparavant, en se tenant sous observation médicale tout ce temps.

Les cours préparatoires à la maternité, lorsqu'ils sont disponibles, peuvent répondre à une foule de petites questions que vous n'osez poser à votre médecin.

Si ces cours ne se donnent pas dans votre ville ou région, la plupart des ministères de la Santé disposent de manuels sur le soin des bébés et les préparatifs à l'accouchement, dit Edith Read, conseillère en développement de la santé de la mère et de l'enfant, au service de santé de la ville de Toronto.

Pour les journées passées à l'hôpital et les premiers jours de retour à la maison, elle conseille de s'y prendre d'avance pour bien se renseigner et tâcher de garder son sang-froid lorsque vient ce temps.

"Vers la fin de votre grossesse, conseillez-vous, préparez la chambre ou le coin que vous réservez au bébé pour qu'il soit disposé toutes les choses dont vous aurez besoin de retour à la maison, elle conseille de s'y prendre d'avance pour bien se renseigner et tâcher de garder son sang-froid lorsque vient ce temps.

"Avant d'entrer à l'hôpital faites provision d'aliments et de desserts vite préparés. Si vous avez un congélateur, emmagasinez des aliments ou achetez des produits surgelés.

UN COUP DE MAIN

"Faites en sorte d'obtenir un coup de main, à votre, pour les travaux ménagers, si possible."

Si vous ne pouvez compter sur un grand-maman ou un mari en congé, faites appel à un service ménager, ce qui peut vous coûter cher, cependant, prévient Mlle Read.

Mlle Read recommande de recourir à un service de livraison à domicile ou de couches qu'on jette après usage, même durant quelques mois, surtout si l'on ne possède pas de lessiveuse.

"A l'hôpital, évitez les visites et appels téléphoniques et tâchez de prendre le plus possible de repos et d'en apprendre le plus long possible sur les soins dus au bébé et à vous-même.

"Plusieurs hôpitaux organisent des démonstrations de bains et de préparation des repas du nouveau-né. Profitez-en pour poser des questions et faire état de vos préoccupations ou malaises. Avant de rentrer au foyer, assurez-vous de bien comprendre les indications du médecin pour le bébé et pour vous-même.

"Cela n'arrive pas à toutes les femmes, mais il est possible que vous traversiez une période de dépression de retour chez vous. Vous vous en ferez moins si vous êtes prévenue là-dessus: certains médecins pensent que cette période "basse" peut avoir une cause de nature hormonale."

Mlle Read recommande encore de décourager les visites à domicile pour quelque temps, de façon à vous reposer le plus possible. Si vous vous inquiétez appelez le médecin ou une infirmière du service sanitaire public.

"Nous recommandons aux gens de préparer un programme simple mais flexible de leurs occupations, et de tâcher de ne pas s'en faire inutilement. Il faut se souvenir que l'aide extérieure est disponible. Si le poupon mange et dort bien les choses ne pourraient guère aller mal."



reflets

Savoir projeter et pouvoir réaliser; travailler aujourd'hui autant qu'hier; manger avec appétit sans interroger son estomac; soulever un fardeau sans risque; cuisiner, lessiver, repasser, faire tout cela de bon cœur, autant de sources de joie qu'il ne faut pas sous-estimer! Au soir d'une journée dès plus actives, avoir encore la force et le goût de se faire une beauté pour sortir avec son mari, pouvoir même, sans trop d'exaspération, encaisser, encaisser le joyeux tapage des grands enfants, être riieuse de leurs rires, accepter que tonne le téléviseur ou le tourne-disque, quelle mansuétude en vérité, bonne grâce qu'une santé radieuse, un excellent équilibre nerveux simplifie singulièrement! Se bien porter est loin de nous mettre à l'abri de toute adversité; n'est-il pas suffisant que certains soucis nous fassent mal au cœur? Tant mieux si la carcasse est sauve!

Non pas que les malades soient incapables de joie! Ils nous en donneront même un héroïque exemple en s'acharnant à reconstruire sans trop gémir, à rêver sans prétendre réaliser le quart de leurs projets! Heureux, ils le sont généralement dans la mesure de leur résignation, de leur fidélité au régime de vie ralenti qui est nécessairement le leur, chaque excès les amenant à s'interroger sur "ce qui pourrait bien arriver"?

Ce qui pourrait bien arriver? Une question que devrait se poser tant de personnes qui tablent sur leur belle santé, abusent de leurs forces encore dans l'ignorance du drame qu'ils provoquent: perdre un jour le privilège de se bien porter est, jusqu'à un certain point, moins acceptable que d'avoir toujours été fragile, menacé!

La Semaine Nationale de la Santé, actuellement en cours, tient à rappeler aux Canadiens la responsabilité personnelle qu'ils ont dans le domaine de la santé et de la prévention de la maladie. Pour nous, qui avons charge d'âme, nous devons prôner à la maison des habitudes de vie raisonnable, planifier une alimentation saine et profitable, veiller au maintien de l'hygiène, se révéler éducatrices responsables en matière de santé, laquelle est reliée si étroitement au succès, donc au bonheur, de l'enfant d'abord et de l'homme ensuite!

Françoise L. Roy

Enquête sur la femme adulte à l'université

Elles sont de plus en plus nombreuses sur les bancs de l'université. Elles ont 30, 40, 50 ans ou plus et étudient aux côtés de leurs fils, de leur fille. On les trouve dans toutes les facultés, en droit, en lettres, en sociologie, etc. Ce phénomène, de plus en plus courant ces dernières années de la femme adulte qui poursuit des études supérieures, licences, doctorats, maîtrises, a vivement intéressé le Service des émissions féminines de Radio-Canada que dirige Michelle Lasnier. Dans le cadre de sa grande quinzaine, Femme d'aujourd'hui présente, en première, une vaste enquête sur ce sujet, enquête effectuée auprès de non moins de 55 étudiantes adultes, dans quatre universités canadiennes francophones, soit à Montréal, à Québec, à Ottawa et à Sherbrooke.

La chercheuse Francine Montpetit et les interviewers Francine Faucher, Madeleine Gobeil et Renée Larochelle ont rencontré des étudiantes en linguistique, en criminologie, en théologie, en mathématiques, en Histoire de l'art, en Histoire, en sociologie, en commerce, en lettres, etc. Certaines sont mères et mères de famille; quelques-unes célibataires. La doyenne des personnes interrogées a 72 ans et étudie la littérature comparée.

Qui sont-elles? De quel milieu viennent-elles? Qu'étudient-elles et pourquoi? Étudient-elles maintenant qu'elles n'ont plus vingt ans? Leur mari est-il d'accord avec ces études? Qu'en pensent leurs enfants? Considèrent-elles les études qu'elles poursuivent dans un pur luxe? Un désennui? Une façon de combler un vide dans leur vie. S'agit-il pour elles de recyclage afin d'obtenir un travail plus intéressant? Que feront-elles de leur diplôme? Se proposent-elles de se lancer dans une nouvelle carrière ou étudient-elles simplement pour ajouter à leur culture? Voilà, en somme, un aperçu de toutes les questions soulevées au cours de cette vaste enquête effectuée sous la supervision de Michelle Lasnier et sous la direction du réalisateur-producteur Yvette Pard.



● Kathy McDivitt, âgée de deux ans, éprouve beaucoup de plaisir à froter son petit minois à un gros lapin de peluche. Mme McDivitt, femme de l'astronaute James McDivitt avait amené sa fillette au magasin pour lui acheter des souliers, mais la fillette préférait sembler-t-elle... le lapin.



● Les enfants de l'astronaute James McDivitt ne semblent pas trop déçus par la pluie qui retarde le retour à la terre de leur célèbre papa. Patrie, 8 ans et Ann 10 ans savent garder le sourire en attendant, sous un petit parapluie, l'autobus scolaire.

La femme moderne moins nécessaire à l'homme

CHICAGO, (P.A.) — La jeune fille d'aujourd'hui qui veut se trouver un mari doit être beaucoup plus attirante que ne l'était sa grand-mère, déclare Clare Boothe Luce. Cela vient surtout de la "révolution des contraceptifs qui aura peut-être été la plus grande révolution dans l'histoire de l'humanité", dit Mme Luce.

Mme Luce, qui est âgée de 65 ans, est connue dans le monde entier comme écrivain et dramaturge, politicienne et diplomate, en plus d'être l'avocat depuis longtemps des droits de la femme.

Parlant du "problème d'identité de la femme américaine", Mme Luce a déclaré, devant un auditoire élégant qui célébrait le 70ème anniversaire du club athlétique des femmes, mercredi soir: "L'impact de la révolution des contraceptifs sur le

psychisme des jeunes femmes américaines a été traumatisant... remettant en question les concepts les plus anciens sur la nature même de la femme, et a laissé celle-ci dans un état de désorientation totale vis-à-vis de son rôle propre au sein de la société."

"Un piège à hommes"

Cela, ajouté à la révolution industrielle, a rendu la femme d'aujourd'hui moins nécessaire à l'homme d'aujourd'hui, d'ajouter Mme Luce.

"Il sait qu'elle n'est pas absolument indispensable à son bien-être et à son confort matériel, explique Mme Luce, et, devenue consummatrice de biens domestiques, alors qu'elle était jadis une productrice, elle représente pour lui une charge financière."

Modèle ravissant



9010
SIZES
10½-20½

Marian Martin

Dès qu'il sortit de la table de dessin de votre artiste, cet élégant modèle a gagné toutes les faveurs.

Demandez le patron 9010; grandeurs 10½ - 12½ - 14½ - 16½ - 18½ - 20½. Grandeurs 14½ (buste 37) requiert 2¼ verges d'un tissu de 35 po. (robe).

Envoyez .65 en bon de poste. Les instructions sont en anglais. Les timbres ne sont pas acceptés.

Ecrivez lisiblement vos nom et adresse ainsi que le numéro exact du patron. Adressez le tout au Service des Patrons, "L'Action", 3, Place Jean-Talon, Québec 2, P.Q.

Ces patrons ne sont pas échangeables. On doit compter environ 3 semaines entre la date de commande et la réception du patron.

CI-inclus .65
(Les timbres ne sont pas acceptés)

No du patron

Mesure désirée

Nom

Adresse

Miel et vinaigre

Sous cette rubrique, nous offrons aux abonnés, un service de "courrier". Une seule restriction, aucune réponse ne sera fournie par téléphone.

Q. — Vous nous rendez de grands services, par votre courrier. J'ai une chambre de bain qui reçoit la visite du soleil qu'en fin d'après-midi. La pièce mesure 9 x 10 pieds. Plafond, boiserie et demi-mur de tuile sont blancs. La vanité est recouverte d'un arboriste tacheté de petites étoiles de toutes les couleurs. La tuile du plancher est planché avec un peu de vert pâle, de doré et de rose saumon. Est-ce que des rideaux faits avec le tissu dont l'échantillon serait jolies? Pule-je confectionner un rideau de douche de même tissu ou le doublant de plastique?

FEU DE JOIE

R. — Oui, des rideaux confectionnés avec le tissu envoyé garniront joliment la fenêtre de votre salle de bain. Et vous pouvez l'utiliser aussi pour le rideau de double, bien qu'il soit un peu léger. Ordinairement on emploie une petite cotonnade. Mais votre salle de bain étant peu éclairée, je comprends que

vous préférez la marquetterie. La longueur du rideau de douche se mesure dans l'intérieur du bain, ce qui donne quelques pouces au-dessus du plancher.

Q. — Me trouvant toute seule après la mort de mon mari, j'ai demandé à une belle-sœur de venir vivre avec moi. Elle a accepté avec joie, car elle habitait à la campagne et s'ennuyait beaucoup. Elle a vendu ses meubles et s'est installée chez moi. Les premiers mois, c'était merveilleux. Nous nous entendions très bien. Mais aujourd'hui, nous n'arrivons pas à nous entendre sur une foule de sujets. Je me sens coupable. Je ne puis tout de même pas la mettre à la porte. Elle qui a vendu tous ses biens pour me rendre agréable. — UN CONSEIL

R. — Un vieux dicton disait: quand on veut la paix avec le voisin, il faut mettre de l'eau dans son vin. Je crois qu'il a son application dans toute la vie. Évitez les sujets sur lesquels vous ne vous entendez pas. Sortez souvent avec des amis ou retirez-vous dans votre chambre sans toutefois donner l'impression que vous "boudez". Répétez-vous souvent les avantages qu'il y a pour deux personnes à vivre ensemble... c'est tellement préférable à la solitude. Enfin essayez de dominer un peu votre caractère... et votre belle-sœur comprendra peut-être qu'elle doit faire la même chose.

Retraites spirituelles

Maison Notre-Dame-du-Cénacle Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception 1073 ouest, rue Saint-Cyrille, Québec (6)

MARS: Lun. 17 s. - Jeu. 20 (midi) Dames. R. P. P.-E. Beaulieu, S.J. Jeu. 27 s. - Dim. 30 (4h.30) Retraite de Spiritualité: Dames et demoiselles. R. P. Conrad Primeau, S. J.

Ces retraites commencent à 7 h. 45 du soir. Pour renseignements supplémentaires et inscriptions, s'adresser à la directrice des retraites. Téléphone 683-0600 ou 321-1325.

Nathalie



● Voici un nouveauté en fait d'idées pour l'éclairage d'une salle de bains, suggérée par les spécialistes en fait d'éclairage. Faites installer un panneau lumineux de lampes fluorescentes au-dessus du miroir du lavabo, comme illustré ici. Ce panneau comprend quatre rangées de lampes fluorescentes, deux rangées non voisines étant actionnées par des commutateurs différents. Un commutateur actionne deux rangées de tubes fluorescents de luxe blanc froid, qui donnent une lumière comparable à la lumière du jour — pour assortir les coloris et se maquiller pour les activités au grand air en plein jour. Le deuxième commutateur actionne deux rangées de tubes fluorescents de luxe blanc chaud, qui sont préférables pour assortir les coloris et se maquiller pour sortir le soir.

L'Immigration du Québec : super-ministère

par MICHEL RIOUX

QUÉBEC — Le 5 novembre dernier était sanctionnée la loi créant le ministère québécois de l'Immigration et Me Yves Gabias en devenant le titulaire. Quelque temps après, un ancien professeur de l'Université Laval, M. André Patry, était nommé sous-ministre. Ainsi venait d'être créé, par l'adoption du bill 75, l'un des ministères appelés à prendre, dans l'avenir, une importance stratégique considérable.

Tentacules

Les tendances tentaculaires, qu'on pouvait deviner à la lecture de la loi créant ce nouveau ministère, ne tardèrent pas à se concrétiser.

En effet, c'est par la voie d'offres d'emplois effectuées dans les journaux par la Commission de la fonction publique que plusieurs directeurs et hauts-fonctionnaires du gouvernement pri-

rent connaissance des ambitions du nouveau ministère. Plusieurs ministères, notamment ceux du Travail, de l'Éducation, des Affaires intergouvernementales et de la Famille et du Bien-Être, s'aperçurent, à ce moment-là, que plusieurs champs de responsabilités leur glissaient des mains.

La Composition

D'après l'organigramme du ministère de l'Immigration, deux commissions relèvent directement du ministre. Par contre, le sous-ministre a la responsabilité de trois directions générales et de trois services de coordination; il s'occupe de plus de quelques autres services connexes.

Le ministre

La commission interministérielle, située à Québec, relève directement du ministre. Elle est formée de hauts-fonctionnaires du gouvernement, choisis parmi les ministères concernés par

l'immigration. Cette commission est présidée par le ministre ou son représentant. La fonction de cette commission est de donner son avis au ministre sur toute question relative à l'application de la loi du ministère; elle peut aussi, à la demande du ministre, faire aux divers ministères des recommandations pouvant servir les intérêts du ministère de l'Immigration.

Le comité consultatif, lui aussi sous la juridiction du ministre, est situé à Montréal. Il est composé de gens extérieurs au gouvernement: experts, néo-canadiens, personnalités. Ces membres en font partie à titre individuel.

Composé selon la loi d'au plus 15 membres, il conseille le ministre sur des questions relatives à l'immigration, à l'adaptation des immigrants à leur nouveau milieu et à la conservation des coutumes ethniques.

Le sous-ministre

Sous la responsabilité du sous-ministre, trois services de coordination travailleront chacun dans leurs secteurs respectifs.

Il y a d'abord un coordonnateur interministériel situé à Québec. Son travail consistera essentiellement à

agir comme secrétaire de la commission interministérielle des affaires des immigrants. Il coordonnera aussi l'activité des divers ministères en ce qui a trait à la politique du gouvernement en matière d'immigration.

Le coordonnateur avec Ottawa, situé à Montréal, s'occupera de maintenir une liaison permanente avec le ministère de l'Immigration fédéral en ce qui concerne surtout les affaires courantes.

Le coordonnateur avec les consulats étrangers, situé lui aussi à Montréal, verra à garder le contact avec les différents consulats établis au Québec. Avec ces consulats, il règlera surtout les questions quotidiennes et pratiques qui se posent à un nouvel arrivant.

Les directions générales

Les trois directions générales formées par le ministère de l'Immigration ont leur siège à Montréal.

La direction générale des immigrants verra à s'occuper de l'intégration de l'immigrant dans son nouveau milieu. Elle mettra sur pied des services d'accueil et d'hébergement. Elle organisera des bureaux de place-

ment dans plusieurs villes importantes du Québec: Montréal, Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières, Chicoutimi et Sept-Îles. Ces bureaux de placement agiront parallèlement à ceux du gouvernement provincial et du gouvernement fédéral.

La direction générale des groupes ethniques sera formée de divisions s'occupant des associations nationales

et de groupes bénévoles. Elle maintiendra une liaison permanente entre les diverses associations nationales et l'État.

La direction générale des services d'outre-mer aura essentiellement pour tâche de diriger et de coordonner les agences d'immigration du Québec à l'étranger. Elle verra au recrutement de candidats valables et ca-

drant avec la politique générale du ministère.

Le ministère de l'Immigration compte ouvrir des bureaux de recrutement à Paris, Milan, Bruxelles et Beyrouth.

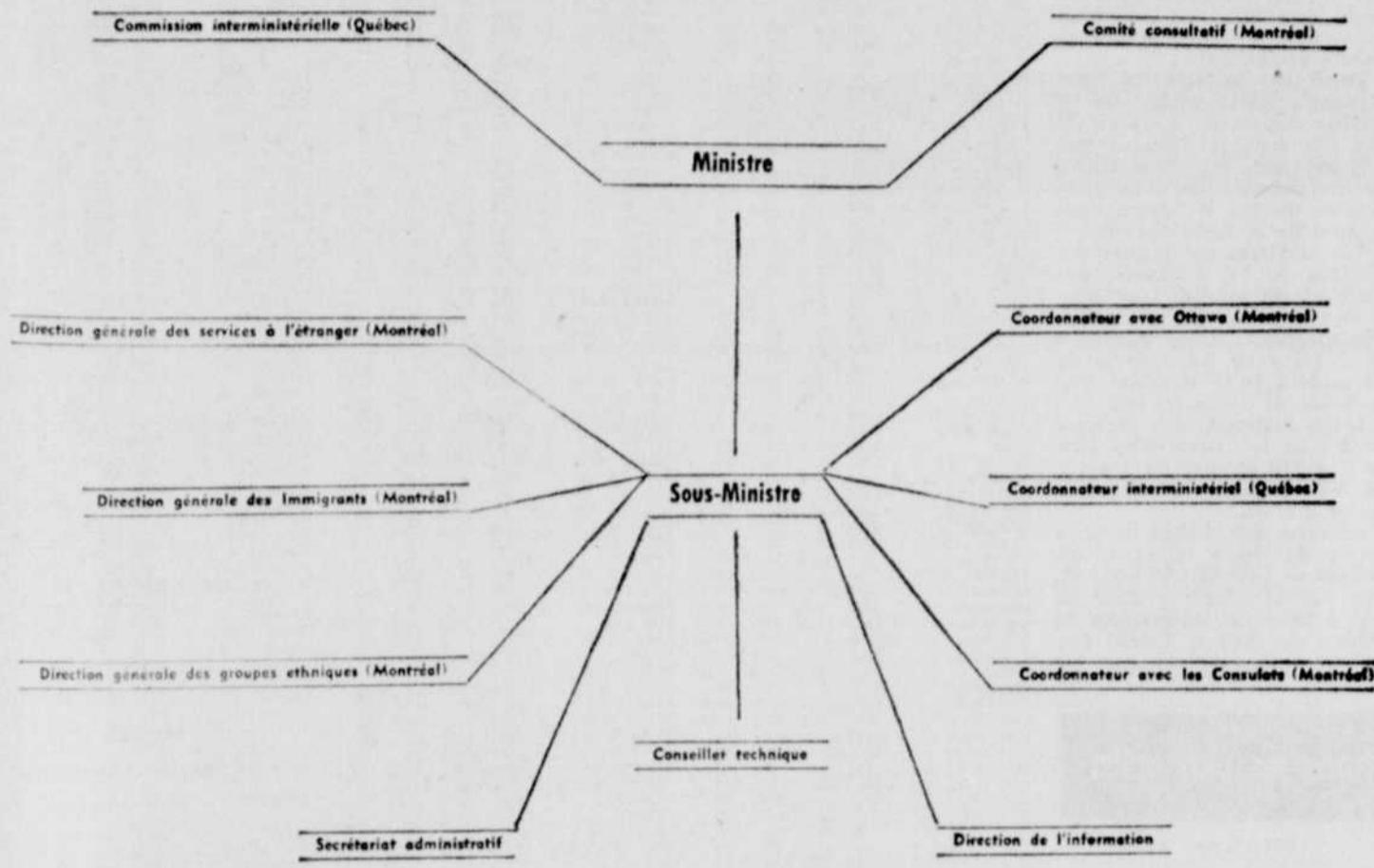
Ottawa

D'après le dernier rapport annuel du ministère de l'Immigration du gouvernement fédéral, il semble que

celui-ci voit d'un très bon oeil l'entrée des provinces dans ce domaine. Deux autres provinces, soit le Manitoba et la Saskatchewan, ont mis sur pied des entreprises semblables à celles du Québec.

"L'apport des provinces est très important et nous le considérons comme le bienvenu", déclare-t-on dans le rapport.

ORGANIGRAMME DU MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION



Un navire canadien est lancé au Japon

HIROSHIMA — Le "N.R. Crump", un nouveau navire de 27.700 tonnes pour le transport en vrac de matières sèches a été lancé aujourd'hui aux chantiers de la Mitsubishi Heavy Industries Limited à Hiroshima.

Le navire vient s'ajouter à la flotte de la Canadian Pacific (Bermuda) Limited qui compte des navires-citernes et des navires pour le transport en vrac de matières sèches; il a été lancé par madame D.G. Cook, de Calgary, fille de M. Crump.

C'est un des six navires que CP (Bermuda) a en commande aux chantiers navals japonais. Ces navires représentent un total de 850.000 tonnes et ils comprennent deux pétroliers de 250.000 tonnes qui seront parmi les plus gros du monde lors de leur entrée en service à la fin de 1970 et au début de 1971.

Parmi les dignitaires qui ont pris part au lancement, on remarquait M. Crump, le docteur et Mme Cook, M. W.J. Stenason, vice-président, services, du Canadien Pacifique; M. H.O. Moran, ambassadeur du Canada au Japon; M. Muneo Yamaguchi, directeur de la Mitsubishi Heavy Industries Limited, et M. Eiji Shirai, administrateur directeur de la Mitsubishi Shoji Kaisha Limited.

Le "N.R. Crump" entrera en service plus tard cette année. Le navire est notisé à long terme par la Canadian Transport Company, une filiale de MacMillan Bloedel Limited. Ses deux navires jumeaux, le "H.R. MacMillan" et le "J.V. Clyde" sont déjà en service. Ils ont été notisés par la Canadian Transport pour le transport de produits forestiers de la Colombie-Britannique vers la côte est de l'Europe. Au retour, ces bâtiments rapportent du roc de phosphate de la Floride.

Comme ses deux navires jumeaux, le "N.R. Crump" est propulsé par moteurs diesel à une longueur hors-tout de 593 pieds et dix pouces, une largeur hors-membres de 89 pieds, deux pouces et 7/8 et un tirant d'eau de 33 pieds et six pouces. Il a une coque et des grues spécialement conçues pour le chargement et le déchargement rapides.

La flotte de CP (Bermuda) compte en outre deux navires-citernes de 71.500 tonnes, le

Ecrivain belge au Conservatoire du Québec

QUÉBEC - Le conservatoire d'art dramatique du Québec accueille cette semaine l'écrivain Roger Bodart, membre de l'Académie Royale de langue et littérature française de Belgique.

Roger Bodart s'entretiendra avec des étudiants de Montréal et de Québec, de Maeterlinck, de Ghelderode et du Théâtre Belge en général.

Prix Verhaeren et grand prix triennal de littérature française pour ses ouvrages poétiques, il a publié plusieurs recueils de poésie, de nombreux essais, des critiques d'art ainsi que des traductions.

On lui doit en particulier une traduction du Hamlet de Shakespeare et deux ouvrages sur Maurice Maeterlinck.

Bien des personnes ne se soucient plus de LEURS DENTIERS

Enfin, vous pourrez parler, rire, manger et même éternuer sans craindre de sentir votre dentier bouger, basculer, voire tomber. FASTETH tient les dentiers en place plus solidement, plus confortablement. Cette poudre d'emploi agréable ne forme jamais de plaque blanche, ne laisse aucun goût dans la bouche. Ne donne jamais de poussière. Formule alcaline (non acide). Assainit l'haleine. Demandez FASTETH à tous les comptoirs de produits pharmaceutiques.

Nous vous en ferons voir de grands espaces à bord du 747 et du 1011 d'Air Canada.



Lockheed 1011

Air Canada a été la première compagnie aérienne au monde, en dehors des États-Unis, à acheter le Lockheed 1011. Ce n'est qu'après avoir étudié les nouveaux jets à rayon d'action moyen, au stade de la planche à dessin, qu'Air Canada a finalement choisi le Lockheed 1011. Muni de puissants moteurs Rolls-Royce, le Lockheed Tri-Star offrait tout pour rendre le transport aérien plus agréable. Le 1011 est spacieux et confortable. Les sièges bien rembourrés permettent à toute personne de s'y caler à son aise. L'espace entre les rangées offre une plus grande liberté de mouvement et deux grandes allées longent l'intérieur de l'avion. C'est en 1972 qu'Air Canada vous fera voir ses grands espaces.

Boeing 747

Air Canada est la première compagnie aérienne du Canada à s'être procuré le Boeing 747. C'est un avion qui allie confort, espace et luxe. Les fauteuils sont plus que spacieux. Les deux allées le long de l'avion facilitent le service. Trois portes d'accès doubles accélèrent l'embarquement. Un petit salon, au deuxième étage à l'avant, sert à des

conférences d'affaires ou des rencontres amicales. Tout ça pour vous qui voyagez à bord du nouveau 747. Destiné aux vols domestiques et intercontinentaux, le 747 portera fièrement l'emblème d'Air Canada vers les quatre coins du monde.

AIR CANADA

À bord du 747 et du 1011, nous vous en ferons voir de grands espaces.



L'Action financière COTES DES BOURSES

TORONTO (PC) — Les métaux de base ont atteint leur point le plus bas de l'année et les pétroles de l'Ouest ont regagné du terrain jeudi à la Bourse de Toronto.

Home Oil A et Home B ont grimpé de 3 1-2 chacun pour fermer à 43-1/2. Asamera, à l'avance de 4 7-8 à 53 7-8. Une compagnie pétrolière japonaise qui fait des creusages en Indonésie non loin des propriétés d'Asamera, a annoncé des résultats prometteurs.

Dans les métaux de base, Denison a reculé de 3 56 1-2 à Rio Algom de 1-8 à 24 1-8. Les deux producteurs d'uranium pourraient bien entrer en concurrence pour la prospection du lac Wollaston dans le nord de la Saskatchewan.

Les aurifères ont grimpé par réaction à la tendance des marchés européens. L'or donnait à grimpé de 25 cents à \$43.10. Dome Mines a avancé de 1-2 à 89-1/2. Giantf de 20 cents à \$4.40 et Giant Yellowknife de 1-2 à 14-1/2.

Leigh Instruments a regagné de 2 à 89-1/2. Great-West Life de 2 à 119-1/2. Inco de 1-4 à 38 5-8. Canadian Pacific a gagné 2 à 82.

L'indice des industrielles a reculé de 78 à 183.71 et les métaux de base de 1.97 à 1.1107. Les aurifères ont avancé de 4.39 à 265.00 et les pétroles de l'Ouest de 4.02 à 229.63. Les pertes l'ont emporté sur les gains par 335 à 220.

Titres les plus actifs de la BOURSE DE TORONTO

INDUSTRIELLES

TITRES ventes haut bas ferm ch

Crush I 4040 10 9 1/2 - 1/2

Royal B 2416 1/2 21 1/2 - 1/2

Revue 2290 13 1/2 13 - 1/2

Jockey C 1963 3 470 5 1/2 - 3/4

GL Pap 1865 28 20 1/2 28 + 1 1/2

MINES

Que Chic 7470 3 75 7 1/2 - 1/2

Can Nich 3400 24 1/2 24 - 1/2

Tex Sol 3100 68 65 67 + 2

Leo 4840 233 245 240 - 10

FL Rel 3630 179 170 170

PETROLES

Perno 13390 243 243 240 + 1

Pomier 9200 32 75 82 + 1/4

Dynam 8473 420 380 410 + 30

Milt C 3712 460 475 475 - 3

Utelex 5168 483 465 490 + 10

INDUSTRIELLES

Par la PRESSE CANADIENNE

TITRES ventes haut bas ferm.

Abitibi 3750 16 10 10

Ackland 1825 18 17 17 1/2

Acres Ltd 1970 18 19 19 1/2

A.G.F.M. 150 65 65 65

Alcan 2800 21 21 21 1/2

Alma 625 34 34 34

Alma Ind 2600 18 17 18

Alma 2800 21 21 21 1/2

Alta Gas 25 81 81 81 1/2

Alta G D 75 120 118 119 1/2

Alta Nat 9 11 11 11 1/2

Algo Cent 500 9 9 9 1/2

Algonia St 250 18 18 18 1/2

Algonia 500 6 6 6 1/2

Alcan 7600 20 20 20 1/2

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36

Alcan pr 400 36 36 36</

New York
Tendance
NEW YORK (AFP) — La tendance a été très lourde jeudi à Wall Street...

tone aux caoutchoutières et d'Atlantic Richfield aux pétroliers.
General Dynamics et Boeing ont été particulièrement lourds...

Table of stock market data including various company names and their corresponding values.

Table of stock market data including various company names and their corresponding values.

Londres
LONDRES (Reuter) — L'ouverture de la Bourse de Londres hier a été marquée par une reprise, mais la tendance passait à la baisse...

La détermination de la balance commerciale britannique et le nouvel accès de faiblesse du sterling...

Table of stock market data including various company names and their corresponding values.

Table of stock market data including various company names and their corresponding values.

Les fonds britanniques ont été sérieusement touchés et l'on y a enregistré des pertes allant jusqu'à 5-8. L'emprunt de guerre a flechi de 3-8 à 41.

la ville de Québec
avis/offres/demandes
AVIS PUBLIC
AIRE 10 — ZONE 2

Hydro-Québec
APPEL D'OFFRES
GPE-69-10070
pour 10 h. 30 a.m.
heure de Montréal
le mardi 8 avril 1969

Fonds mutuels
la fermeture jeudi

Indices de Dow Jones
Ouv. Haut Bas Ferm. Ch'ge Volume

Conformément à l'article 30 de la Loi de la Société d'Habitation du Québec (15-16 Elizabeth II, chapitre 55), avis public est, par les présentes...

Direction des Contrats
Bureau no 809
HYDRO-QUEBEC
75 ouest, boul. Dorchester
Montréal 128, Qué.
Canada

Faites carrière
dans la Fonction publique du Québec

MINISTÈRE DU REVENU
1 — DIRECTEUR DE SERVICE: VERIFICATION — Direction générale des taxes de vente...

la ville de Québec
avis/offres/demandes
AVIS PUBLIC
AIRE 10 — ZONE 1

Hydro-Québec
APPEL D'OFFRES
GPE-69-10054
pour 10 h. 30 a.m.
heure de Montréal
le mardi 15 avril 1969

RESPONSABLE RÉGIONAL DE L'ASSISTANCE A DOMICILE — Traitement initial jusqu'à \$11.800 selon la compétence...

CONTRAMÉTIERS
Ministère de l'Agriculture et de la Colonisation:
A — Contramètre: travaux mécaniques — Taux horaire: \$3.35 — Postes à Drummondville et à Rimouski...

Conformément à l'article 30 de la Loi de la Société d'Habitation du Québec (16-16 Elizabeth II, chapitre 55), avis public est par les présentes...

Direction des Contrats
Bureau no 809
HYDRO-QUEBEC
75 ouest, boul. Dorchester
Montréal 128, Qué.
Canada

INSPECTEUR DES ÉTABLISSEMENTS INDUSTRIELS ET COMMERCIAUX ET DES ÉDIFICES PUBLICS — Traitement initial de \$6.945 à \$5.445 selon la compétence...

INSPECTEUR DES CHAUDIÈRES ET DES APPAREILS A PRESSION — Traitement initial de \$6.650 à \$7.900 selon la compétence...

LE GRIFFIER DE LA VILLE, ADOLPHE ROY.

Le Sou-ministre Eddy Monette, ing.

Appel d'offres
Ministère des Finances
Assurance à périls spécifiques

Service général des achats
La documentation nécessaire à la présentation de soumission pour les projets ci-dessus décrits peut être obtenue sur demande au Service Général des Achats, Bureau des appels d'offres, Hôtel du Gouvernement, Tel. 693-5438.

Emplois d'été pour étudiants de l'Ontario

TORONTO PC — Le gouvernement de l'Ontario mène actuellement une campagne générale visant à assurer des emplois d'été à autant d'étudiants que possible, a annoncé mercredi, à la législature, le premier ministre de la province, M. John Robarts.

Le gouvernement, dit-il, se propose d'embaucher quelque 3.000 étudiants et, par une campagne appropriée de publicité, il voudrait encourager les employeurs à embaucher plus d'étudiants.

Des données ont déjà été fournies à plus de 300 associations d'employeurs et le premier ministre compte adresser, la semaine prochaine, des lettres aux présidents de plus de 30.000 sociétés.

Le gouvernement lancera, à travers la presse, une campagne de publicité, vers la fin de ce mois, demandant aux employeurs d'embaucher un étudiant cet été - c'est le meilleur placement que vous puissiez faire", a dit M. Robarts, ajoutant qu'à moins d'une expansion de l'embauche dans l'industrie et les entreprises privées, quelque 60.000 étudiants ontariens, pour le moins, seront en chômage cet été, soit 6.000 de plus que l'an dernier.

Selon le premier ministre des quelque 600.000 étudiants universitaires qui fréquentent universités, collèges et écoles secondaires, la moitié ont sollicité un emploi, l'autre moitié, et 17 p.c. d'entre eux ont connu la "frustration d'un été de chômage".

Bref... bref... bref...

Le site du nouvel aéroport connu d'ici 7 à 15 jours

OTTAWA (P.C.) — Une décision sur l'emplacement du nouvel aéroport international de Montréal doit être annoncée "dans une semaine ou deux", a déclaré jeudi aux Communes le premier ministre, M. Pierre Elliott Trudeau.

Il peut courir 2 milles avec son nouveau coeur

TORONTO (P.C.) — Un homme de 34 ans, de Toronto, qui a reçu un nouveau coeur, le 18 novembre peut maintenant "trotter" deux milles autour de sa propriété.

L'affaire sino-soviétique n'influencera pas Ottawa

OTTAWA (P.C.) — Les récents incidents de frontières entre la Chine et l'Union soviétique sont sans effet sur les intentions canadiennes d'établir des relations diplomatiques avec le gouvernement de Pékin, a affirmé jeudi aux Communes le ministre des Affaires extérieures, M. Mitchell Sharp.

L'instruction religieuse pourrait être transformée dans la province d'Ontario

TORONTO (P.C.) — Le quotidien torontois, The Star, rapporte qu'un comité du gouvernement provincial recommande de mettre fin à l'instruction religieuse telle qu'elle est actuellement pratiquée dans les écoles de l'Ontario et de la remplacer par une étude comparée des religions.

La société Radio-Canada subira d'autres attaques

OTTAWA (P.C.) — La société Radio-Canada continuera de subir des attaques parce qu'elle montre aux Canadiens des traits de leur propre vie et de leur société, a déclaré jeudi le président de l'organisme d'Etat, M. George Davidson.

Les phoques sont les ennemis du pêcheur

HALIFAX (P.C.) — Selon le député Tom MacQueen PC-Pictou-Est les phoques sont les pires ennemis des pêcheurs de saumon et l'on devrait verser une prime à ceux qui les abattent.

Le nouveau code et les avortements en Ontario

OTTAWA (P.C.) — Un professeur de droit de l'Université de Toronto a affirmé jeudi que le Parlement rendra plus difficile le fait d'obtenir un avortement légal, du moins en Ontario, s'il adopte les amendements proposés au code criminel.

Inquiétudes au sujet du réseau fédéral de télévision éducative

par la PRESSE CANADIENNE
Les responsables de l'éducation dans certaines provinces s'inquiètent du prix que coûterait un réseau fédéral de télévision éducative, parce qu'il doublerait les facilités techniques déjà en oeuvre à Radio-Canada.

Lundi, le secrétaire d'Etat, M. Gérard Pelletier, donnait en Chambre la première lecture d'un projet de loi créant une agence de diffusion éducative. Cet organisme aurait pour rôle d'assurer le développement de la télévision éducative en installant dans chaque province des postes de transmission de programmes de réalisation provinciale.

Le sous-ministre de l'Éducation en Nouvelle-Écosse, M. Harold M. Nason, tout en trouvant l'idée bonne, a suggéré que l'outil technique de Radio-Canada serve à réaliser le projet.

"Je ne crois pas que le pays puisse se permettre de doubler ces facilités", a expliqué M. Nason.

M. J. C. McIsaac, ministre de l'Éducation de Saskatchewan, a accueilli favorablement le projet, ajoutant que plusieurs détails restaient à élaborer.

La télévision éducative a "d'immenses possibilités", ajoutait M. McIsaac, mais les coûts s'annoncent fantastiques.

La Saskatchewan n'a pas de télévision éducative, mais un comité cherche à en créer une qui ne s'ajouterait pas aux services de Radio-Canada.

Le projet de loi a été bien accueilli en Ontario. La province dépense actuellement \$7.500.000 par an pour produire des émissions transmises par Radio-Canada aux heures de classe.

Le budget triple celui du Québec qui passe au deuxième rang avec \$2.606.100.

Parmi les 10 provinces, le Nouveau-Brunswick, l'Île-du-Prince-Édouard et la Saskatchewan sont les seules à ne pas avoir de télévision éducative.

Les autres produisent des émissions qui sont transmises par Radio-Canada ou des postes privés.

À Terre-Neuve, la télévision éducative provient de deux sources: le ministère de l'Éducation réalise des programmes pour le niveau élémentaire et l'Université Memorial, de St-Jean, produit des émissions pour les niveaux secondaire et universitaire.

Le premier ministre du Québec, M. Jean-Jacques Bertrand, a refusé jeudi de commenter le projet de loi fédéral, précisant que la province avait expliqué assez souvent ses politiques sur la question éducative et culturelle.

Motion battue de justesse au comité des transports

OTTAWA PC—Un député libéral s'est joint aux membres de l'opposition, hier, pour fustiger le projet, avant tout simplement un rapport basé sur ses observations faites au cours d'une tournée récente des provinces de l'Atlantique.

Une motion de M. James A. McGrath PC-St. John's-Est réclamant que le gouvernement fasse l'objet d'une réprimande officielle a été battue de justesse au comité des transports, soit par huit voix contre sept.

Le président du comité M. H. Pit Lessard L.-Montréal—La salle a brisé l'égalité en votant contre la motion, ce qui a évité une situation embarrassante pour le gouvernement.

M. Philip Givens L.—York—Ouest s'est joint à quatre conservateurs et deux neo-démocrates lors du scrutin sur la motion à laquelle sept autres libéraux s'étaient opposés au cours de la réunion du comité.

M. McGrath a déclaré que le gouvernement, en annonçant la semaine dernière qu'il abandonnait le projet, avait tout simplement fait fi du comité qui préparait un rapport basé sur ses observations faites au cours d'une tournée récente des provinces de l'Atlantique.

LE CANADIEN NATIONAL
D'autre part, le CN a été vivement pris à partie au cours de la séance du comité pour avoir annoncé mardi, à St-Jean Terre-Neuve, sa décision de maintenir sa ligne de voyageurs dans cette province, après le 15 avril.

Les critiques ont été formulées par les députés du gouvernement et ceux de l'opposition, voire certains de ceux-là mêmes qui préconisaient le maintien de ce service.

M. McGrath estime qu'il était déplacé de la part du CNR de rendre publiques ses intentions

avant d'en avoir informé la commission canadienne des transports.

M. J. W. Pickersgill, président de cette commission et témoin principal à cette audience tumultueuse du comité, croit que le CN finira bien par informer la commission de ses intentions.

Personnellement, il ne savait de l'annonce faite par le CNR que ce que la Presse Canadienne en a publié, dans une dépêche datée de Saint-Jean-de-Terre-Neuve. Le texte de cette dépêche a été lu en comité.

M. Givens a dit que le CN aurait dû demander l'autorisation de la commission avant de modifier sa décision sur le service à Terre-Neuve.

La commission avait autorisé le CN à interrompre sa ligne à partir du 15 avril, à condition de la remplacer par une ligne adéquate d'autobus entre Saint-Jean et le terminus du traversier à Port-aux-Basques.

Perle Blanche

Le vin parfait

\$1.85

RAQ 532-1

Savourez les VINS JORDAN partout... en tout temps

Un autre fumeur des P.J. au Québec gagne \$10,000

\$10,000



M. Henry Mantha, 260, rue Pionnier, à Rouyn, a bien failli perdre \$10.000 pour rendre service. Tout récemment, un de ses amis voulait qu'il lui vende son paquet de Peter Jackson. Il a accepté d'abord mais s'est ravisé et a décidé plutôt de donner quelques cigarettes à son ami. Et c'est en ouvrant ce paquet qu'il avait failli vendre, que M. Mantha a découvert un certificat valant \$10.000 en argent non imposable.

...il y a un gagnant P.J. toutes les 48 heures!*



Le prochain gagnant de \$10,000 ou \$1,000 pourrait bien être vous!

Quelques-uns des récents gagnants de \$1,000

M. René Jetté, 2045, Girouard, St-Hyacinthe, Qué.
Mme Doralice Labrosse, 2812, Terrasse Louisbourg, Montréal 256, Qué.
M. Claude Isabel, 1362, St-Denis, Trois-Rivières, Qué.

*En moyenne, des Canadiens trouvent des certificats P.J. valant \$10,000 ou \$1,000 toutes les 48 heures.

JOURNAUX HEBDOS

Employeurs

- Que vous ayez 2, 10, 50 ou 100 employés **Le CMC peut vous aider**
- Vous avez besoin de personnel spécialisé, semi-spécialisé, non spécialisé? **Le CMC vous aidera à le trouver.**
- Vous avez besoin de renseignements sur l'évolution, les tendances du marché du travail? **Le CMC vous les fournira**
- Vous projetez une expansion de votre entreprise ou l'ouverture d'un nouveau commerce? **Le CMC sera pour vous une aide précieuse au point de vue main-d'oeuvre.**

Sélection faite selon vos besoins. Service assuré par plus de 60 conseillers professionnels. Vos demandes traitées confidentiellement. Aucun frais exigé. Epargnez votre temps, votre argent, en consultant régulièrement un des Centres de Main-d'oeuvre du Canada.

Région de Québec:

Québec, 155 sud Dorchester	694-3875
Ste-Foy, 2700 Boul. Laurier	694-3776
Montmorency, 4096 Boul. Ste-Anne	694-3282
Lévis, 164 Commerciale	694-3979
Faculté des Sciences de l'Administration, Chambre 041, Ste-Foy	656-3575





Une importante charcuterie dans la Beauce

QUEBEC (J. D.) — M. Jean-Paul Beaudry, ministre de l'Industrie et du Commerce du Québec, annonçait d'ici quelques jours l'implantation d'une importante industrie française, spécialisée dans la charcuterie et les produits alimentaires, dans la région de la Beauce.

Cette nouvelle industrie, succursale de la firme OLIDA, commandera des investissements de l'ordre de \$5 millions environ, à la lumière de renseignements obtenus hier de bonne source.

Le rapport Rioux déposé sous peu

QUEBEC (J. D.) — Le premier ministre, M. Jean-Jacques Bertrand, a déclaré hier à l'Assemblée nationale, que le rapport de la commission d'enquête Rioux sur la réforme de l'enseignement des Arts au Québec sera déposé sous peu en Chambre.

Tremblay ne veut pas démissionner

QUEBEC (J. D.) — Le député de Montmorency à l'Assemblée nationale du Québec, le seul représentant en Chambre du Parti nationaliste chrétien, n'a pas du tout l'intention de démissionner, même s'il a été invité à le faire, mardi soir de cette semaine, alors qu'avait lieu une réunion de l'Association de l'Union nationale du comté qu'il représente.

Un projet visant à l'égaliser la vente du cidre

QUEBEC (J. D.) — Le gouvernement du Québec soumettra à l'Assemblée nationale d'ici une quinzaine de jours, un projet visant à réglementer la vente du cidre dans la province, de façon à la légaliser.

En plus des chômeurs super-instruits

On craint de voir naître une nouvelle série de chômeurs spécialisés au Québec

A l'occasion du travail en atelier au Congrès de l'UGEQ

Le conseiller en contestation du ministre de l'Education expulsé

par JEAN-PIERRE GUAY

SAINTE-FOY — Le conseiller en contestation auprès du ministre de l'Éducation, M. Bernard Landry, a été expulsé de la commission d'action, hier, à l'occasion du travail en atelier lors de la deuxième journée du congrès annuel de l'U.G.E.Q.

Aux yeux des étudiants, c'est à tort que "représentant de la contestation" auprès de M. Landry a été expulsé de la commission. Cette expulsion ne sera toutefois plus efficace lors de l'assemblée générale qui se déroulera demain, à ce même congrès.

L'Union Générale des Étudiants du Québec (U.G.E.Q.) représente actuellement plus de 45.000 étudiants. Cent cinquante délégués officiels assistent au congrès qui se tiendra à l'Université Laval jusqu'au 16 mars, congrès qui se déroule entièrement en langue française, même si près de la moitié des membres de l'U.G.E.Q. sont de langue anglaise.

L'exécutif de l'U.G.E.Q. s'était prononcé, il y a un mois, pour l'indépendance du Québec, et avait mis l'accent sur l'aspect socio-économique du syndicalisme critique qu'il a prôné.

Selon M. Louis Gendreau, vice-président aux Affaires publiques, l'U.G.E.Q. n'a aucune affiliation directe ou indirecte avec quelque parti politique que ce soit, de même qu'avec le F.L.Q. ou autres organismes du genre et dont l'action sociale pourrait être le terrorisme.

Interrogé sur l'état des finances de l'U.G.E.Q., M. Gendreau a précisé qu'elles étaient en mauvaise position. Cela est dû en partie au fait qu'il y a eu un manque de la part des Cégeps (Collèges d'enseignement général et professionnel) qui ne se sont pas encore affiliés à l'Union.

"Ce n'est pas vrai!" dit la Noranda Mines

QUEBEC — La compagnie Noranda Mines, par la voix de son coordinateur-adjoint au service des relations publiques, M. Pierre Henry, a réfuté officiellement les accusations du ministre du Travail et de la Main d'œuvre, M. Maurice Loyer.

Dans une interview donnée à Québec, M. Henry a déclaré qu'il n'a jamais été dans "la politique générale de la compagnie d'établir sur la place publique les raisons qui motivent un congédiement d'employé. Mais, a-t-il ajouté, devant les accusations non fondées portées mardi par M. Maurice Loyer à l'égard de la compagnie, nous nous sentons obligés de faire une déclaration officielle pour rétablir les faits."

Par ailleurs hier au Parlement, le premier ministre M. Jean-Jacques Bertrand, a déclaré que l'enquête au sujet des allégations de M. Loyer serait entreprise incessamment par le ministre du Travail et de la Main d'œuvre.

L'enquêteur sera assisté dans son travail de conseillers juridiques du ministère de la Justice.

Au cours d'une conférence de presse à Montréal, mardi soir, M. Loyer a accusé la Matagami Lake Mines, filiale de la Noranda Mines, de liquider son personnel de cadres canadiens-français et de réduire le nombre de mineurs francophones en vue de diminuer l'importance numérique de son personnel de langue française.

M. Loyer a même dit à cette occasion que la Noranda procéderait à "une épuratoire systématique et planifiée" des employés canadiens-français de la compagnie.

TROIS PROMOTIONS — Pour sa part, M. Henry a déclaré hier qu'il est tout-à-fait "illogique de penser qu'on se défait des employés canadiens-français puisque, au cours du mois courant, la compagnie a procédé à trois promotions hiérarchiques et que deux des trois promoteurs étaient des Canadiens français."

Selon le porte-parole de la Noranda Mines, la proportion de Canadiens français, comparativement au nombre d'anglophones, est demeurée exactement la même depuis un an, au niveau du personnel de cadre.

Cette proportion, a-t-il précisé, est de l'ordre de quatre Canadiens français sur un total de 18 cadres intermédiaires.

Dans le cas d'un certain M. Lessard, mentionné par M. Loyer, les dossiers de la compagnie indiquent qu'il accomplissait un travail satisfaisant et qu'il a donné sa démission il y a deux semaines, pour pouvoir accepter une offre d'emploi qui lui a été faite.

Un deuxième cas, celui d'un M. Rioux, qui était ce qu'il est convenu d'appeler un chef d'équipe, M. Henry a dit qu'il a lui aussi donné sa démission dans le but de venir s'établir dans la vieille capitale, lieu d'origine de son épouse.

Quant au troisième cas, celui de M. Eugène Allaire, M. Henry a expliqué que celui-ci est un préposé aux grattoirs et que la compagnie, le considérant comme un homme consciencieux, a voulu tenter l'expérience d'en faire un chef d'équipe de relève. Puis, en avril 1968, a-t-il dit, M. Allaire a lui-même demandé à la compagnie d'être réintégré dans ses premières fonctions.



Le nouveau député du comté de Dorion à l'Assemblée nationale, M. Mario Beaulieu, a prêté serment en rapport avec ses nouvelles fonctions de représentant du peuple. Sur la photo, de g. à dr.: M. Beaulieu, M. Sénécal, secrétaire de l'Assemblée nationale, M. Beaulieu, le ministre des Finances, Paul Dozois, et M. Rémi Paul.

En marge d'une motion de non-confiance

Prise de bec Cardinal-Opposition

QUEBEC (J. D.) — Un vif échange, impliquant le ministre de l'Éducation, M. Jean-Guy Cardinal, a précédé, hier, le rejet par 51 voix à 33 de seconde motion de non-confiance soumise par l'opposition libérale, blâmant le gouvernement pour son manque de Leadership, mettant ainsi fin à 23 heures de débat sur l'adresse en réponse au Discours inaugural du 25 février dernier à l'ouverture de la 4e session de la 28e Législature.

Irrité par le ton des répliques de M. Cardinal, alors que l'ancien ministre de l'Éducation, M. Paul Gerin-Lajoie, demandait des éclaircissements sur le sort des écoles normales d'État pour septembre prochain, en particulier celles situées en dehors des villes où l'Université du Québec aura des campus, les libéraux sont venus très près de soumettre une motion de censure à son endroit.

Le chef de l'opposition, M. Jean Lesage, fut celui qui combattit le plus activement, surtout après que M. Cardinal eût lancé que les étudiants de ces écoles obtiendraient des renseignements plus précis et plus rapides en s'adressant au ministre de préférence à l'opposition.

Le député de Bagot avait précisé auparavant qu'il parait sûr que, dans les régions où il y a de telles écoles, notamment à Montréal, Trois-Rivières et Chicoutimi, et éventuellement d'autres centres, elles seront, selon le degré ou le niveau

d'enseignement, intégrées à l'Université du Québec.

Quant aux autres régions, le ministre attend le rapport de la mission itinérante, afin de faire au gouvernement les recommandations nécessaires pour appliquer au ministère de l'Éducation les recommandations qui seront jugées les plus opportunes.

Quant à l'école normale Laval de Québec, M. Cardinal a réaffirmé qu'il n'est pas question qu'elle soit intégrée à l'Université du Québec, précisant que les étudiants, professeurs ou administrateurs n'ont pas à s'inquiéter des rumeurs contraires publiées dans les journaux.

C'est alors que le ministre lança à l'endroit de M. Lesage, qui faisait part de l'inquiétude des gens de l'école normale Laval, que ces derniers y gagneraient à communiquer directement avec le ministre, au lieu de passer par l'opposition. Il le répéta une autre fois, quand M. Lesage voulut insister.

Soulevant la question de privilège, le député de Louis-Hébert déclara: "Je n'ai jamais entendu exprimer un pareil mépris pour le système parlementaire. Ce que vient de faire le député de Bagot, ministre de l'Éducation, est réellement quelque chose de honteux; je regrette de le dire."

"Dans notre système démocratique", poursuivit M. Lesage, "il veut refuser aux représentants du peuple le droit même de poser des questions, d'exprimer l'inquiétude de leurs commettants. Je n'ai jamais entendu de quel genre chose cela dans ce parlement! Le ministre vient d'afficher, à l'égard du Parlement et des représentants du peuple, un souverain mépris, et je crois qu'il est de mon devoir de réclamer les droits du Parlement en cette Chambre. C'est mon droit."

par CLAUDE MARSOLAIS

QUEBEC — La crainte de voir apparaître une nouvelle série de chômeurs spécialisés, en plus des chômeurs super-instruits des milieux universitaires, a été le point dominant de la réunion publique du Conseil supérieur de l'éducation hier alors que les commissions scolaires et les associations de professeurs et de parents de la région de Québec déposaient des mémoires succincts sur les progrès de la réforme en éducation, dans leur milieu respectif.

Cette crainte s'est manifestée par le fait qu'il y a une absence totale de planification au niveau des options professionnelles offertes dans les écoles polyvalentes ou dans les écoles de métiers intégrées aux commissions scolaires régionales. La conséquence future de cette situation pourrait engendrer un surplus de spécialistes sur le marché du travail parce que la plupart des écoles polyvalentes offriraient les mêmes spécialités que ce soit la soudure, la mécanique automobile, etc.

Une autre crainte tout aussi sérieuse et qui concerne les écoles professionnelles de niveau secondaire a fait bondir de son siège le directeur de l'Enseignement secondaire de la Commission des écoles catholiques de Québec, M. Bernard Lachance, qui s'est écrié: "il est urgent de changer le système de valeur de la société québécoise car il est à craindre que nous n'ayons plus d'élèves pour fréquenter nos écoles professionnelles".

M. Lachance faisait allusion à cette mentalité ancrée dans la tête des Québécois à l'effet que l'université est accessible à 100 pour cent à tous les élèves. Il semble, selon lui, que les parents incitent leurs enfants à suivre un enseignement académique — donc non-professionnel — dans l'espoir qu'ils atteindront un jour le sommet du haut savoir.

Alors que soixante (60) pour cent de la clientèle scolaire au secondaire devrait se diriger normalement vers un enseignement professionnel, au moins deux régionales de la région (Orléans et Jean-Talon) n'ont pas la possibilité d'offrir cet enseignement à cause d'une carence de locaux. On s'est alors demandé si cette situation ne conduisait pas directement un grand nombre d'enfants vers une situation peu reluisante, soit le chômage chronique. Dans ces deux régionales de la région de Québec, il n'y a encore aucune école polyvalente en place là où normalement on doit dispenser un enseignement professionnel.

M. René Allard, président de la Fédération des enseignants de Québec, soutint que les administrateurs scolaires avaient sûrement une certaine responsabilité du fait que la grande majorité des élèves se dirigeait vers un enseignement général plutôt que professionnel. "Lorsque un élève de 8ème année a des difficultés insurmontables dans une matière donnée du programme, on devrait le diriger là où ses aptitudes le destinent, convie-t-il". Il en a profité pour demander une plus grande participation des enseignants aux orientations des élèves.

Même si un état d'esprit dans l'ensemble assez unitaire s'est manifesté lors de cette séance publique du Conseil, personne n'a demandé publiquement que le ministère de l'Éducation institue un certain dirigisme dans le choix de l'enseignement donné aux enfants, afin de respecter un idéal approximatif tracé par ce dernier: un enseignement terminal pour 60 pour cent de la masse scolaire dans les options professionnelles du secondaire, enseignement terminal pour 25% de la masse scolaire au CEGEP et 15% de la masse scolaire à l'université. Il est certain qu'on n'en pensait pas moins...

Abordant la question de l'enseignement élémentaire, un consensus commun a semblé se dégager à l'effet que seul le regroupement des commissions scolaires pourrait rayer les multiples problèmes qui subsistent actuellement, comme la coordination, la venue des spécialistes et l'édification de l'enseignement élémentaire en six ans.

Enfin, on s'est longuement entretenu de l'implantation du "tutorat" dans les grandes écoles afin de pallier à l'absence d'humanisation. Les représentants de la CECQ en ont profité pour suggérer au Conseil supérieur de l'éducation qu'il incite le ministère à augmenter le personnel de soutien (Conseillers en orientation, psychologues, travailleurs sociaux) et que ce dernier puisse à l'occasion remplacer, comme cela se pratique aux États-Unis, les professeurs.

Grève remise "sine die"

Quelques jours de sursis pour s'approvisionner en médicaments

PAR MICHEL RIOUX — Les Québécois se sont vu accorder quelques jours de sursis en ce qui concerne leur approvisionnement en ordonnances médicales. En effet, selon les dires de M. Jean Côté, secrétaire-trésorier administratif de l'Union des employés de commerce, affiliée à la FTQ, toutes les régions de la province ont approuvé le moyen d'une grève en vue de faire pression sur le gouvernement provincial. L'Union des employés de pharmacie voudrait en effet que les dirigeants provinciaux accélèrent le processus d'une enquête qui s'effectue présentement dans les pharmacies du Québec.

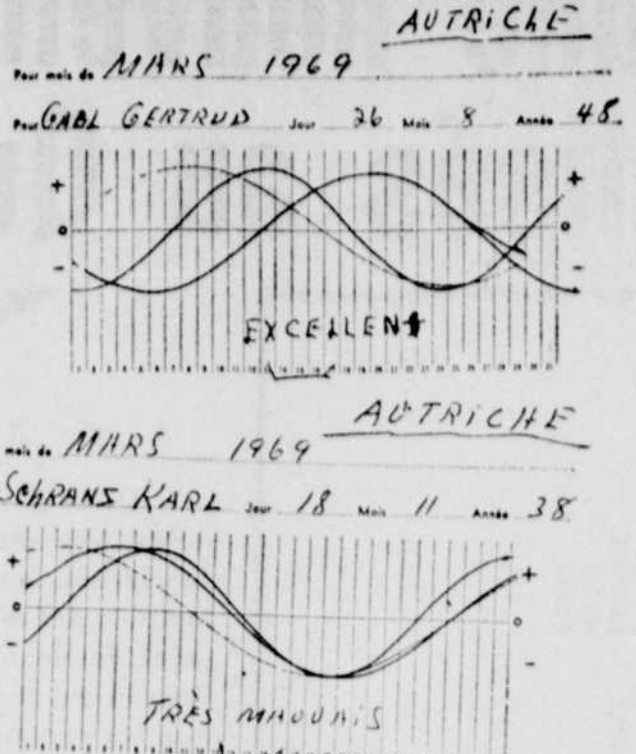
L'Union des employés de pharmacie groupe environ 2.200 membres disséminés à travers tout le Québec. C'est au cours d'une réunion qui s'est tenue mercredi soir, que les exécutifs des différentes unités ont pris la décision de remettre leur menace de grève "sine die". En effet, au cours d'une conférence de presse qu'il accorda mercredi aux journalistes, M. Jean Côté n'avait pas écarté la possibilité qu'une grève soit déclenchée hier matin dans les pharmacies du Québec.



**du MAURIER
MONT STE-ANNE**



**révisions
biologiques
pour 23
concurrents
du
DU MAURIER**



Connaissez-vous la biorythmie ?
C'est un système, une théorie, peut-être une science permettant de déterminer au jour le jour les caractéristiques suivantes de l'état physique d'un individu (homme ou femme).

En se basant sur la date de naissance et à l'aide d'un graphique, il est possible, dit-on, de savoir quelles sont les périodes d'efficacité et de pleine vitalité physique ou de déclin. Trois cycles distincts fournissent des indications. Celui de 23 jours est relié à la force physique, l'énergie, l'ardeur au travail, la confiance en soi, la force et la résistance, l'endurance. Le cycle de 28 jours influence les sentiments, l'humeur, l'optimisme, la gaieté, les caprices, l'art, l'intuition, les facultés créatrices, l'esprit d'équipe. Quant au cycle de 33 jours, le plus long, il module la vivacité d'esprit, l'intelligence, la logique, la faculté de concentration, la faculté de conception, la rapidité des réactions, la présence d'esprit, la vivacité le sens de répartie, etc.

Durant la période d'épanouissement, l'être humain dispose de toutes ses forces et d'une grande résistance.

Au cours de la période de régénération, le système biologique se rétablit. L'individu se trouve alors plus disposé à la fatigue.

Par contre, pendant les "jours critiques" (période de récupération) les personnes sont exposées aux faiblesses, donc aux accidents.

La biorythmie a fait ses preuves. Ceux qui y croient ne doutent pas des bons effets de son évaluation. Des Québécois ont percé ses mystères. L'un d'entre-eux consacre de nombreuses heures à l'étude des phénomènes de la biologie. Il s'agit du docteur J.-A. Charland, un chiropraticien bien connu dans sa sphère et sur la scène de la politique municipale, puisqu'il est également échevin.

Profitant de la proximité de l'écluse du ski alpin, le docteur Charland tente une expérience. Sans le connaître, donne sans savoir où ils viennent, quel est leur potentiel et comment ils sont cotés à la bourse des valeurs du ski. Il a tracé le graphique de ses prédictions pour le comportement d'une

vingtaine de concurrents du "du Maurier International". Seule leur date de naissance lui suffisait. L'ayant obtenu, il a situé leur état physique et... leurs dispositions mentales pour aujourd'hui, demain et dimanche. Voici ses déductions qu'il nous a permis de publier avant les épreuves :

J.D. Datwyler, Suisse 5-4-45	Excellent
Joseph Minsch, Suisse 22-6-41	Médiocre
J.-Noël Augert, France 17-4-48	Médiocre
Henri Duvalard, France 23-12-47	Médiocre
Patrick Russel, France 23-10-46	Mv. le 14. Exe. 16
Peter Duncan, Canada 25-7-44	Bon
Rod Hebron, Canada 7-7-45	Bon
K. Sheppard, Canada 21-10-47	Médiocre
W. Henderson, Canada 28-6-44	Excellent
Gerry Rinaldi, Canada 23-6-45	Médiocre
Eudl Sailer, Autriche 15-7-44	Très mauvais
Reinhard Tritscher 5-8-46	Bon
K. Schranz, Autriche 14-11-38	Très mauvais
A. Matt, Autriche 11-5-48	Mauvais
Helmi Messner, Autriche 1-9-38	Bon

Ainsi, Karl Schranz ne doit pas être dans un état propice aux performances. Par contre, sa compatriote Gertrud Gabl serait dans une forme idéale. Du côté des Français ce n'est pas rose, particulièrement pour les "garçons" (c'est ainsi qu'on les distingue) Duvalard : médiocre; J.-N. Augert : médiocre; Russel : mauvais le 14, mais excellent le 16. Les prévisions biorythmiques sont plus rassurantes pour leurs compagnes : Mir : bon; Lafforgue : excellent; Jacot : excellent. Pour Florence Steurer ça baisse, seulement : médiocre.

Toujours selon les pronostics du Dr Charland, les Canadiens devraient se sentir à l'aise, notamment Peter Duncan, Rod Hebron, Wayne Henderson. Ce sera le contraire pour notre meilleure, Betsy Clifford, particulièrement aujourd'hui (très mauvais). Judi Leinweber n'a pas de chance; les trois jours seront mauvais pour elle.

Voilà les perspectives biorythmiques. Seront-elles confirmées par la réalité ?

En slalom...

Nancy Greene trace un chemin

"Dans sept ou huit ans, il y aura des Québécois au sein de l'équipe canadienne de ski alpin. Ce n'est pas nous qui l'affirmons mais Gilbert Desrosiers, le président de la Zone de Ski de la Vallée du St-Laurent. Il base cette prédiction sur les résultats positifs obtenus par les skieurs de 10, 11, 12 et 13 ans qui suivent un programme de développement depuis trois saisons. Dernièrement, les représentants de la région québécoise ont dominé les championnats provinciaux midjet. Ils percent, c'est évident et très encourageant.

La ligue Nancy Greene étend également ses ramifications jusqu'à Québec où Romeo Mailloux coordonne les activités de sept équipes représentant six clubs. En dépit de la faible publicité à son sujet, cette ligue s'est maintenue en mouvement et ceux qui l'animent s'affronteront le 22 mars prochain, au mont Sainte-Anne, une semaine après les GRANDS.

Nancy Greene a créé ce circuit pour donner une première poussée aux jeunes skieurs et skieuses, afin que le Canada puisse, dans un proche avenir, lutter à armes égales avec l'Autriche, la France et les Etats-Unis. Pour y parvenir dans un court délai, Nancy estime qu'il faut toucher la masse et restructurer l'organisation de l'équipe représentative. Elle s'inspire de la natation américaine dont le système est basé sur les groupes d'âge. De plus, dans un sport comme dans l'autre, pour briller, il faut commencer la compétition très jeune, fait-elle remarquer.

Sous l'impulsion de la championne olympique et double lauréate de la Coupe du Monde, la majorité des clubs de ski ont fondé une section groupant des jeunes

de 7 à 13 ans. Chaque équipe ne doit pas réunir plus de treize membres (filles ou garçons). Pour se joindre à la ligue, ces équipes doivent verser une cotisation de vingt dollars. Trois cents formations ont tenté l'expérience cet hiver, ce qui représente un effectif de 4.000 enfants.

Les éliminatoires ont lieu par zone. Les compétitions comprennent un slalom géant et deux courses de descente. Le classement s'effectue selon la formule du combiné, les vingt concurrents les mieux classés marquant des points.

Nancy Greene accorde beaucoup d'importance aux épreuves de descente en raison de la difficulté de trouver facilement des bons slalomeurs avec des descendants détectés très jeunes. L'objectif doit être la formation d'équipes où les meilleurs skieurs peuvent aider et stimuler les moins expérimentés.

Le règlement impose cette solidarité en ces termes : La ligue de ski Nancy Greene a pour but d'aider les jeunes à développer leur savoir-faire et n'accorde pas trop d'importance au classement individuel dans les épreuves. Etre membre d'une équipe de la ligue leur apprend avant tout la valeur du travail collectif et l'art d'être bon sportif. Après avoir connu l'effort en commun dans les épreuves, un jeune devient plus apte à participer sur une base individuelle. Il importe de ne pas cultiver les petites vedettes. Il est interdit en particulier de grouper les meilleurs éléments dans une seule équipe, si un club a suffisamment de membres pour diviser ses jeunes espoirs. C'est notamment le cas pour le club Redskins de Québec qui a déjà deux équipes en action.

QUI VA GAGNER?

Dénouement du duel France-Autriche

Les Autrichiens Gertrud Gabl et Karl Schranz, actuellement en tête des Coupes du Monde féminine et masculine de ski alpin, tenteront de franchir un nouveau pas vers la victoire finale dans les slaloms géants du Mont Sainte-Anne qui seront disputés aujourd'hui.

Gertrud Gabl, actuellement en grande forme, puisqu'elle vient de gagner le slalom et le géant de Vail, Colorado, aura pour principaux adversaires les Françaises Michèle Jacot, Florence Steurer et Ingrid Lafforgue, ses compatriotes Berni Rauter et Wiltrud Drexel, les Américaines Marilyn Cochran, Judy Nagel et Kike Cutter, et la toute jeune Canadienne Betsy Clifford.

Chez les hommes, seule la première manche du slalom géant sera disputée, la seconde devant avoir lieu samedi. La tâche de Schranz sera beaucoup plus difficile que celle de Gertrud Gabl, le vétéran de Saint-Anton étant souvent dominé dans cette spécialité par quelques coureurs parmi lesquels ses compatriotes Reinhard Tritscher et Helmi Messner, les Français Jean-Noël Augert, Alain Duvalard, Alain Tenz et Patrick Russel, les Suisses Jakob Tischhauser et Dumeng Giovanoli, l'Américain Spider Sabich et l'Italien Pier-Lorenzo Clatoud. La victoire devrait revenir finalement à l'un de ceux-ci.

ENTRAINEMENT
Les skieurs ont étudié les pistes hier. La neige y était collante alors que la température était dans les 35 degrés au cours de l'après-midi.

John Platt, un des meilleurs skieurs jamais formés au Canada et ancien instructeur de l'équipe nationale du pays croit que les pistes offriront une excellente variété au grand nombre de compétiteurs.

Selon lui, le Mont Ste-Anne, un des centres les mieux développés dans l'Est du Canada, se compare facilement aux meilleurs centres européens pour les compétitions de ski.

MATERIEL EGARE
Une incroyable pagaille a eu lieu à l'aéroport de Chicago dans l'expédition des bagages valises, skis, etc.

Lors de leur arrivée à Montréal, la grande majorité des

coureurs constataient que leurs bagages manquaient. Ceux-ci ont été retrouvés, soit à Chicago ou ils étaient restés lors de l'escale, soit à Toronto, soit à New York. Les skis de l'Autrichienne Gertrud Gabl et de son compatriote Alfred Matt ont même été récupérés à Tel Aviv, Israël.

Le regroupement des bagages perdus a pu s'effectuer hier matin et tous les compétiteurs avaient récupéré leur matériel pour le début des compétitions.

A la suite des tirages au sort dans chacune des séries, voici quel était l'ordre des départs pour les deux compétitions d'aujourd'hui :

SLALOM GEANT (hommes)
Elevation au départ : 2370 — Elevation à l'arrivée : 780 — Elevation verticale : 1590 — No de ports, 1ère manche 60 — 2ème manche '68.

- 1—B. Kidd, U.S.A.
- 2—G. Mauduit, France
- 3—J. Tischhauser, Suisse
- 4—P. Russel, France
- 5—H. Muber, Autriche
- 6—E. Brugmann, Suisse
- 7—A. Matt, Autriche
- 8—K. Schneider, Suisse
- 9—J.-P. Augert, France
- 10—K. Schranz, Autriche
- 11—R. Chaffee, U.S.A.
- 12—S. Sebich, U.S.A.
- 13—D. Giovanoli, Suisse
- 14—R. Tritscher, Autriche
- 15—J.-N. Augert, France
- 16—H. Mjor, Norvège

- 17—A. Panz, France
- 18—P. Duncan, Canada
- 19—F. Disgruber, Autriche
- 20—F. Sailer, Autriche
- 21—W. Lesch, Allemagne
- 22—F. Vogler, Allemagne
- 23—A. Bachleide, Pologne
- 24—B. Messner, France
- 25—W. Bleiner, Autriche
- 26—H. Kashiwa, U.S.A.
- 27—B. Messner, Autriche
- 28—H. Duvalard, France
- 29—L. Clatoud, Italie
- 30—L. Zinger, Suisse
- 31—H. Brechum, France
- 32—C. Dematz, Italie
- 33—B. Messner, Canada
- 34—D. Zwilling, Autriche
- 35—J. Loidl, Autriche
- 36—W. Henderson, Canada
- 37—H. Rofner, Autriche
- 38—M. Bozon, France
- 39—C. Delassis, Italie
- 40—K. Shupshard, Canada
- 41—E. Poulsen, U.S.A.
- 42—B. Messner, Norvège
- 43—G. Musil, Tchécoslovaquie
- 44—J.T. Overland, Norvège
- 45—J. Minsch, Suisse
- 46—J. Chapman, Canada
- 47—D. McCoy, U.S.A.
- 48—A. Sprecher, Suisse
- 49—S. Mikalasson, Suisse
- 50—J.D. Dastwyler, Suisse
- 51—H. Schlager, Allemagne
- 52—S. Mikalasson, Suisse
- 53—K. Cordis, Autriche
- 54—H. Rohr, Suisse
- 55—B. Cochran, U.S.A.
- 56—H. Schmalz, Italie
- 57—B. McKay, Canada
- 58—B. Swain, Canada
- 59—M. Milne, U.S.A.
- 60—L. Poulsen, U.S.A.
- 61—J. Green, Canada
- 62—A. Garcia, Espagne
- 63—G. Hess, Canada
- 64—H. Bjorger, Norvège
- 65—D. Irwin, Canada
- 66—J. Ritchie, Canada
- 67—T. Palmer, U.S.A.
- 68—S. Becker, Canada
- 69—G. Rinaldi, Italie
- 70—T. Schellner, Allemagne
- 71—D. Bruns, Canada
- 72—T. Lassenurhal, Norvège
- 73—M. Curver, Canada
- 74—D. Irwin, Canada
- 75—D. Irwin, Canada
- 76—D. Leigh, Canada
- 77—N. Bekor, Canada
- 78—M. Lafforgue, U.S.A.
- 79—J. Hunter, Canada
- 80—K. MacDonald, Canada
- 81—C. Goodman, Canada
- 82—P. Carson, Canada

Directeur de l'épreuve — André Bertrand.
Chef de piste — Giovanni Gerometta.
Arbitre — U. Weber (Suisse).
Arbitre adjoint — H. Müller (Allemagne).
Arbitre à l'arrivée — Mr Hopfichler (Autriche).

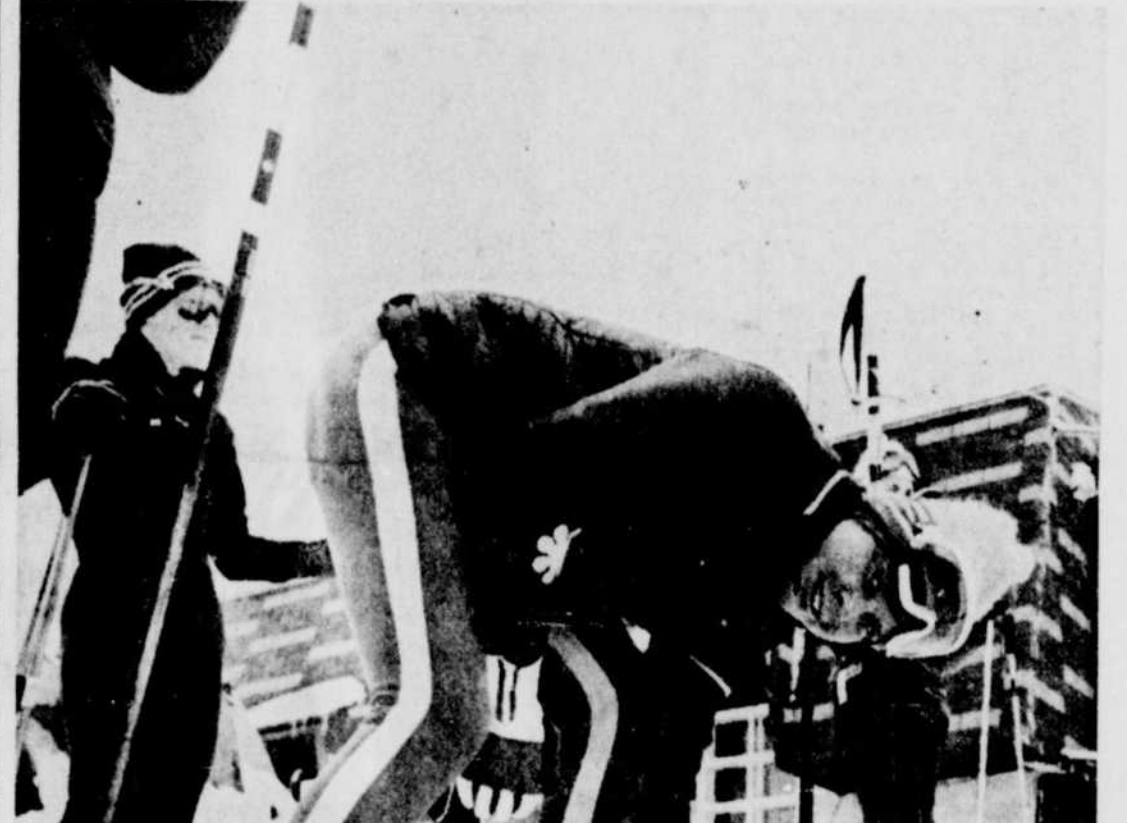
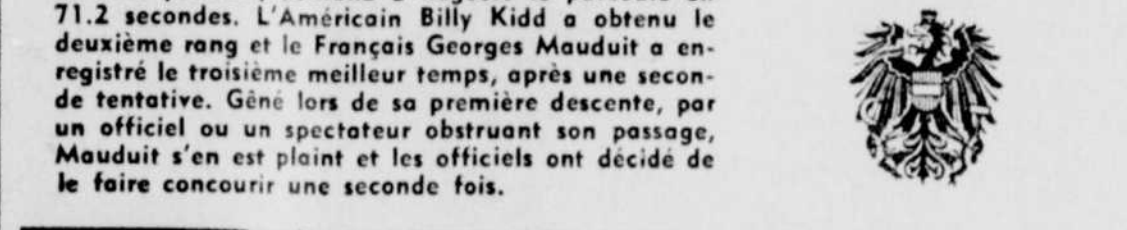
SLALOM GEANT (femmes)
Elevation au départ 1970 — Elevation à l'arrivée 780 — Elevation verticale 1190.

- 1—H. Zimmerman, Autriche
- 2—C. Hirtho, Grande-Bretagne
- 3—F. Macchi, France
- 4—M. Jacot, France
- 5—J. Napol, U.S.A.
- 6—J. Latorque, France
- 7—G. Gabl, Autriche
- 8—B. Messner, Canada
- 9—M. Cochran, U.S.A.
- 10—W. Davel, Autriche
- 11—R. Budge, U.S.A.
- 12—R. Mittermaier, Allemagne
- 13—K. Gutter, U.S.A.
- 14—J. Steurer, France
- 15—D. Galica, Grande-Bretagne
- 16—J. Wozniak, U.S.A.
- 17—P. Northrup, U.S.A.
- 18—B. Cochran, U.S.A.
- 19—B. Clifford, Canada
- 20—O. Pall, Autriche
- 21—M. Fasser, Autriche
- 22—J. Mir, France
- 23—S. Townsend, Canada
- 24—B. Lafforgue, France
- 25—A. Zry, Suisse
- 26—T. Reichl, Allemagne
- 27—P. Proell, Autriche
- 28—E. Skinger, U.S.A.
- 29—M. Schranz, Italie
- 30—Neimeyer, Canada
- 31—G. Tietza, Italie
- 32—R. Fortna, U.S.A.
- 33—K. Kreiner, Canada
- 34—P. Boydston, U.S.A.
- 35—F. Moret, Suisse
- 36—R. Jous, Autriche
- 37—H. Schilling, Suisse
- 38—P. Aiken, Canada
- 39—E. Fraute, Canada
- 40—T. Delich, Canada
- 41—C. Oughton, Canada
- 42—C. Schickel, Canada
- 43—D. Cuiver, Canada
- 44—S. Graves, Canada
- 45—G. Boudreau, Canada

Directeur de l'épreuve — André Bertrand.
Chef de piste — Giovanni Gerometta.
Arbitre technique — Odette Perret.
Arbitre — U. Weber (Suisse).
Arbitre adjoint — H. Müller (Allemagne).
Arbitre à l'arrivée — Mr Hopfichler (Autriche).

La première manche à Karl Schranz

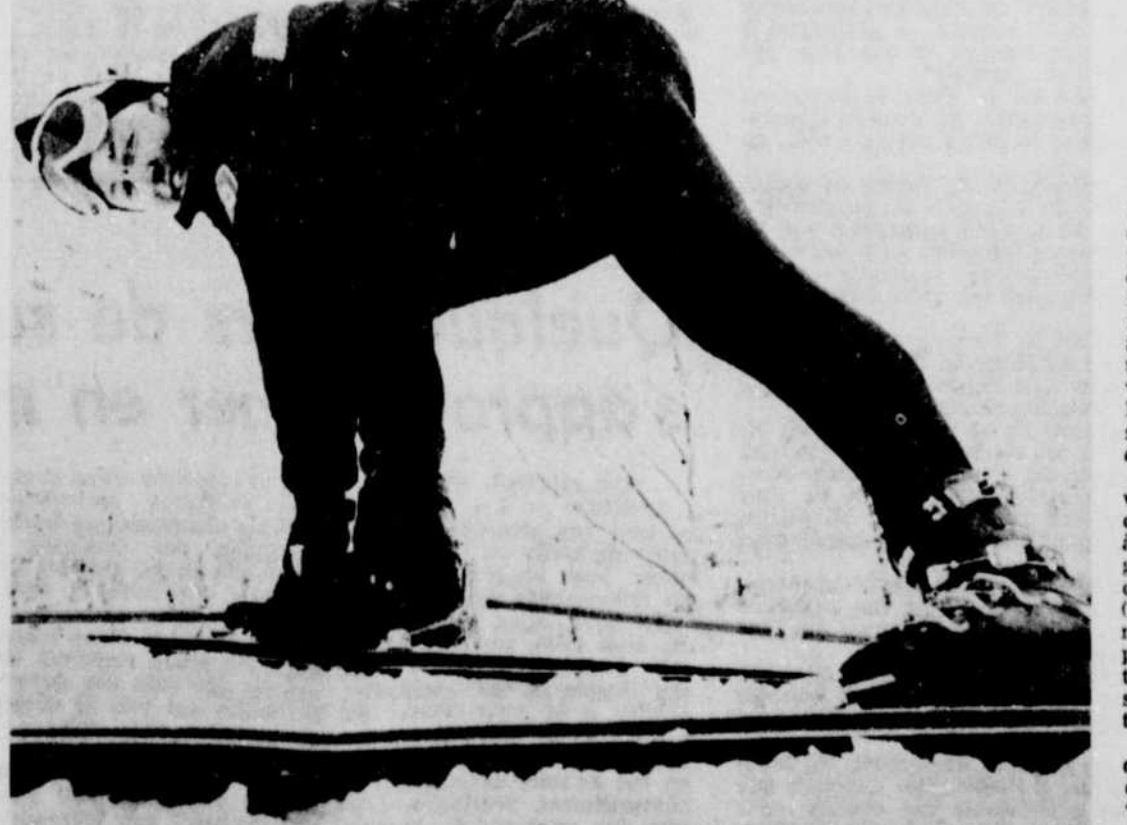
L'autrichien Karl Schranz a remporté la première manche du slalom géant masculin disputé ce matin au mont Sainte-Anne. Ce succès a donc renforcé son option sur la Coupe du Monde. Parti en dixième position, Schranz a négocié le parcours en 71.2 secondes. L'Américain Billy Kidd a obtenu le deuxième rang et le Français Georges Mauduit a enregistré le troisième meilleur temps, après une seconde tentative. Gêné lors de sa première descente, par un officiel ou un spectateur obstruant son passage, Mauduit s'en est plaint et les officiels ont décidé de le faire concourir une seconde fois.



● La Française Florence Steurer (Photo Michael Burns — du Maurier)



● Le Canadien Wayne HENDERSON (Photo Michael Burns — du Maurier)



● Le Canadien Wayne HENDERSON (Photo Michael Burns — du Maurier)



Message de bienvenue

Le Comité d'Organisation du Du Maurier International 1969, a le plaisir de vous accueillir à cette classique du circuit d'Amérique du Nord, pour la Coupe du Monde du ski alpin F.I.S.C.

Nous souhaitons à tous, et en particulier aux représentants des pays participants, la plus cordiale bienvenue.

Pour cette occasion, nous avons puise à nos meilleures ressources en personnel et en équipements, afin d'offrir à tous ceux qui participent ou assisteront à cette compétition d'envie, une préparation technique de premier plan à l'échelle de l'événement. Et nul doute que l'hospitalité québécoise ajoutera une note sensible à cette ambiance sans frontière du monde skieur.

Nous voulons également profiter de la circonstance pour remercier tous ceux qui ont rendu possible la tenue de cette grande confrontation du ski alpin international, soit pour l'apport financier qu'ils ont fourni, soit pour leur travail bénévole et spontané ou encore par une collaboration générale.

En terminant ce message, nous remercions sur un ton particulier et sincère à tous les travailleurs et techniciens du ski, qui forment en quelque sorte l'épine dorsale de l'organisation du ski de compétition, alpinistes et mécaniciens, ces hommes, ces femmes, dont la présence est indispensable pour que nous ne parlions que de rares occasions ou même jamais. Ils seront là, fidèles au rendez-vous.

Francois Pichard, Président
QUI EST-IL ?

Francois Pichard est né à Edmonton, Alberta, en 1914. A terminé ses études à l'Institut de Technologie de Québec en 1935.

A fait du ski de compétition dans toutes les disciplines, mais particulièrement dans le saut en ski. Remporta quelques championnats régionaux. Abandonna la compétition dans les années '40 pour se consacrer entièrement à la promotion de ce sport, sans toutefois cesser de pratiquer le ski.

Fondateur du club de ski Le Montagnard de Lévis en 1923. Participe à la fondation de la Zone de ski de la Vallée du St-Laurent et occupe la fonction de président durant 10 années.

Est directeur de l'Association des Sports d'Hiver de Québec. Cette association avait été fondée pour le développement du Mont Saint-Castin.

Est vice-président de la C.A.S.A. de 1945 à 1951 et vice-président de la Canadian Olympic Association (l'Association Canadienne Olympique).

Chargé de mission par la C.A.S.A. pour la fondation de la Zone de ski des Monts Notre-Dame en 1949 (aujourd'hui Zone de Ski Gaspésienne).

Président pro tempore au moment de la fondation de la division du Québec de la C.A.S.A. en 1950 et vice-président en 1963.

A été président de la Société pour l'Avancement du Ski à Québec.

Fondateur de la Société des Cours Populaires de Ski en 1955. A occupé à peu près toutes les fonctions à l'exécutif pendant 10 années ainsi que celle de moniteur de ski. Cette société dispense à 700 enfants chaque année les cours gratuits sur les Plaines d'Abraham.

Lors des premiers Jeux d'Hiver Canadiens en 1967 a occupé le poste de coordonnateur des épreuves nordiques et des travaux d'aménagement du tremplin de 50 mètres et piste de fond de 15 kilomètres.

Il a pris une part active au développement du Mont Ste-Anne et prépare pour l'urbaniste Jean Cimon le plan directeur des pistes et des remontées mécaniques.

A participé à un grand nombre de projets de ce genre.

Est à l'emploi du Ministère de la Défense Nationale comme métrologue senior au Laboratoire Métrologique des Standards dans la ville de Québec (National Defence Metrology Standards Laboratory, Quebec City).

**TOURNOI
BALLON-BALAI
22 et 23 MARS
ARENA
ST-PROSPER
Inf. Paul Dufresne
828-9148**

Les Flyers progressent et Boston accuse un retard

MONTREAL (PC) - Le 41e but de la saison d'Yvan Cournoyer, compté à moins de quatre minutes de la fin du match hier soir, a permis aux Canadiens de Montréal d'annuler 4-4 avec les North Stars de Minnesota dans un match de la LNH.

Cournoyer a profité d'une punition rivale pour égaler les chances.

Les autres compteurs des locaux ont été Christian Bordeleau, avec son premier but dans les majeures, J.-C. Tremblay et Robert Rousseau tandis que Ray Cullen, avec deux buts Claude Larose et Bill Goldsworthy reléguent pour les visiteurs.

Lorne Worsley a effectué 23 arrêts dans la cage des Canadiens alors que ceux-ci hombardaient Fernand Rivard de 38 lancers.

Les Canadiens, qui en étaient à leur sixième match sans revers contre Minnesota cette saison, ont pris une avance de trois points en tête de la division Est sur Boston qui a cédé 2-1 devant Philadelphie hier soir.

Bordeleau a ouvert le pointage à 7:06 de la première période après que Rivard eût déserté sa cage afin de débayer son territoire, mais Larose a égalé les chances pendant des punitions à Cournoyer et à son coéquipier Jean - Paul Parise avec son 23e but de la saison.

Cullen a redonné une avance de deux buts aux visiteurs à 8:39 de la dernière reprise, mais Rousseau a réduit la marge avec l'aide de Ralph Backstrom et Bordeleau avant le but égalisateur de Cournoyer.

Cullen a redonné une avance de deux buts aux visiteurs à 8:39 de la dernière reprise, mais Rousseau a réduit la marge avec l'aide de Ralph Backstrom et Bordeleau avant le but égalisateur de Cournoyer.

SOMMAIRE

Première période: 1-Montréal, Bordeleau (1) 7:06
Savard Backstrom 7:06
2-Minnesota, Larose (23) 16:33
Punitions: O'Shea 13:46, Parise, Cournoyer 14:33
Deuxième période: 3-Minnesota, Goldsworthy (14) 1:47
Grant 1:47
4-Minnesota, Cullen (23) 11:47
Grant
5-Roy, J.-C. Tremblay (6) 18:54
Punitions: Savard 5:48, Orban 13:59
Troisième période: 6-Minnesota, Cullen (26) 3:59
Parise
7-Montréal, Rousseau (24) 11:37
Backstrom, Bordeleau
8-Montréal, Cournoyer (41) 18:34
Punitions: Bordeleau 2:21, Larose 15:08

LANCERS:
Minnesota 8 11 8-27
Montréal 15 13 10-38
GARDIENS: Rivard, Minnesota
Worsley, Montréal
ASSISTANCE — 16,814.

A Philadelphie

PHILADELPHIE (PA) - Après avoir pris une avance de 2-0 au cours des deux premières périodes hier soir, les Flyers de Philadelphie ont résisté aux assauts répétés des Bruins de Boston dans la dernière reprise en l'emportant finalement 2-1 dans un match de la LNH.

Bill Sutherland et Jim Johnson ont marqué les points des Flyers tandis que Phil Esposito comptait son 42e but de la saison et récoltait son 110e point de l'année.

Ce septième match consécutif des Flyers s'annonce avec un permis de rejoindre Los Angeles au 3e rang dans la division Ouest tandis que Boston accusait un retard de trois points sur les Canadiens, installés au premier rang de la division Est.

Sutherland a compté à 5:10 du premier engagement avec l'aide de Gerry McLean, qui est venu du Toronto en même temps que lui dans un échange récent.

Johnson a pris Gerry Cheevers en défaut à 4:40 du 2e engagement avec un lancer de 12 pieds, après avoir accepté une passe de Dick Cherry.

Les Flyers, qui avaient affiché une marge de 23-20 au cours des deux premières périodes, ont dû résister jusqu'à la fin pour l'emporter.

Esposito a pris le retour d'un lancer de Ted Green à 6:43 de la dernière reprise, mais Bernard Parent a tenu bon jusqu'à la fin, notamment avec deux arrêts sensationnels dans les deux dernières minutes de jeu.

SOMMAIRE
Première période: 1-Philadelphia, Sutherland (9) 11:10
McLean, Van Oppeghem, Johnson
Punition: D. Smith 17:09, 5:10

Deuxième période:
2-Philadelphia, Johnson (15) 4:40
Cherry, Blackburn
Punitions: Shack 12:04, McKenzie mineure, Gendron, mineure double, 23.
Troisième période:
3-Boston, Esposito (42) 6:43
Green, Murphy
Punition: Johnson 0:33

LANCERS: 11 9 13-33
Boston
Philadelphia 13 10 6-29
GARDIENS: Cheevers, Boston, Parent, Philadelphia
ASSISTANCE — 4,558.

A Oakland

OAKLAND (PC) - Les Maple Leafs de Toronto ont mérité une fiche parfaite pour leur tournée en Californie en l'emportant hier au compte de 3-1 sur les Seals d'Oakland dans une joute au calendrier mixte de la Ligue Nationale de hockey.

Cette victoire a permis aux Leafs d'occuper ex-aequo avec les Red Wings de Detroit, la quatrième position au classement de la Division Est de la ligue.

C'est Jos Szura qui a privé le cerbere torontois Bruce Gamble en marquant tard durant la troisième période.

Ron Ellis, Norm Ullman et George Armstrong ont complété le compte pour les Leafs qui l'avaient emporté par 4 à 0 la veille sur les Kings de Los Angeles.

Les Torontois ont eu l'avantage des lancers par 31 contre 18.

SOMMAIRE
1-Toronto, Ellis (21)
Punitions: Quinn, Oliver 14:23
Ullman: Lev 2:24, Kennedy 5:55, Marshall 9:11, Vadnais, Ullman majeures 13:02.
Deuxième période:
2-Toronto, Ullman (32) 5:38
Smith, Lev
Punitions: Marshall majeure, Pileola 15:40
Troisième période:
3-Toronto, Armstrong (9) 9:30
Pulford, Walton 11:03
4-Oakland, Szura (9) 1:04
Perry
Punitions: Smith 5:48, Quinn majeure conduite 14:33, Ullman 16:37

LANCERS: 13 10 9-32
Toronto
Oakland 9 2 7-18
GARDIENS: Gamble, Toronto, Suter, Oakland
ASSISTANCE — 5,708.

Junior A de l'Ontario

Par la Presse CANADIENNE
Les Canadiens Juniors de Montréal et les Red Wings de Hamilton ont annulé 3-3 hier soir, lors du deuxième match de leur série demi-finale, 4 de 7, dans la ligue Junior de l'Ontario. Les Canadiens avaient triomphé 5-1 dans le premier match.

Marc Tardif a compté deux buts et fourni une assistance à Richard Lemoine pour les Canadiens tandis que Buster Harvey y allait également de deux buts et d'une aide pour les Wings, dont l'autre compteur a été Dave Gilmour.

Les Canadiens ont dû revenir de l'arrière à trois reprises pour mériter le verdict nul même s'ils ont affiché une marge de 34-30 dans les lancers.

A PETERBOROUGH

Le trio Dave Roy-Dale Power-Rick MacLeish a récolté 16 points hier soir alors que les Petes de Peterborough ont écrasé les Knights de London 7-1 en égalisant leur série quart-de-finale, 4 de 7, à 1-1.

Roy y est allé de quatre buts et deux aides, MacLeish, de deux buts et Power, d'un but et quatre aides tandis que Clyde Simon évitait le blanchissage aux Knights, qui avaient remporté le premier match de la série 8-5 mardi.

Ligue NATIONALE
Minnesota 4 — Montréal 4
Boston 1 — Philadelphie 2
Toronto 2
Ligue JUNIOR "A" DU QUÉBEC (finale 4 de 7)
Drummondville 4 — Sorel 3 (Sorel mène 2-1)
Ligue JUNIOR "A" D'ONTARIO (quart-de-finale 4 de 7)
Montréal 3 — Hamilton 3 (Montréal mène 1-0-1)
Peterborough 4 — London 1 (série égale 1-1-0)
Ligue PROVINCIALE (quart-de-finale 4 de 7)
Sherbrooke à Victoriaville (remise, série égale 1-1)
Ligue JUNIOR "B" QUÉBEC-DISTRICT
Sillery 4 — Patro R.-A. 8 — All.-Sec. 3

AUJOURD'HUI
Ligue AMÉRICAINNE
Buffalo à Québec (8 h. 05)
Providence à Baltimore
Cleveland à Springfield
Ligue JUNIOR "A" DU QUÉBEC (finale 4 de 7)
Sorel à Drummondville (Sorel mène 2-1)
Ligue PROVINCIALE (semi-finale 4 de 7)
Granby à Chicoutimi (série égale 1-1)
Ligue JUNIOR "A" D'ONTARIO (quart-de-finale 4 de 7)
St. Catharines à Marlborough (2ème joute; une nulle)

LES CLASSEMENTS
LIGUE AMÉRICAINNE
Division Ouest
Buffalo 61 35 14 12 235 153 82
Cleveland 62 26 27 9 183 200 61
Rochester 62 30 19 20 238 54
Québec 61 20 29 12 185 204 52
Division Est
Hershey 63 33 24 6 256 202 72
Providence 62 28 29 5 305 239 61
Baltimore 60 26 28 6 208 222 58
Springfield 63 22 21 10 210 230 54
LIGUE NATIONALE
Division Est
Montréal 69 41 17 11 243 180 93
Boston 67 38 15 14 261 186 90
New York 68 36 24 8 201 174 80
Detroit 68 33 23 10 218 187 76
Toronto 67 31 22 14 207 182 76
Chicago 67 30 30 7 243 215 67
Division Ouest
St-Louis 69 34 22 13 186 141 81
Oakland 69 25 34 10 187 231 51
L. Angeles 68 35 9 14 224 51
Philadelphia 68 15 34 19 148 204 51
Minnesota 67 17 37 13 173 234 47
Pittsburgh 68 15 31 10 156 224 40
LIGUE JUNIOR "B" QUÉBEC-DISTRICT
Roc.-A. 34 22 11 1 155 113 45
All.-Sec. 62 30 12 2 171 116 42
C.T.R. 34 12 18 4 108 104 28
Sillery 34 9 22 3 102 108 21



● Avec une victoire de 8-3 aux dépens du Alliance-Sécurité, le Patro Roc-Amador s'est assuré, hier soir, lors de la dernière partie régulière de la saison, du championnat de la Ligue Junior "B" Québec-District. Les hommes de l'instructeur Jean-Yves Roy ont dû batailler ferme pour prendre les devants alors que Alliance-Sécurité avait égale les chances 2-2 à un certain moment. (Photo L'Action, par Marcel Laforce)

De mal en pis dans la ligue provinciale

SHERBROOKE (PC) — Le bureau de direction de la ligue de hockey Senior du Québec a démissionné hier à la suite d'un vote de non confiance de la part de quatre des cinq clubs du circuit.

Len O'Donnell, de Sherbrooke, président de la LSQ depuis 16 ans, a démissionné en compagnie des vice-présidents Raymond Bergeron, de Sherbrooke, et Pierre Roux, de Victoriaville.

Le vice-président Marcel Boivin, de Granby, n'était pas présent à l'assemblée de Victoriaville, mais sa démission est incluse, selon O'Donnell.

La mésentente est survenue à la suite de la permission obtenue par les Castors de Sherbrooke d'utiliser le gardien Andy Payette contre les Tigres de Victoriaville mardi soir, match remporté 7-2 par les Castors qui ont ainsi égalé la série demi-finale, 4 de 7, 1-1.

Payette, gardien régulier des Gaultois de St-Hyacinthe éliminés, a remplacé Jacques Monette blessé dans la cage des Castors.

Lorsque Monette a été blessé, Sherbrooke a demandé un remplaçant à la QAHA, qui a insisté pour que Monette soit examiné par un médecin avant d'être remplacé.

Selon O'Donnell, Monette a été examiné et les Castors ont eu la permission d'utiliser Payette.

St-Hyacinthe, Chicoutimi et Granby ont appuyé la motion présentée par Victoriaville et Sherbrooke s'y est opposée. Henri Crochetière, de Sherbrooke, président de la QAHA, a déclaré hier que, sans bureau de direction, il n'y avait pas de ligue et, partant, aucune partie ne pouvait être disputée tant qu'un nouveau bureau ne serait pas élu.

Sherbrooke avait l'intention de se rendre à Victoriaville avec Payette hier soir. L'autre série Granby-Chicoutimi doit se poursuivre ce soir à Chicoutimi.

Crochetière a précisé que tous les clubs "seraient avisés officiellement" hier que la ligue ne pouvait poursuivre ses activités sans bureau de direction. Les clubs avaient l'intention de poursuivre les séries sans bureau de direction. On sait que les Tigres sont détenteurs de la coupe Allan.

LA "BÊTE NOIRE" DES AS DANS L'UNIFORME DES BISONS CE SOIR

(Par Jean Pouliot)

Dennis Hextall, le joueur qui a le don de mettre le feu aux poudres quand les Bisons de Buffalo affrontent les As, a été réassigné au club de Fred Shero après la joute des Rangers mercredi et on s'attend à ce qu'il se rapporte dès ce soir aux meneurs de la ligue Américaine pour leur match au Colisée.

Par contre, les Rangers ont décidé de garder Bob Blackburn pour quelques joutes encore, ce qui veut dire qu'on pourrait précipiter le retour de Ron Ingram, s'il répond bien à l'exercice de patinage aujourd'hui.

Quant à Bill Knibbs, il sera costumé même s'il ne peut pas forcer autant que d'habitude par suite de sa mise en échec dans la clôture par Myron Stankiewicz.

Shero a décidé de commenter le match avec Gilles Villeneuve, dans l'espoir de mettre fin à sa série de trois joutes sans victoires contre les As.

LE 3e RANG

Les As auront la chance de rejoindre Rochester au 3e rang.

une place qu'ils n'ont pas occupée depuis le 9 février. On se souviendra que ce soir-là, Rochester s'était détaché au 3e rang en triomphant des As 3-0 au War Memorial et que Vic Stasiuk, furieux, avait fait pratiquer ses joueurs après le match. Il aura fallu plus d'un mois pour grimper en position de détail et, si les As l'emportent ce soir, ils seront d'autant plus dignes de se voir qu'il a fallu tant de travail et de sueurs pour remonter la cote.

MORRISON DE RETOUR

Lew Morrison sera probablement de retour au jeu ou, du moins, il se costumera. L'ailler droit de 21 ans a pratiqué hier matin et il a lancé avec sa vivacité habituelle. Guy Dufour a reçu une autre injonction de cortisone et il a manqué la pratique, mais sa blessure guérit normalement et ce n'est qu'une question d'heures avant qu'il ne soit prêt à revenir.

René Drolet jouera pour la première fois sans son plâtre et Stasiuk compte beaucoup sur le nouveau trio beaucoupp sur le nouveau trio beaucoupp avec son as compteur au

centre de Myron Stankiewicz et Claude Laforce. L'excellent trio défensif de Lyle Bradley, Rosaire Paiement et Larry McKillop sera opposé à la meilleure ligne des Bisons. Serge Bernier commencera le match entre Simon Nolet et Onil Boutin.

Dunc Wilson, qui a abaissé sa moyenne à 2,86, tentera de continuer sa série de cinq joutes sans défaite où il n'a alloué que six buts. Avec l'aide des excellents paires Ball-Edestrand et Cates Pelletier, il tentera d'égaliser le record de saison qui est de six joutes d'affilée sans échec. Jean Lapointe sera surtout utilisé sur le jeu de puissance.

Comme il n'y a eu aucune punition mardi, la loi de la moyenne veut que les frictions accumulées entre les deux clubs dans les récentes rencontres disputées à un rythme accéléré éclatent ce soir au Colisée ou dimanche à Buffalo.

La joute débute à 8h.05 et les As partiront immédiatement après la rencontre pour un voyage tout-avion à Springfield et Buffalo.

Béliveau pourrait jouer mercredi

MONTREAL (P.C.) — Jean Béliveau, capitaine des Canadiens de Montréal, recommencera à patiner lundi et sera peut-être capable d'affronter Chicago mercredi prochain.

Béliveau a été blessé aux côtes contre les Rangers dimanche dernier et est demeuré dans un hôpital de New York sous observation jusqu'à mercredi.

Le Dr D.G. Kinnear a examiné Béliveau le soir et a avisé le club qu'il ne pourrait jouer contre Minnesota jeudi soir et contre Chicago samedi.

Béliveau, à sa 16e saison avec les Canadiens, a conduit le club au 1er rang dans la division Est de la LNH en compagnie d'Yvan Cournoyer.

Les deux joueurs présentent des fiches de 79 points, Béliveau avec un bilan de 32-47 et Cournoyer avec 40-39.

LE BALAI D'ARGENT AIR CANADA

Le nombre de sports où les Canadiens dominent la scène mondiale est esser limité. Aussi est-ce avec une certaine nostalgie que les fervents de curling avaient vu s'interrompre la série de la "Scotch Cup" après que les rinks canadiens eurent dominé la meilleure compétition mondiale dans une proportion de trois années sur quatre.

Il fut un temps où le championnat mondial de hockey nous revenait automatiquement. Par la sévérité des règlements amateurs d'une part et par le progrès constant des Européens d'autre part, cette domination à l'échelle mondiale est terminée depuis une bonne décennie. Il arrive bien de temps à autre qu'une Barbara Ann Scott, qu'un couple Jelinek, que des rameurs, qu'une Lucile Wheeler, qu'une Ann Heggveit ou plus encore qu'une Nancy Greene, voire même que des cavaliers redonnent certains coins de notre blason, mais il n'y a pas d sport amateur, à l'exception du curling, où le Canada soit reconnu comme le pays à rejoindre.

C'est donc avec satisfaction que les sportifs canadiens ont vu l'an dernier Air Canada prendre l'initiative de ressusciter le championnat mondial de curling pour le trophée au nom symbolique "Le Balai d'Argent". Comme il se doit, la première compétition a eu lieu en sol canadien, plus précisément à Pointe-Claire, l'ombre du grand aérodrome du Canada. Cette année, on retourne à la source et c'est dans le pays d'origine du curling, l'Écosse, que les champions de huit pays s'affronteront la semaine prochaine, plus précisément à Perth.

Même si ce sport demande des conditions de climat particulières et si son nombre d'adeptes est forcément limité au nombre de glaces disponibles, on y verra des champions de pays aussi éloignés que l'Allemagne et le Canada, la Suède et l'Écosse, la Norvège et la Suisse, la France et les États-Unis. Pour les journalistes canadiens, ce sera également une occasion de voir où en sont rendus les préparatifs des Jeux de l'Empire qui se tiendront à Edimbourg à l'été 1970.

UN RAPPORT REALISTE

Le Conseil de Ville a pris connaissance du rapport de la Piste de Courses de Québec pour la saison 1968. Même si le pari-mutuel a été le meilleur de toute l'histoire du trot et amble à Québec, les localitaires de l'hippodrome local ont eu le peine d'expliquer la légère diminution de \$5,500 par programme au pari-mutuel.

Avant de connaître le point de saturation d'une chose, il faut le dépasser. C'est ce qu'on a fait l'an dernier en établissant d'abord le calendrier estival comme s'il devait comporter 126 programmes. Or, il s'est prouvé à l'expérience que le point de saturation est de 112 programmes, du moins tant qu'on n'aura pas les facilités d'un club-house.

Cette expérience qu'on a tenté à coûté quelques dollars, comme toutes les enquêtes que font les gouvernements fédéral, provincial ou municipal. Parce qu'on a voulu allonger le calendrier, on a dû débiter le 7 avril, ce qui a amené conflit avec les derniers relets de l'hiver, on a dû modifier les séries Stanley télévisées, avec une saison des As qui a dépassé toutes ses précédentes dans les séries Calder. Cette année, on commença donc le 27 avril seulement.

Il a fallu redoubler d'ardeur en août et en septembre pour combler les dégâts d'une pénurie de chevaux causée par une expansion du monde du trot et amble, complètement indépendante de la volonté des opérateurs locaux. Et malgré tout, les entraîneurs qui ont eu la patience de passer à travers les mauvais moments ont pu réaliser une bonne année, car la moyenne de gain par cheval ayant participé au moins à 15 programmes a été de \$2,074, la plus haute de l'histoire.

En hommes d'affaires réalistes, MM. Murdoch, Lapointe et Laroche ont analysé avec le gerant Claude Brissette les causes de la légère baisse au pari-mutuel. Personnellement, nous croyons que si tous les sports, si toutes les maisons d'affaires, si tous les gouvernements avaient en 1968 la 2e meilleure année de l'histoire, l'année aurait été nettement, plus fructueuse.

L'ANECDOTE DU JOUR

Deux amateurs de football disentaient de la dernière acquisition des Alouettes de Montréal, Al PHANEUF. Ils ne s'entendaient pas sur sa grandeur: l'un disait 5 pieds, 11 pouces, l'autre 6'11".

André Duquette, qui est plus connu pour ses connaissances en courses de chevaux qu'en recrées de football, les interrompit en disant: "Il a 5 et 11". Les deux interlocuteurs le regardèrent interdites. M. Jet poursuivit sa phrase en expliquant: "Il faut que ce soit cela: 5 et 4, ça FAIT NEUF".

Ici et là.

Andy Payette me fait penser aux anciens cerbères juniors Bruce Gamble et Dennis Riggins. Quand il est éliminé, il se trouve toujours un club pour l'utiliser dans les éliminatoires, soit l'aide du règlement des six additions, soit en trouvant un billet du médecin pour le cerbere régulier. — Parlant des 19 parties nulles des Flyers, Keith Allen déclare: "Les autres instructeurs disent qu'ils vont jouer leurs parties une par une. Moi, je dois dire que je vais gagner mes points un par un." Quant aux chroniqueurs sportifs de Philadelphie, ils ont surnommé l'équipe les "Philadelphia Tiers". — Bob Chevalier a commencé à porter un casque avec le début des séries éliminatoires.

Les Jersey Devils ont terminé leur saison avec une fiche de 26-39-7, manquant les éliminatoires par trois points. — Les chances de retour de St-Hyacinthe dans la ligue Provinciale senior de hockey sont à peu près nulles. — A ceux qui veulent une astérisque à côté du record de Phil Esposito, les chroniqueurs sportifs de Boston répondent qu'il a une moyenne de 9,5 points contre les clubs de l'expansion et de 8,8 points contre les anciennes équipes. Ces chiffres peuvent cependant être trompeurs, car les Bruins jouent moins de parties contre les nouvelles équipes.

Johnny Wilson est tellement désappointé des gardiens des Kings, qu'il va tirer à pile ou face pour faire son choix entre Cleveland et Québec en fin de semaine. Voilà un départeur qui les As auront l'avantage. — André Lacroix a marqué 13 buts dans ses 20 dernières parties, soit depuis ses fiançailles.

Si vous êtes sur le point d'acheter une nouvelle voiture, lisez donc ceci...

Pendant la campagne "Cartes sur table", nous avons démontré à des milliers de personnes que l'on peut acheter une nouvelle Chevrolet, Chevelle, Camaro ou Nova pour moins que le modèle de l'an dernier équipé de façon semblable. Aujourd'hui, nous faisons mieux encore en offrant à prix spécial 15 modèles Chevrolet et Oldsmobile, spécialement fabriqués et spécialement équipés des options les plus demandées. Voici la gamme des modèles: 5 grands Chevrolet; 2 Chevelle; 2 Chev Nova; 2 Camaro; 2 Olds Cutlass et enfin, 2 sensationnelles Oldsmobile Delta 88.

Et ce n'est pas tout: vous pouvez choisir en plus parmi 30 ensembles d'équipements en option, à prix spécial. En voici un exemple: commandez votre coupé sport Impala pendant la vente "Cartes sur table" et vous aurez ce choix: climatiseur... lève-glaces électriques et siège à réglage électrique... servo-direction et servo-freins... verrouillage automatique des portes, ouverture à distance du coffre et volant inclinable ou encore... achetez le tout, et faites de belles économies. Nous pourrions vous donner d'autres exemples, mais en fait, cette vente se résume en deux mots: une occasion sensationnelle que vous ne pouvez vous permettre de manquer...

et vous vous félicitez de l'avoir attendue.

La vente "cartes sur table"

Chez les concessionnaires Chevrolet-Oldsmobile.

Concessionnaires autorisés dans le Québec métropolitain

Denis Pepin Autos Ltée
2500, boul. Quatre-Bourgeois
Ste-Foy, Qué. Tél.: 653-2861

Roger Barré Automobiles Ltée
1095, de la Canadienne
Québec. Tél.: 529-3331

J. D. Chevrolet Oldsmobile Ltée
60 sud, rue Dorchester
Québec 2, Qué. Tél.: 529-4551

Les As d'Oakland pourraient bien finir en tête de la division Ouest

MESA, Arizona PA — La meilleure décision des Athletics d'Oakland est de la fin de saison 1968 d'être passée

Autre victoire pour les Expos

Par la PRESSE ASSOCIEE

Le gaucher Larry Jaster n'a alloué qu'un simple en six manches hier en conduisant les Expos de Montréal à un gain de 8-2 sur les Astros de Houston dans un match hors-concours hier.

Trois anciens Astros sont revenus hanter leurs anciens coéquipiers, notamment John Bateman avec un circuit, et Bob Bailey en a réussi un autre de 450 pieds alors que les Expos récoltaient 16 coups sûrs.

Par ailleurs, les Pilots de Seattle ont remporté deux gains alors qu'une formation a supplanté Oakland 3-2 et l'autre triomphait de la Californie 7-6.

Lou Piniella a produit deux points avec un double pour les Pilots dans le match contre Oakland et l'autre formation a effectué un retour de trois points dans la 8e manche en triomphant de la Californie.

Vada Pinson a cogné un circuit et un triple et Mike Shannon, deux doubles alors que St-Louis a vaincu Philadelphie 5-3.

La recrue Carlos May a conduit les White Sox de Boston à un gain de 4-1 sur les Braves d'Atlanta en produisant trois points à l'aide d'un roulant et d'un double.

Les Sénateurs de Washington, seul club qui n'a pas connu la victoire, ont encaissé leur 7e revers hier en cédant 3-2 devant Baltimore à la suite du circuit de Don Buford.

la division Ouest de la ligue Américaine de baseball. Ainsi, d'un club de 6e place, ils sont devenus favoris dans leur section.

En effet, ils font maintenant partie d'une division avec trois clubs ayant affiché un pire bilan qu'aux l'an dernier, soit Minnesota, Californie et Chicago, et deux autres équipes qui n'existaient pas en 1968, les Pilots de Seattle et les Royals de Kansas City.

Cela n'empêche pas les As de présenter la solide équipe qu'ils ont bâtie avec la jeunesse, la rapidité et la puissance.

«Les jeunes lanceurs sont notre point fort», déclare le nouveau gérant Hank Bauer en mentionnant ses lanceurs débutants Jim Nash, 24 ans, Jim Hunter, 23 ans, John Odom, 24 ans, et Chuck Dobson, 25 ans.

Odom a remporté 14 victoires en 1968; Nash et Hunter, 13 chacun et Dobson, 12.

ALIGNEMENT

La composition des champs intérieur et extérieur est pratiquement complétée. Au 1er but, Danny Carter, deuxième meilleur frappeur du circuit avec une moyenne de 290 l'an dernier.

Dick Green, solide joueur défensif, sera au 2e coussin, le rapide Bert Campaneris, à l'arrêt-court et Sal Bando, qui s'améliore rapidement, au 3e coussin. Campaneris a dominé les ligues Nationale et Américaine avec 68 buts volés la saison dernière et la LA avec 177 coups sûrs.

Rick Monday, avec une moyenne de .274 l'an dernier,

et Reggie Jackson, qui a cogné 29 circuits, évolueront au champ extérieur en compagnie de Mike Hershberger, qui a affiché une moyenne de .272 en 1968.

Dave Duncan, 24 ans, aura l'occasion de mériter le premier poste de receveur, il a affiché une moyenne de .316 à Vancouver l'an dernier, mais seulement de .192 avec les As après avoir été rappelé à la suite d'une blessure à Jim Pagarrao.

Le personnel des lanceurs de relève pourrait bien poser des problèmes avec la perte des a Diego Segui et Jack Aker au repêchage de l'expansion. Bauer laissera Lew Krause dans l'enclos de réserve où il a connu du succès vers la fin de la saison dernière.



DE PRECIEUX CONSEILS! Le jeune receveur Dave Duncan, des Athletics d'Oakland écoute attentivement lorsque Joe DiMaggio, le renommé frappeur des Yankees de New York, lui montre l'art de tenir le bâton afin d'avoir plus de chances de réussir. DiMaggio travaille avec Oakland. (Telephoto, UPI)

Deuxième titre consécutif pour l'Alberta, au curling

KITCHENER (PC) — L'Alberta a remporté le championnat canadien de curling mixte en triomphant de Terre-Neuve 10-5 hier soir, à la veille de la dernière ronde de ce tournoi.

C'était le 9e gain d'affilée du skip Don Anderson et ses coéquipiers tandis que Len Kalichak, originaire du Manitoba, n'essayait que son deuxième revers.

L'Alberta remportait ainsi son deuxième titre national en moins de deux semaines, Ron Northcott ayant triomphé dans le championnat national la semaine dernière à Oshawa.

L'Alberta avait vaincu le Québec 9-8 en bout supplémentaire dans la 9e ronde pour préparer le match important du tournoi contre T.-N.

Nouveau-Brunswick 8-6. En 9e ronde dans l'après-midi, T.-N. avait remporté son 7e gain en supplantant le Nord-Ontario 6-5 en bout supplémentaire, la Saskatchewan avait vaincu le Manitoba 9-6, la N.-E. avait écrasé le N.-B. 11-2 et la C.-B. avait supplanté l'Ontario 9-8 en bout supplémentaire.

Dans la 8e ronde en matinée, le N.-B. avait causé une surprise au Québec en l'emportant 8-6 tandis que l'Alberta disposait de la N.-E. 10-7, l'I.P.E. écrasait le Manitoba 14-3, la C.-B. supplantait le Nord-Ontario 10-9 et la Saskatchewan pulvérisait l'Ontario 11-3.

Dans les autres manches de la 10e ronde, l'Ontario a écrasé l'Île-du-Prince-Édouard 12-3, le Québec a triomphé du Nord-Ontario 9-5, la Nouvelle-Écosse a supplanté la Saskatchewan 9-8

Table with 4 columns: Province, Wins, Losses, Points. Includes Saskatchewan, Alberta, Ontario, Québec, N.-B., T.-N., N.-E., C.-B., Île-P.-É., and Au repos.

Table with 4 columns: Province, Wins, Losses, Points. Includes Saskatchewan, Alberta, Ontario, Québec, N.-B., T.-N., N.-E., C.-B., Île-P.-É., and Au repos.

Table with 4 columns: Province, Wins, Losses, Points. Includes Saskatchewan, Alberta, Ontario, Québec, N.-B., T.-N., N.-E., C.-B., Île-P.-É., and Au repos.

Finale du hockey mineur de la ville présentées dimanche

Au cours des dernières joutes présentées à l'aréna du Parc Victoria dans les cadres du tournoi de hockey mineur du Service des Loisirs et des Parcs de la ville de Québec, les 35 derniers champions de secteurs, soit 3 chez les bantams et 3 chez les midgets, ont été couronnés.

On connaît maintenant tous les champions des secteurs de la ville de Québec dans les 4

catégories mosquito, Pee Wee, bantam et midget.

Les champions des catégories mosquito et pee wee ayant été couronnés en fin de semaine dernière, la lutte s'est faite, ces derniers jours, chez les bantams, où il y avait encore 3 champions à déterminer et chez les midgets, où il n'y a que 3 secteurs et les 3 champions sont maintenant connus.

Chez les bantams, St-Joseph a décroché le titre de Québec centre en remportant une victoire de 2 à 1 sur Notre-Dame de Grâce. Daniel Laroche a marqué les 2 buts des représentants de St-Joseph et Claude Gagné a marqué le but des perdants.

Dans le secteur de Limoilou Ouest, l'équipe de St-Odile du gérant Jean-Eudes Lapointe a remporté le titre avec une victoire chaudiement disputée à l'équipe de Stadacona, par le compte de 1 à 0. Robert Gauthier a marqué le seul but de la rencontre et le gardien de buts Pierre Grenier s'est mérité cet important blanchissage.

Dans le secteur de Limoilou Est, l'équipe de St-Esprit dirigé par Noël Guérin a surpris le St-Charles en l'emportant par le compte de 3 à 1. Alain Morncy a dirigé l'attaque des champions du secteur de Limoilou Est en marquant 2 buts. L'autre compte a été Gilles Fortin. André Bourdages a compté le seul but de St-Charles. Chez les midgets, l'équipe de St-Pie X a remporté le titre du secteur de Limoilou Est avec une victoire de 2 à 1 sur St-Charles. Daniel Chabot et Michel Rusuard ont compté les 2 buts des vainqueurs tandis que Michel Boulanger a compté le seul but des perdants.

Dans le secteur haut ville, St-Jean Baptiste a blanchi St-Sacrement par le compte de

2 à 0. Louis Côté et Jean Leclerc ont compté les 2 buts des représentants de St-Jean Baptiste pendant que Jacques Doyon évoluait solidement dans les filets pour se mériter le blanchissage.

Dans le secteur de Québec centre, Notre-Dame de Pitié a remporté le titre en triomphant de Notre-Dames de Grâce par le compte de 5 à 1. Jean Guy Robitaille et Richard Pelletier ont dirigé l'attaque des vainqueurs en marquant chacun 2 buts; l'autre but a été marqué par Pierre Gonthier. Alain Guère a compté pour les perdants.

A compter de demain (samedi) se tiendra les séries inter-secteurs pour chacune des catégories et le tournoi se terminera dimanche après-midi avec la présentation des grandes finales inter-secteurs pour les catégories mosquito, pee wee, bantam et midget.

Voici le programme qui précède l'affiche à l'aréna du Parc Victoria en fin de semaine:

Antonio Baillargeon qui progresse de jour en jour, et qui aspire comme tout autre à posséder le championnat à la lutte, pourra démontrer ce soir à ses nombreux supporters et à ses promoteurs qu'il est de taille. Le promoteur Alexis Mitchell connaissant la valeur de Baillargeon, lui fournit l'occasion cette semaine en l'opposant au rude et scientifique Yvan Koloff. Comme finale de deux de trois à finir, on ne pouvait demander plus et la nouvelle plaira sûrement aux amateurs de lutte.

Antonio Baillargeon affronte le rude Yvan Koloff ce soir à la Tour

Dale Roberts n'est pas sorti du bois et devra jouer tous ses atouts en face du boucher Abdulah. Cette semi-finale limitée à 45 minutes permettra aux deux belligérants de s'affirmer en présence de la foule qui remplira les gradins de La Tour. On se demande un peu partout qui sortira vainqueur de cette rencontre, et comme Roberts a de nombreux admirateurs et admiratrices, le support moral qu'il recevra lui aidera sûrement au cours de la rencontre et il pourrait bien causer une surprise à Abdulah.

Un spécial composé de deux équipes redoutables sera très goûté des assistants, car les frères Jos. et Paul Leduc en face de Jacques Rougeau et Pierre Lebel devront sortir toute leur force afin de réussir à les vaincre. Cette rencontre par équipes en est une des plus balancées parmi toutes celles présentées jusqu'ici, et il fera bon de voir ces quatre mastodontes à l'oeuvre.

La préliminaire entre Gino Brito et le Masqué pourrait bien dégénérer en bagarre générale, car les supporters de Brito n'endureront certainement pas que leur favori subisse la pire raclée sans que les règlements de la lutte soient observés. On sait que le Masqué ne se gêne jamais quand il est dans une impasse et c'est la raison pour laquelle Brito devra se surpasser vendredi.

Jim Kelley sera opposé à Gérard Dugas à l'ouverture, et encore là, ces deux lutteurs enchanteront pas, car ils présentent deux deux que leur tour est arrivé d'obtenir des combats de semi-finale et de finale. Il n'en tient qu'à eux de prouver à l'assistance qu'ils sont de taille.

LA TÉLÉVISION A QUEBEC. Grid of TV channels: 3 WCAX-TV BURLINGTON, 4 CFCM-TV QUEBEC, 5 CKMI-TV QUEBEC, 7 CHLT-TV SHEBROOKE, 8 WMTW-TV MT WASH, 10 CFTM-TV MONTREAL, 11 CBVT-TV QUEBEC, 12 CFCF-TV MONTREAL, 13 CKTM-TV TROIS RIVIERES.

Dr André Dorion, o.d. OPTOMETRISTE EXAMEN DE LA VUE EDIFICE MARCEL MASSICOTTE 869 EST. RUE ST-JOSEPH — 529-9642. Dr Ghislain Dionne, o.d. OPTOMETRISTE LENTILLES CORNÉENNES. HORAIRE DES POSTES LOCAUX ET DES POSTES TRANSMIS PAR CABLE.

Explications La valeur humaine et chrétienne du film est indiquée après le titre du film. S'ajoute, quand il y a lieu, la convenance pour les jeunes: (E) enfants; (A) adolescents.

AUJOURD'HUI - VENDREDI

- P.M. 6.00 3-World of Sports, 5-DateLine, 7-Troisième édition, 8-Six O'Clock Movie, 10-Télé-Métron, 11-Tour à tour, 12-Pulse, 13-Bloc des nouvelles. 6.15 3-Weatherwise, 7-Edition sportive, 8-Téléjournal, 9-Ici Québec. 6.25 3-Newsline, 6.30 3-Panoramonde, 4-The Avengers, 7-Maxi-Ciné, 13-Votre spectacle. 6.40 10-Sports-Images, 6.46 10-Aujourd'hui, 6.50 10-Télé-Métron. 7.00 3-CBS News, 4-Police des plaines, 8-Ski Trails, 10-Dernière heure, 12-The Country Music Hall, 7.15 10-Télé-Métron, 7.30 3-Wild Wild West.

En Première: "Mince de planète".

- The Ghost and Mrs Muir, This Is Tom Jones, En Première, Voyages au fond des mers, Here's Lucy, Get Smart, The Friday Night Movie, Vrai de vrai, Gomer Pyle, Don Messer, Du feu S.V.P., Generation Gap, Du feu S.V.P., Du feu S.V.P., Cinéma Kraft.

- 10-Nous deux, 10-Ecole du bonheur, Elle et lui, Guns of Will Sonnet, Elle et lui, Noir sur blanc, C'est votre affaire, Judd For The Defense, Dix à dix, La Bohème, National Geographic Special-Spain, Les années 80, Nous deux, Les années 80, Les années 80, Panoramonde, Dernière heure - Météo.

- Channel 3 Night Best, CBC-TV News, Téléjournal, 11 O'Clock Report, La ronde des sports, Téléjournal, The National News, Téléjournal, Heure Exquise: "L'admirable Crichton" (4), G.B. 1957, Comédie de L. Gilbert, avec Kenneth More et Diane Cilento. A la suite d'un naufrage, un majordome s'empare de la fille d'un lord. Satire charmante. Gags amusants. Valeur humaine. Atmosphère saine. Libertés.

- Cinéma, Pulse, Viewpoint, Dernière édition, Ici Québec, Bloc des nouvelles, Late Scores - Editorial, After II, "Frozen Alive", Cinéma 7, Movie 8, Cinéma: "Une remme à abattre" (5) - All. 1961. Drame policier de R. Lothar, avec Ingrid Andree et Dietmar Schönherr. - Poursuivi par des espions, une jeune fille se réfugie auprès d'un inconnu. Photographie soignée. - Climat de violence.

- Cinéma-Soir, 11.45 12-Pajama Playhouse, 12.00 3-Late Show, 12.45 10-Dernière édition, 12.50 10-Fermeture, 12.51 10-Postlude, 12.55 10-Musique Marc Legrand, 1.00 10-Fin des émissions, 1.05 10-Fin des émissions, 1.10 13-Fin des émissions, 1.54 3-Sign Off.

DEMAIN - SAMEDI

- A.M. 7.00 8-Faith For Today, 7.30 8-Word of Life, 7.45 10-Mire et musique. 8.00 3-Go-Go Gopher, 8-Colby Telecourse, 10-Les p'tits bonshommes, 12-Sound Of 12. 8.15 12-News & Sign-On. 8.30 3-Bugs Bunny-Rod Runner Hour, 8-Discovery, 10-Mire et musique, 12-Hercules. 8.55 10-Aujourd'hui à CVBT. 9.00 7-Cours universitaires, 8-Casper Cartoons, 10-Capitaine Bonhomme, 11-Cours universitaires "Histoire du Canada". 9.30 3-Wacky Races, 4-Mire et musique, 8-Adventures Gulliver, 12-Underdog. 9.45 10-Cours universitaires "Histoire de la littérature canadienne-française", 10-Musique Marc Legrand. 10.00 3-Archie Show, 8-Dessins animés, 8-Popove, 10-Le Gros Bill, 12-Roger Ramjet, 13-Mire et musique. 10.30 3-Bat Man - Super Man Hour, 10-Ciné-Matinée: "L'impeccable Henri" (5-A) - Ft. 1948. Comédie de G. F. Tavano, avec Claude Dauphin et Marcelle Derrien. - Un garçon honnête accepte un emploi quelconque peu louche. Comédie spirituelle. Sain divertissement.

- Le cirque à Ton-Ton, Fantastic Voyage, Pèpino, Spiderman, Pèpino, Journey to Center of Earth, Bow Weekend, Robin-Fusee, Rocky and Friends, Robin-Fusee, Hercule, Test Pattern & Music, Roquet belles oreilles, Fantastic Four, Roquet belles oreilles, Batman, Roquet belles oreilles, Mes amis les animaux, Prelude.

- P.M. 12.00 3-Shazzan, 10-Aventures outre-mer, 7-Ultraman, 8-George of the Jungle, 10-Le temps s'ouvre, Ultraman, Ciné-Samedi, St-Jeanne pouvait, Uncle Bobby, St-Jeanne pouvait, Great Music From Chicago, Johnny Quest, De tout, de tous, Si jeunesse pouvait, American Bandstand, Ciné-Samedi, St-Jeanne pouvait, Uncle Bobby, St-Jeanne pouvait, Hollywood Panorama, CBC Sports Presents, Championship Series Bowling, Sentinelles de l'air, Golf, Captain Scarlett, Le temps s'ouvre.

- Aventures de Kit Carson, Lone Ranger, Happening, Long John Silver, Foosee XI-5, Les quatre saisons, Le Saint, Skippy The Bush Kangaroo, CBC Sports Presents Kaleidosport, Univers des sports, World Ski Cup Championship, Univers des sports, Du Maurier International, Saturday at the Movies, Univers des sports, Rip Van Winkle and Me, Pour une chanson, Le Virginien, Monsieur bricole, Canadian Travel, Celebrity Billiards, Social Security, Sur les matelas.

- Celebrity Billiards, Pro-Bowlers, Outdoors With Liberty Mutual, Golf Classic, Su le matelas, Forest Rangers, Cent millions de jeunes, Sports Hot Seat, Cent millions de jeunes, Ralliement des crédites, Skippy The Bush Kangaroo, Les Corsaires, La rampe sportive, Les Corsaires, Wide World of Sports, Les Corsaires, Current Events Quiz, Aller 4, Wonderful World of Golf, Dessins animés, Wide World of Sports, C'est arrive cette semaine, Skippy, Skippy.

- 7-J.-A. Desfossés, 3-New Beat, 7-Parti Québécois, 10-Terre des jeunes, 10-L'heure des quilles, 13-Commerce et Industrie, 7-Ralliement des crédites, 6.00 3-Capital Report, 4-Boni populaire Desjardins, 4-Teen Club, 7-Troisième édition, 12-Like Young, 13-Bloc des nouvelles. 6.10 3-Weatherwise. 6.15 3-Newsline, 7-Edition sportive. 6.30 3-Roger Mudd, 4-Coup d'oeil, 7-Papa à raison, 8-That Girl, 10-Capitaine Scarlet, 10-Téléjournal, 13-Salut la compagnie. 6.35 10-Atomes et Galaxies, 6.45 10-Actualités - Editorial. 7.00 3-McHale's Navy, 4-Jeunesse d'aujourd'hui, 4-Beverly Hillsbillies, 7-Soirée canadienne, 8-Divorce Court, 10-Jeunesse d'aujourd'hui, 11-Cher oncle Bill, 12-The Jackie Gleason Show, 7.30 3-Jackie Gleason, 3-Two Good Guys, 8-Dating Game, 11-A propos de, 13-Claude Blanchard. 8.00 10-A la brunante: "Un Américain bien tranquille" (5) - E.-U. 1957. Drame d'espionnage de J. L. Mankiewicz avec Audie Murphy et Michael Redgrave. En Indochine, un jeune Américain intervient maladroitement dans les conflits locaux. - Belle photographie. Charité. Lialson.

- NHL Hockey, Chicago at Montreal, Chicago at hockey, Newlywed Game, Les grands spectacles, La soirée du hockey, Chicago à Montréal, Academy Performance, Test Pattern & Music, My 3 Sons, Lawrence Welk, Hogan's Heroes, Pitceat Junction, Hollywood Palace, Au-dela du réel, Mannix, Perry Mason, The Outsider, Comedy Cafe, Les couche-tard, Les couche-tard, Let's Find Out, Les petites annonces, Rusty Wellington, Ski Trail.

- 3-Final Edition, 10-Actualité - Météo - Editorial, CBC-TV News, Dernière édition, Week-End Report, La ronde des sports, The National News, Nouvelles du sport, Nouvelles du sport, Nouvelles sportives, Tomorrow's Weather, Editorial, Cinéma 7, Movie 8, Cinéma, Cinéma: "La soif du mal" (3) - E.-U. 1958. Drame policier réalisé et interprété par Orson Welles, avec Charlton Heston. - Un policier mexicain démasque les méthodes peu orthodoxes d'un collègue américain. Violence outrées. Ciné-Soir.

- After II, "Decision Before Dawn", Heure Exquise: "La chute des héros" (4) - E.-U. 1957. Drame de K. Malden, avec Richard Widmark et Richard Basehart. - Un colonel est chargé d'enquêter sur un prisonnier de guerre accusé d'avoir collaboré avec les Rouges. - Oeuvre personnelle et de qualité. 11.18 12-Pulse, 11.20 3-Sports Final, 11.25 3-Late Show, 11.45 12-Pajama Playhouse. A.M. 12.45 10-Dernière édition, 12.48 10-Postlude, 12.50 10-Fermeture, 1.00 8-ABC Weekend News, 10-Fin des émissions, 13-Nouvelles anglaises, 1.08 10-Musique Marc Legrand, 1.10 13-Fin des émissions, 1.18 10-Fin des émissions, 1.46 3-Sign Off.

- 13-Programmés en couleurs

LOISIRS - DÉTENTE - ARTS - LETTRES - SCIENCES



● Quelle beauté, n'est-ce pas, que ce bébé phoque...

Un grand romantique autrichien

La loi de justice et d'amour d'Adalbert Stifter (1805-68)

Par Viktor SUCHY

Dans les années quarante du siècle dernier, alors que se posaient pour la première fois tant de problèmes qui, aujourd'hui encore, n'ont pas reçu de solution — en politique comme en philosophie et dans les sciences, en économie et en sociologie — Karl Marx revendiquait pour l'homme le droit d'être délivré de son aliénation. Au pessimisme de Hobbes: "Homo homini lupus", l'auteur du *Capital* opposait le slogan optimiste et messianique: "Homo homini deus!"

A cette même époque, en 1852 très exactement, parut

une autre dénonciation, d'un style très différent, des maux de la société. Elle était d'autant plus insidieuse qu'elle se dissimulait dans la préface d'un recueil de courts récits intitulé *Bunte Steine* (*Pierres variées*). Contrairement au *Capital*, ce fut un livre largement répandu parmi les lecteurs de la classe moyenne, qui avait été profondément remuée par les révolutions de 1830 et de 1848. L'auteur était l'Autrichien Adalbert Stifter, qui, pour être peu connu du public de langue française,

n'en a pas moins inspiré à un écrivain de l'envergure de Thomas Mann le juge-

ment que voici: "Stifter est, dans la littérature mondiale, l'un des romanciers les plus curieux, les plus complexes, les plus secrètement audacieux et les plus étrangement prenants".

Tout homme est un joyau

"Il y a, écrivait Stifter dans sa préface à *Bunte Steine*, des forces qui œuvrent pour l'établissement d'une université humaine... La loi qui gouverne ces forces, loi de justice et de morale, veut que tout individu vive respecté; que sa sécurité soit assurée; qu'il puisse poursuivre en paix l'accomplissement d'une destinée

plus haute: qu'il soit préservé comme un joyau, car tout être humain doit être un joyau aux yeux de ses semblables. Cette loi est latente partout où des hommes vivent groupés, et elle se manifeste chaque fois que des hommes agissent au détriment de leurs semblables".

Cette "loi de douceur", (*sanfte Gesetz*), que Stifter tient pour la plus importante et la plus générale de celles qui, écrites ou non, régissent l'univers, fut mal comprise de ses contemporains, aussi bien d'ailleurs que l'ensemble de son oeuvre. C'est seulement aujourd'hui que l'on commence à comprendre l'importance et le sens profond de sa pensée.

Né en 1805, fils d'un paysan de Bohême, Adalbert Stifter conçut dès sa prime enfance un amour intense pour la campagne et la vie rurale, amour qui se reflète dans tous ses écrits. Il fit ses études en Haute-Autriche, au monastère de Kremsmünster. Et ce sont ces deux influences — celle de la nature et l'éducation éclairée des Bénédictins, fondée sur l'idéal de l'antiquité classique — qui allaient donner ton à ses idées sur l'éducation. Étudiant en droit à l'Université de Vienne, précepteur dans les familles de la noblesse libérale, il subit de bonne heure l'influence de Leibniz, de Goethe et de Jean-Paul. Il se sent peintre avant d'être poète et prosateur.

Mais l'atmosphère campagnarde et la sérénité qui coloraient si fortement son oeuvre, surtout dans sa dernière partie, dans ce grand roman qui s'intitule *Der Nachsommer* (*l'été de la Saint-Martin*), ne doivent pas nous faire oublier que sa nature véritable, constamment réprimée durant toute sa vie, était inquiète, passionnée, presque démoniaque. De fait, il l'affirme dans un de ses récits: les êtres y sont dépeints comme étant à la fois nobles et terrifiants, la nature cruelle autant que bonne; seule la "douce loi" d'indulgence est capable de triompher des forces de désordre et de destruction.

D'un modernisme surprenant

On retrouve cette éthique dans les conceptions de Stifter sur l'éducation. Il a consacré à ce thème deux ouvrages qui, jus aujourd'hui, après plus d'un siècle, apparaissent d'un surprenant modernisme. Il appelle de ses vœux, en matière d'éducation, ce mélange de réalisme et d'humanisme, que l'on préconise de nos jours. Comme Marx, son contemporain, il s'en prend à l'Etat et à la société de son temps, qui privaient les classes pauvres de l'instruction qui leur aurait permis de réaliser pleinement leurs capacités innées.

Au même moment que Marx, et peut-être même avant lui, Stifter invoquait la valeur intrinsèque de l'homme pour ses semblables, concept que les puissances totalitaires, d'âge en âge, ont toujours rejeté.

C'est certainement l'une des raisons pour lesquelles Stifter, en dépit d'un certain hermétisme, est si populaire aujourd'hui dans les pays de langue allemande. Une autre raison est le charme subtil de son écriture, qui voile les ambiguïtés de ses personnages de façon à créer autour d'eux un monde apparemment sans tâche, un monde d'harmonie et de beauté, un monde idéal, où se manifestent pourtant, de temps en temps, les sombres forces de la nature.

Reste le côté prophétique de l'oeuvre de Stifter; prophétique non seulement par sa manière moderne d'aborder de vieux problèmes, mais aussi par sa vision lucide de l'avenir. "Ils sont nombreux, les ressorts qui font mouvoir l'horloge universelle", écrivait-il dans *Der Nachsommer*. "Aujourd'hui, nous faisons porter nos efforts sur des forces que les Anciens connaissaient mal, tout occupés qu'ils étaient des affaires de l'Etat, des lois ou des arts; je veux parler des sciences naturelles. Nous ne pouvons encore prévoir quelles conséquences cette orientation aura sur la transformation du monde et de la vie... Les Etats qui, par le développement de l'instruction et du savoir, seront les premiers à domestiquer les sciences, dépasseront et, peut-être même, éclipsent les autres par la richesse, la puissance et le prestige. Mais jusqu'à quel point l'esprit des hommes sera-t-il transformé dans son essence? Cette conséquence est importante, et de loin, la plus importante de toutes celles qui pourraient découler des progrès de la science".

Le Prince-Vaillant



Resumé: "C'est un aussi froid que la peur qui s'était emparé de mon esprit", raconte sire Gawain, "car mon épée et mon bouclier n'étaient d'aucune protection contre une veuve déterminée à se remarier".



"En désespoir de cause, je me préparai à devenir voleur de chevaux, une tâche sur mon honneur, mais quel célibataire pourrait m'en blâmer? Aux étables, j'y retrouvai mon rival qui m'attendait. "Il y a un invité de trop ici" grogna-t-il. Je répondis: "Lequel y restera-t-il?"



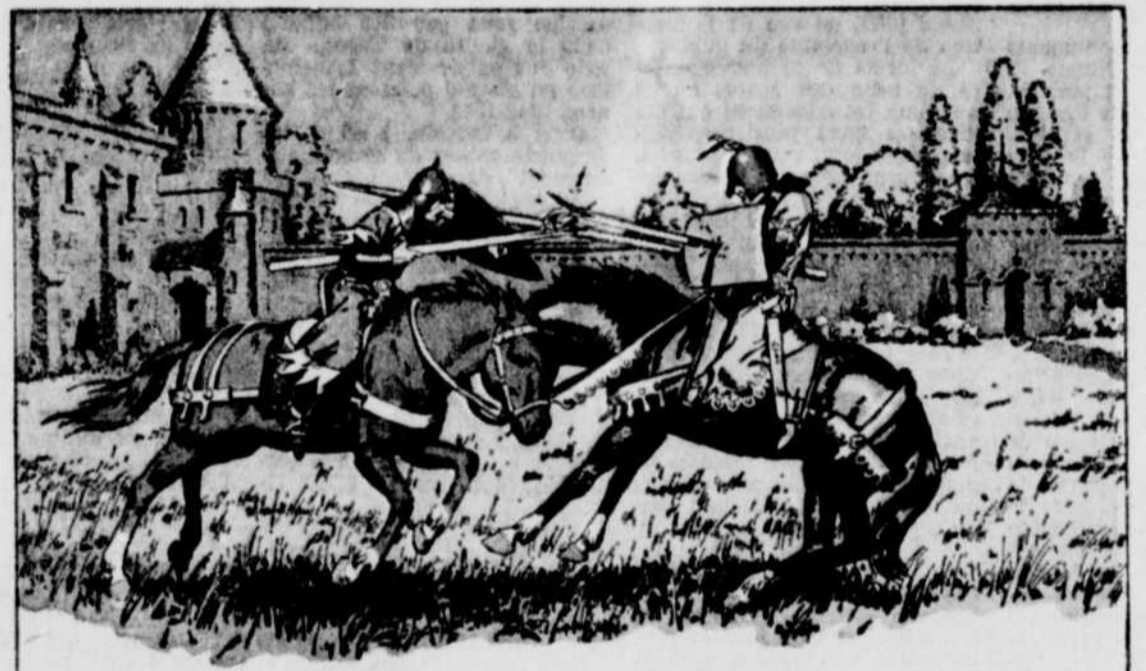
"Voilà une question qui devra être réglée sur le champ d'honneur, si vous êtes détenteur d'une telle vertu, ce dont je doute. Rencontrez-moi à midi, avec armes et armure!"



"Alors, j'ai brossé mes habits, peigné mes cheveux et j'ai cherché notre hôte". "Chère dame de mes rêves", ai-je susurré, une fois de plus, vos charmes ont troublé le coeur des hommes. Prêtez-moi un cheval que je puisse régler une dispute en votre honneur".



"Le fait que deux guerriers puissent chercher à s'entretuer en son honneur la rempli de ravissement, et elle lui donna une monture, un harnais, une lance et un sourire de satisfaction. "Nous nous battons à mort, selon le code de la chevalerie", annonça le gros malotru.



"Je brisai deux lances sans pouvoir le déloger de sa selle. Il avait peu d'habileté, mais sa grande force le rendait un adversaire formidable. Alors que je revenais prendre une troisième lance, je jetai un coup d'oeil vers notre hôte..."



"... et cette petite veuve assoiffée de sang frétilait de joie. Combien je souhaitais ardemment qu'elle ressentie les contusions dont je souffrais pour son amusement!"
Prochainement: AU VAINQUEUR



La Famille TETEBECHÉ

par Chic Young

Mon Dieu... c'est à peu près la pire chose qui puisse arriver à une femme!



Me voici arrivée ici expressément pour magasiner et j'ai oublié mon livret de chèques.



Où... mon mari est à la maison.



Bien... alors nous pouvons vous livrer tous vos achats payables sur livraison.



Alors, qui cela peut-il être, juste comme j'allais faire une sieste.



Faquet à collecter \$1.00 P.S.L. \$2.98



\$4.50 Ils viennent jusqu'à par les fenêtres.



Attrape-le, Gérard. Je me rends!



Vuici, tout le monde... prenez votre argent.



Oh, bonté... tous mes achats sont arrivés!



Rosaire, ne sommes-nous pas chanceux de vivre dans ce siècle alors que les marchands sont si coopératifs?



Oui, je crois que je suis né sous une bonne étoile.

tourisme

voyages

par Roger Lacasse

KLM croît sans cesse

Au cours de l'année financière qui a commencé le 1er avril 1968, les revenus de KLM pour le transport se sont accrus d'environ 8%. Le volume du trafic a augmenté d'environ 12%. L'augmentation a été plus marquée dans les secteurs du cargo aérien et des envolées spéciales.

FLÔTE

Certains changements importants ont eu lieu récemment dans la flotte de KLM. Le 31 décembre 1968, le dernier Lockheed Electra de KLM, le PH-LLG "Neptunus" a effectué son dernier service. La flotte de KLM se compose maintenant uniquement d'avions à réaction, c'est-à-dire cinq Super DC-8-63, seize DC-8-30/50s, dont quatre sont des DC-8Fs tout-cargo, treize DC-9-30s et 4 DC-9-10s. De plus une commande additionnelle a été placée pour trois Super DC-8s et un DC-9 version allongée.

LA CONSTRUCTION HOTELIERE

L'hôtel de 864 lits, appartenant à l'entreprise japonaise OKURA, et dont la construction commença hier soir à Amsterdam. Ce sera le dix-huitième chantier hôtelier auquel la KLM soit financièrement intéressée. De toutes ces exploitations une seule, l'hôtel flottant MERMAID, à Amsterdam, appartient totalement à la KLM.

Parmi les autres citons les hôtels HILTON, à Amsterdam et Rotterdam, le SKYWAY HOTEL, à proximité de l'aéroport de Rotterdam, le HOLIDAY INN, à Leiden, et le CASA ACADEMICA. Trois autres hôtels sont aussi en construction: à Amsterdam le STRAND-HOTEL, de 1200 lits, un hôtel du groupe HOWARD JOHNSTON et l'ARTHUR FROMMER HOTEL, tandis que d'autres plans, entre autres ceux de l'HOLIDAY INN, à Utrecht, sont déjà presque terminés. Ces hôtels représentent un total de plus de 5.700 lits.

Vols de groupes

MONTREAL. — Le meilleur moyen que les sociétés aériennes ont trouvé pour augmenter la valeur du dollar de M. et Mme Untel est sans aucun doute les tarifs de groupes sans affinité. Cela signifie simplement que M. et Mme Untel n'ont pas besoin d'être membres de telle ou telle association, d'organisation religieuse ou de club, ou de ce que vous voudrez, ils n'ont qu'à faire partie d'un groupe de 15 passagers qui ont la même destination et qui acceptent de partir au même moment. Et voilà, vous avez des tarifs réduits.

Devant ces circonstances favorables, la société Scandinavian Airlines a présenté tout un programme d'excursions de groupes sans affinité aux agents de voyages et au public voyageur avec comme destinations la Scandinavie et l'Europe; ces excursions débuteront dès le début d'avril et se prolongeront jusqu'en novembre. La moins dispendieuse de ces excursions (depuis Montréal) vous est offerte à \$351, incluant une automobile louée pour deux personnes pour 1.000 kilomètres (environ 625 milles) ou, au choix, le transport par train en Europe sur une distance de 1.500 kilomètres (environ 950 milles), plus le logement dans une maison de pension durant trois semaines à ou près de Glaedehy-Frostrup, au Danemark. Depuis Calgary/Edmonton, la même excursion coûte \$427 à cause de la distance parcourue au Canada même.

Tout ce que vous avez à faire, en tant que passager individuel, est de vous rendre chez votre agent de voyages ou aux bureaux de la société SAS, de choisir votre date de départ et votre destination; vous assurez votre participation au voyage par un dépôt de \$70.

Dans les 30 jours précédant la date prévue pour le voyage, vous recevez les derniers renseignements au sujet de la date de départ, vous payez la balance du coût du voyage et vous recevez alors tous vos billets.

Si un total de 15 personnes n'ont pu être groupées en vue d'un départ particulier, votre dépôt de \$70 vous est évidemment remboursé. Mais avec une telle offre, il est plus que probable que chaque excursion réussira à grouper le nombre de personnes suffisant.

Pour de plus amples renseignements au sujet de ces voyages en groupes sans affinité, procurez-vous l'édition 1969 du dépliant "SAS Dollar-wise Car Tours" chez votre agent de voyages ou aux bureaux des ventes de la SAS ou Canada.



● AU COEUR de Prague, voici le plus vieux cimetière juif d'Europe.

Le millénaire juif est célébré cette année en Tchécoslovaquie

PRAGUE. — Bien que le millénaire de la fondation de la communauté juive à Prague soit normalement tombé l'année dernière, c'est cette année qu'on célèbre cet événement — comme d'ailleurs les 700^e anniversaire de la Synagogue Ancienne et Nouvelle, la plus vieille synagogue d'Europe.

Ce retard dans la célébration des deux événements est dû, bien sûr, aux difficultés auxquelles la Tchécoslovaquie a dû faire face l'année dernière, lorsque les troupes du bloc de l'Est envahirent ce petit pays d'Europe centrale.

Cela fait plus de mille ans que des Juifs sont installés dans la fabrication. Ce qui explique "La Métropole d'Israël" par ses premiers habitants juifs; c'est pourquoi ce n'est pas sans surprise qu'on apprend que les premières acquisitions de la culture juive en Bohême ne sont pas dues à des Juifs. Les lois féodales interdisaient aux Juifs d'occuper des emplois dans la fabrication. Ce qui explique le paradoxe qui veut que la Synagogue Ancienne et Nouvelle ait été construite au cours de la seconde moitié du 13^e siècle par des maçons chrétiens qui construisaient en mé-

me temps l'église chrétienne de Sainte-Agnès. Les objets en métal et en tissu du rite juif sont l'oeuvre d'artisans chrétiens.

Le centre des monuments historiques juifs de Prague se situe là où se trouvait jadis la ville juive ou ghetto de Prague. Plusieurs synagogues, et l'ancien cimetière juif — le plus vieux cimetière juif conservé d'Europe, sont aujourd'hui les principaux vestiges de la vieille ville juive. Ce sont les seuls monuments ayant survécu à des siècles de violence, et notamment les terribles de l'occupation nazie de Prague au cours de la dernière guerre.

Les objets religieux et artistiques juifs que les Nazis avaient saisis dans 153 paroisses juives de tous les coins de la Moravie et de la Bohême constituèrent après la guerre la collection du Musée juif de Prague, lorsque cette institution fut fondée en 1946. Cependant, à cette époque du lendemain de l'après-guerre, le Musée n'avait pas l'appui financier qu'il fallait. Le Conseil des paroisses religieuses juives, le corps responsable, avait déjà fort à faire pour s'occuper des Juifs qui avaient survécu aux terribles de l'occupation nazie. Finalement, l'Etat tchécoslovaque prit en charge les bâtiments et les collections, et fonda en 1950 le Musée national juif, sous forme

d'institution scientifique responsable de la préparation et de l'arrangement des collections d'objets religieux et culturels juifs, en vue de l'éducation de l'ensemble du public.

La forme de ce musée diffère de celle des autres en ce sens que les collections ont été réparties dans plusieurs bâtiments qui sont, pour la plupart, des synagogues désaffectées après la guerre, par suite de l'extermination de 90 pour cent de la population juive de la ville par les occupants nazis.

Avec son total de 12.000 tombes, le Vieux Cimetière juif fait partie du musée (1787 marque la date du dernier enterrement dans ce cimetière). La synagogue Pinkas, qui date de 1535, et qui porte sur ses murs l'inscription de 77.297 victimes des Nazis (l'inscription tombale la plus grande et la plus longue du monde) fait, elle aussi partie du musée.

On donne toujours des services religieux dans la vieille synagogue gothique Ancienne et Nouvelle, mais on peut la visiter entre les services sous la conduite de guides. Au sud de la synagogue Ancienne et Nouvelle, se trouve l'hôtel de ville juif; il a deux étages et deux horloges, dont l'une avec des chiffres hébreux, est situé sous le toit, et l'autre, avec des chiffres romains, est dans le clo-

cher, en haut duquel se trouve l'Etoile de David.

La collection la plus émouvante du musée est celle des dessins faits par des enfants dans le ghetto de Terezin (la ville fut entièrement transformée en ghetto) pendant les années 1942-1944.

C'est à Terezin, à 40 milles au nord-nord-est de Prague que devaient s'arrêter provisoirement les enfants qu'on conduisait aux chambres à gaz. Sur 15.000 enfants, à peine une centaine survécurent à cette époque de terreur, et les dessins et les petits poèmes inscrits sur les murs du musée sont aujourd'hui les seuls souvenirs qui restent d'eux.

La synagogue dite Synagogue Espagnole abrite une exposition de tissus du culte juvadaïque d'un intérêt exceptionnel. Cette collection, qui compte 2.200 ri-

deux, est la plus grande et la plus précieuse qui soit. A proximité, la Synagogue Maïel abrite une précieuse collection d'argenterie venant des synagogues de Bohême.

En tout, le Musée national juif de Prague contient plus de 6.000 chandeliers (la plupart en argent), des couronnes de la Torah, des jarres à épices, et des baguettes de Torah. Nulle part ailleurs, peut-on trouver pareille collection.

Le Musée a aussi ses propres archives, mais la plupart sont en dehors de Prague. Les archives sont ouvertes à la demande de quiconque se livre à des études scientifiques sur l'histoire juive.

Le Musée voit défiler plus d'un demi million de visiteurs par an, la plupart venant de l'étranger.

Mêmes règlements

Dans le but de mettre fin à la confusion qui a pu naître dans l'esprit des vacanciers canadiens depuis que les troupes du Pacte de Varsovie sont entrées en Tchécoslovaquie en août dernier, le Consulat Général de Tchécoslovaquie à Montréal vient de publier des renseignements à jour sur les visas et autres règlements à l'intention des touristes qui envisagent de visiter ce pays d'Europe centrale.

Toute personne qui fait une demande en se présentant au Consulat Général (1395 Pine Street West, Montréal 109) pendant les heures normales de bureau peut obtenir un visa sur le champ. Normalement les personnes qui font leur demande par la poste recevront leur visa dans les 48 heures suivant la réception de leur demande.

Ces visas sont acceptés pour entrer dans le pays et en sortir à tous les points de la frontière. (Il n'y a qu'un changement dans les règlements depuis l'été dernier; à l'heure actuelle on ne peut plus obtenir de visas à la frontière. Auparavant, lorsqu'un touriste décidait à la dernière minute de visiter la Tchécoslovaquie, il pouvait se procurer un visa à n'importe quel point de la frontière. Maintenant, il doit se procurer un visa à l'avance.)

Normalement, un visa pour la Tchécoslovaquie est valide pendant trois mois à compter de la date où il est délivré. Il peut être prolongé de deux mois, si on en fait la demande pour des raisons particulières; mais la durée de validité d'un visa ne dépassera en aucun cas cinq mois à compter de la date où il est émis.

Cependant, le touriste qui entre en Tchécoslovaquie et décide alors d'y rester plus longtemps que la période indiquée sur son visa (c'est-à-dire le laps de temps qu'il a demandé) peut demander une prolongation de son séjour en s'adressant à n'importe quel commissariat de police du pays. De nombreux hôtels en Tchécoslovaquie s'occupent de ce genre de détail pour leurs clients.

Toute personne faisant une demande de visa devra remplir toutes les sections du formulaire de demande de visa et joindre deux photos format identité (celles-ci peuvent être collées ou agrafées).

Le coût d'un visa est de \$5. Si vous passez par l'intermédiaire d'une agence de voyage, ce qui est le moyen le plus facile pour toute personne qui n'est pas habituée à faire des demandes de visa, l'agence fera généralement payer une petite somme supplémentaire pour leurs propres frais.

Le coût d'un visa pour les personnes en transit qui ne restent en Tchécoslovaquie que 48 heures ou moins est de \$3. Les visas de transit ne sont valables que pour une seule entrée et qui doit traverser le pays deux fois, devra donc demander des visas.

La plupart des agences de voyage d'un bout à l'autre du au tourisme en Tchécoslovaquie.

Les réponses aux questions les plus fréquemment demandées:

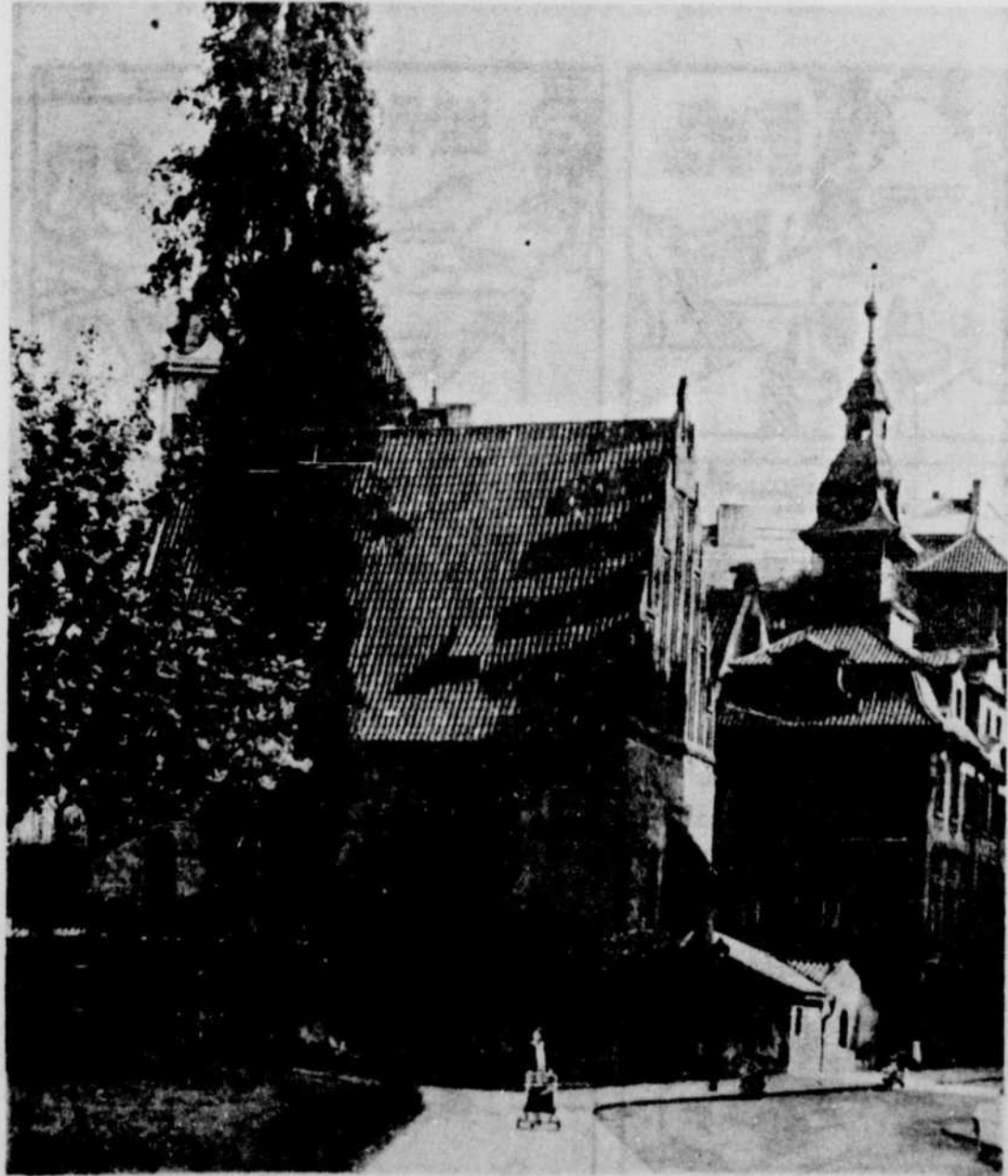
Les voitures personnelles ou louées peuvent circuler en Tchécoslovaquie et autour de ce pays.

Les permis de conduire internationaux sont reconnus. Il y a des bureaux de change à tous les points de la frontière, à l'aéroport de Prague et dans les banques de toutes les villes.

On peut emporter en Tchécoslovaquie un montant illimité de devises étrangères, mais on ne peut pas faire sortir de devises tchécoslovaques. Les touristes qui ont un surplus de devises tchécoslovaques peuvent les réchanger dans leur propre monnaie avant de quitter le pays.

Des visites sont organisées dans tous les coins du pays; il y a en outre un vaste choix de visites organisées locales, notamment dans les environs de Prague.

Aucun vaccin n'est nécessaire pour les Canadiens (mais les Canadiens qui reviennent de n'importe quel pays étranger doivent fournir la preuve qu'ils ont été vaccinés contre la variole dans les trois ans précédant leur retour au Canada).



● LA SYNAGOGUE ancienne et nouvelle de Prague (au premier plan) et l'Hôtel de ville juif.

Le paradis des touristes

Traduction d'un texte de Michel Stanley

ATHENES — Il suffit de regarder les jeunes étudiants grecs danser le "syrtaki" — ou la danse de Zorba — dans l'une des innombrables tavernes situées au bord de la mer, à quelque distance d'Athènes, pour comprendre la philosophie fondamentale de la vie en Grèce — celle d'aujourd'hui, d'hier ou de demain. C'est une philosophie qui se prête bien à l'ambiance de vacances idéales recherchée par un nombre sans cesse croissant de visiteurs dans cette capitale incomparable.

Leur danse est faite toute d'enthousiasme et d'exubérance. Elle est libre, sans prétention, sans contrainte, et apparemment sans fin. Vous vous sentez comme obligé d'y participer. Et comment pourriez-vous y résister? La musique est si entraînante.

A Athènes, la vie courante suit le même rythme. Les conversations de café vont crescendo; les pneus de voiture crissent à tous les coins de rue. Sur la place principale, dominée par le nouveau parlement, les gens se croisent sans arrêt et forment un flot humain ininterrompu et bavard. Et comme pour le "syrtaki", vous ne pouvez vous empêcher de joindre le mouvement et, bien plus: on vous accepte.

Athènes est le paradis des touristes. Quelle que soit leur nationalité, les touristes sont invités à boire et à manger; ils sont bien accueillis et bien servis; on les reçoit à bras ouverts et on boit à leur santé. Il y a une excursion organisée pour tous les goûts, et l'accent est fort heureusement mis sur les visites bien organisées.

Les hôtels d'Athènes sont de première qualité, et dans les pensions plus simples, vous pouvez passer la nuit et prendre le déjeuner pour seulement \$5.

On oublie souvent que l'on peut passer d'agréables vacances au bord de la mer, dans les petites stations balnéaires en dehors de la ville, et faire, à l'occasion, une petite visite dans Athènes pour voir les curiosités de la ville, ou pour savourer un repas dans l'un des restaurants à la mode.

A Athènes, manger en ville peut être une expérience en soi. La Grèce a fait des emprunts culinaires à ses voisins de l'est; mais la plupart de ces spécialités orientales ont été modifiées et mises au goût d'un pays et d'un peuple différents. La viande rôtie et les fruits de mer sont tout particulièrement recommandés, et les restaurants et les tavernes

de la côte sont sans doute les endroits où vous mangerez le mieux pour un prix modique.

Dans le centre de la ville, le restaurant Delphi, juste à côté de la Place de la Constitution, 10 rue Nikis, offre des repas à un prix raisonnable dans une atmosphère joviale.

Vous devriez essayer le "kalamarakia", sorte de petit calmar, qui est généralement frit pour lui donner une délicieuse saveur croquante; le "chtapodaki", ou poule grillée; et les "garides pilafi", plat savoureux de grosses crevettes et de riz.

L'"ouzo" est l'apéritif grec traditionnel; c'est une boisson incolore qui devient blanchâtre quand on la mélange avec de l'eau. Elle va particulièrement bien avec toutes sortes de petites collations.

En septembre, on peut assister au festival du vin à Daphni, juste à l'extérieur de la ville, où l'on peut déguster à volonté, toutes sortes de vins grecs.

Si, comme moi, vous allez à Athènes en passant par Londres, vous pouvez faire le voyage dans les deux sens tous les jours, en traversant l'Atlantique avec Air Canada ou BOAC, et l'Europe avec British European Airways. Et, selon le vol que vous prenez pour quitter la capitale britannique (ou pour y retourner), vous pouvez faire le voyage directement ou faire escale à Paris, à Rome, ou dans la magnifique île de Corfou où est né le prince Philippe.



VOYAGEZ EN EUROPE
pour \$2.50 par jour

L'année dernière plus de 100.000 nuits dans les auberges de jeunesse ont été à l'usage de Canadiens voyageant à l'étranger.

Il existe en Europe plus de 3.000 AUBERGES DE JEUNESSE; vous y trouverez un logement ainsi que des repas à prix raisonnable et une ambiance agréable.

Contacts:
L'ASSOCIATION DES AUBERGES DE JEUNESSE DU CANADA
1324 ouest, rue Sherbrooke
Montréal 25

EUROPE

PARIS	\$255*
MADRID	\$270*
ZURICH	\$275*
MILAN	\$298*
VIENNE	\$308*
BUCAREST	\$369*
BUDAPEST	\$347*
TEL-A-VIV	\$488*

* \$76, partie terrestre
Excursion 14 à 21 Jours

ATLANTICLUB
C.P. 280 Anc.-Lorette 872-9814

Voyages Franciscains Inc.

TERRE SAINE (21 jrs) Du 9 au 30 juillet.	\$1,078.	Can.
ESPAGNE — MAROC — PORTUGAL (21 jrs) 23 juil. au 13 août.	\$829.	Can.
TERRE SAINE — ESPAGNE — MAROC — PORTUGAL Du 9 juil. au 13 août (36 jours)	\$1,673.	Can.

RENSEIGNEMENTS: P.-E. LESSARD
2080 ouest, boul. Dorchester, Montréal 108, Qué. Tél.: 937-8941

VOYAGES

Avril (4-7): New York (visite, tour de l'île Manhattan)	\$ 50.
Mai (2-23): Europe (10 pays: Lourdes, Assise, Padoue, Rome, Paris)	\$875.
Mai (16-20): Détroit (Toronto, Niagara, Mille-Îles)	\$ 89.
Juin (27-2 juil.): Pittsburgh (Monongahela, Washington, N. Y.)	\$ 99.
Juin (28-11 juil.) Ouest Canadien (Vancouver, Stampede, Calgary)	\$289.
Juil. (4-8): Atlantic City (Détente, visites, Auriesville)	\$ 97.
Août (13-20 sept.): Terre Sainte (Rome, Grèce, Turquie, Paris)	\$895.

Agences Franciscaines, 500, 8e Ave, Québec 3 (Tél.: 523-0031)

La vie des livres

Histoire de la province de Québec

Doit-on confondre la petite histoire avec la mini-histoire? Robert Rumilly, fin limier, détecteur de toutes les sources, ne méprise pas, non plus, certains "tuyaux" d'où jaillissent des filets de mini-histoire qui se perdent dans les flots de sa petite histoire. Les envieux et les stériles saisissent avec désoboligence de tels fiats dans leurs passoières pour justifier leurs accusations de commérages, d'échos de micro-histoire, d'allusions aux ciseaux, à l'odeur de pot de colle, etc. ... Dommage! Si la province de Québec n'avait pas importé son Robert Rumilly, elle serait demeurée cette pauvre inconnue, cet "écrivain de perles ignorées", etc. ... J'aime monsieur Rumilly pour plusieurs raisons. — D'abord parce que l'on doit aimer son prochain; ensuite parce qu'il a devancé le Général, il y a belle lurette, dans "notre" découverte; aussi parce que dès son arrivée au Canada, il y aura bientôt un demi-siècle, il a manifesté un sens aigu de l'opportunité: il fut le premier à écrire sans déficit deux livres inspirés d'excellentes mines nationales (SAINT-ANNE DE BEAUPRE et WILFRID LAURIER). M. Rumilly possède l'art de faire sourire la chance en la chatouillant au bon endroit; mais il est également doué de plusieurs vertus: courage, persévérance, goût des feuilles (historiques), et un merveilleux esprit de travail exemplaire. Pensez qu'à part le fracassant MOINEIGNEUR LAFLECHE ET SON TEMPS, Robert Rumilly a atteint le quarante et unième tome de son HISTOIRE DE LA PROVINCE DE QUEBEC (1). N'est-ce pas inouï! Je suis à peine rendu au trente-huitième volume dans ma lecture rapide, parfois en diagonale, tandis que monsieur Rumilly cherche, compile, découvre, ramasse et écrit plus vite que je ne lis! Je l'admire et je tiens son oeuvre comme indispensable: s'il n'avait pas eu l'obligeance d'adopter le Québec, les Québécois auraient dû inventer son sosie! Repassez la trop courte liste de nos écrivains et historiens et nommez celui qui aurait pu remplacer Robert Rumilly. Personne.

On sait que l'auteur de l'HISTOIRE DE LA PROVINCE DE QUEBEC puise aux meilleures sources et que cette "oeuvre imposante est un magnifique instrument de travail entre les mains de ceux qui veulent étudier l'histoire de notre province". ... qu'il a parcouru les journaux de chaque jour, de chaque époque, de chaque allégeance politique; qu'il a fouillé de fond en comble "les archives publiques et privées, interrogeant les personnalités qui ont joué un rôle durant les années qui couvrent les différents volumes de son HISTOIRE"; que chaque volume contient environ trois cents

pages, une bonne table (des matières) et un excellent index.

Le tome XXXVII couvre "Le premier gouvernement Duplessis" ("Il n'y a qu'un seul ministre", vous l'avez dit: Duplessis) sans trop ménager les quelques centaines de gens qui ont joué un rôle, c'est-à-dire les "personnalités". Vous vous amuserez follement en revivant ces événements, en redécouvrant des visages connus, des figures oubliées, des faits divers, souvent quelconques, parfois troublants et incroyables, bref de quoi pleurer à chaudes larmes ou rire aux éclats. Comme elle est petite, notre histoire, et comme ils semblent souvent petits ceux qui l'ont vécue!

Lisons au hasard les observations rumillyennes sur l'autonomie au premier règne de Duplessis: "Sur ce sujet, Duplessis parlait comme Taschereau, qui parlait comme Gouin, qui parlait comme Mercier." (p. 13) Ou sur l'élection de Lucien Borne à la mairie: "Ernest Grégoire se représente à la mairie. Ses adversaires libéraux et duplessistes, font bloc sous le nom de Lucien Borne, homme estimable, chevalier du Saint-Sépulchre, ancien marguillier de sa paroisse, ancien condisciple du cardinal Villeneuve. Grégoire attribue cette coalition à l'influence du trust de l'électricité." (p. 18) Une défaite par court-circuit: quel choc! Mais continuons: "Les adversaires de Grégoire mobilisent la moitié des avocats de la ville. Louis-Philippe Roy dans l'ACTION CATHOLIQUE, déplore "la prostitution de l'élite". L'ACTION, explique M. Rumilly, sous le régime Grégoire, "exécute les contrats de l'Hôtel de Ville et publie, en exclusivité, les annonces municipales. Les partisans de Lucien Borne révoquent en doute son désintéressement." (p. 19) Si l'auteur de l'HISTOIRE DE LA PROVINCE DE QUEBEC faisait un peu plus de littérature, il deviendrait le meilleur pamphlétaire et humoriste des lettres canadiennes: il en offre des exemples-préuves à profusion. Les incrédules n'ont qu'à lire la narration méticuleuse, complète et circonstanciée du déroulement du Congrès eucharistique national à Québec en juin 1938; le narrateur insiste sur la publicité accordée au cardinal légat papal, sur les relations et gestes Duplessis-Villeneuve. Il décrit le premier ministre offrant un anneau d'améthyste au cardinal (ce chapitre s'intitule "Legatus a latere"): "Le geste était imprévu. Le cardinal invite le premier ministre à monter sur son trône pour lui glisser lui-même la bague au doigt." "Je vous prie de voir là le sentiment de ma filiale affection", dit Maurice Duplessis. "Credo". Qui avait invité M. Rumilly à cette cérémonie? Car il a tout vu et tout entendu: "Le cardinal retient un mo-

ment Duplessis et, d'une voix émue: "Je reconnais dans cet anneau le symbole de l'union de l'autorité religieuse et de l'autorité civile." Mais il faut lire en entier ces pages, en discernant les nuances et en comprenant les tendances et les conséquences. Plus notre historien fait du reportage, plus il inquiète: "Les honneurs rejaillissaient sur les membres éberlués de la famille Villeneuve. Quelle part de ces transports, de ces témoignages d'adoration, Jean-Marie-Rodrigue Villeneuve, porté au pinacle, baigné de gloire, pouvait-il attribuer à sa personne? Car "toute la ville avait crié "Vive le cardinal" autant que "Vive le pape" (...) "le congrès fut l'apothéose du cardinal" ... Et l'historien ajoute: "Il faut la maîtrise de soi préparée par la formation religieuse pour que la tête ne tourne pas un peu. Le cardinal Villeneuve prenait le pas sans hésiter sur les archevêques et gravissait fermement les degrés de son trône. Mais sa voix avait chaviré en remerciant le premier ministre de son hommage inattendu." (p. 77) Sacré Duplessis! Une vraie tête de de Gaulle! Aucun détail subtil n'échappe à monsieur Rumilly qui provoque toutes espèces de rapprochements: "A minuit vingt, les lumières du reposoir et les projecteurs s'éteignent. Les milliers de flambeaux vacillants des congressistes éclairent seuls les plaines d'Abraham — le champ de bataille de Montcalm et de Wolfe. Au commandement d'un Père Rédempteuriste, transmis par des haut-parleurs, cent mille personnes renouvellent les vœux de leur baptême." Etc. ... Où l'on voit que Robert Rumilly sait être tendancieux! Et ce qui suit n'est-il pas d'un pamphlétaire (1): "Rinfret et Cardin dirigèrent la campagne de Saint-Henri (comment des ministres, honnêtes dans leur vie privée, pouvaient-ils mentir à ce point, en matière aussi grave!)." (p. 26) Il s'agissait de "notre" non-participation aux guerres extérieures.

Quand monsieur Rumilly scribouille c'est pour décrire tout un monde qui grouille, depuis Gilberte Côté - Mercier jusqu'à la Sun Life, depuis Marie-Louis Beaulieu jusqu'aux syndicats, depuis Emile Boiteau, Joseph Bilodeau, Bona Dussault et Franco (lire à haute voix!) jusqu'à l'Imperial Tobacco, Charles Lancôt et Guy Frégault; depuis les Soeurs Grises, les Oblats, les jumelles Dionne et l'Ecole des Sciences sociales du père Lévesque jusqu'aux Frères des Ecoles Chrétiennes, La Coopérative familiale, les Sulpiciens et les orangistes; depuis René Chaloult, l'abbé Georges Côté et Maurice Dupré jusqu'à Albert Rioux, Suzor Côté et Victor Doré; depuis Oscar Drouin, Jacques Dumoulin, Antoine Rivard et Jos. Sirois jusqu'à Onésime Gagnon, Samuel Gagné, Henri Ghéon,

Alexandre Larue et Ernest Laforce; depuis le Père Ephrem Longpré, le frère Marie-Victorin, Fred Rose et Joseph-Marie Savignac jusqu'à l'abbé Pierre Gravel (alors "vicario à Saint-Roch"), Wilfrid Guérin (animateur des Caisses Populaires), l'abbé Edouard Lavergne, Léonard Tremblay, et Sarto Fournier; depuis, depuis... et puis je m'arrête quoique je pourrais bien ne jamais m'arrêter! Mon sacrifice est fait: j'en passe... et plusieurs restent à la bourse accordée au Père Emile Legault par le gouvernement provincial (en 1938) pour étudier l'art dramatique en Europe, la loi du cadenas, l'essor des caisses populaires, le premier congrès créditiste, les rapports de l'U. C. C. et de la Coopérative fédérée, Don Bellot, architecte de St-Benoît-du-Lac, l'impératrice Zita, Horace Philippon, le sénateur J.-A. Lesage, Jean-Louis Gagnon, Cyrille Vaillancourt, Pierre Bertrand, etc. ...

Le tome XXXVIII raconte la guerre de 39-45, ses ravages chez nous qui se confondent avec les ravages de la politique, etc. ... C'est le premier de quatre volumes formant la série "Le Québec face à la guerre". Que de souvenirs parfois plus pénibles que drôles. Ce tome porte en sous-titre "Ernest Lapointe", et il ne s'agit pas du brise-glace mais de l'homme politique qui "atteignit son zénith en 1940". Enfin, je vous sers du Rumilly pur et tout recopié lorsqu'il ne procède pas par citations de discours, coupures de journaux, etc. ... "L'historien a le devoir d'écrire la vérité, même pénible, même honteuse. La province de Québec avait subi le chantage et voté sous la peur. Sous la peur de la démission des ministres, la peur de la conscription (...) de l'isolement (...) des représailles anglaises. Cela ne fait pas une fin de chapitre aussi reluisante que vous l'auriez voulue? Mais comment ne souffrirait-elle pas d'inhibition, la province à laquelle ses chefs rabâchent, depuis des années: nous sommes la minorité; il faut nous soumettre. Ni Mercier ni Bourassa n'ont entièrement dissipé le complexe ainsi créé. La province de Québec vient d'avoir un accès de peur. La province de Québec est humaine, voyez-vous. Pauvre chère province de Québec, leurrée par les politiciens, exploitée par les financiers, endormie par la presse, abasourdie par la radio. Pauvre chère province de Québec, il me semble que je t'aimerais moins si tu ne m'apparaissais, par moments, si meurtrie et si pitoyable (2). Décidément Robert Rumilly est disciple de F.-X. Garneau!

Pierre LOMBARD

Un nouveau livre sur la contestation étudiante

Les Presses de l'Université Laval publieront, à la fin du mois, un livre de M. Georges GUSDORF sur la contestation étudiante, intitulé **LA NEF DES FOUS — UNIVERSITE 1968**.

Monsieur GUSDORF, professeur de philosophie à l'Université de Strasbourg et auteur de nombreux ouvrages, s'était depuis longtemps préoccupé de la réforme indispensable de l'enseignement supérieur français. Ses efforts dans ce sens étaient demeurés vains. L'insurrection étudiante de mai 1968 l'a pris au dépourvu, comme tout le monde. Incapable d'accepter la paralysie des institutions et la démission des autorités, il a

préférédé quitter la France et venir à l'Université Laval en qualité de professeur invité.

Sur les bords du Saint-Laurent, il a retrouvé le sens de sa dignité ainsi qu'une liberté d'expression actuellement disparue dans le domaine universitaire français. L'occasion lui était offerte d'une réflexion sur les événements d'outre-Atlantique, dont la signification paraît avoir été souvent méconnue par les témoins et même les acteurs de ces événements. Par ailleurs, l'agitation actuelle dans les C.E.G.E.P. et les universités du Québec lui fournissait des éléments

de comparaison. Le milieu socio-culturel et les institutions du Canada français constituent un climat fort différent de celui de Paris et de Strasbourg. La crise étudiante n'a pas encore atteint ici le caractère de radicalisme qu'elle a revêtu en France, mais les symptômes sont les mêmes. Les responsables canadiens, hommes politiques, administrateurs, professeurs, parents, sans oublier les étudiants, ont encore le loisir, et la chance, d'un examen raisonnable de la situation. On voudrait les y aider.

Comme son titre l'indique, **LA NEF DES FOUS** s'affirme résolument à contre-courant de la mode actuelle, qui veut

que l'on conteste tout, sauf la contestation elle-même. En un temps où bon nombre de vérités sont devenues folles, le bon sens et l'évidence de la raison font figure de paradoxes. Monsieur GUSDORF met en lumière, dans cet ouvrage, un certain nombre d'aspects de la crise étudiante sur lesquels on n'a pas suffisamment insisté. Il souligne que la démission des adultes, parents, professeurs et responsables divers est l'une des causes de la révolte des adolescents. La justification des événements récents se trouve peut-être, pense-t-il, dans la désorientation ontologique de la culture contemporaine dans la perte du sens des valeurs qui précipite l'homme d'aujourd'hui en une fuite en avant éperdue. Les maîtres de la spiritualité actuelle enseignent qu'un enfant conscient et organisé doit tuer son père, puis tuer ses maîtres, qui sont des réincarnations du père, et enfin, ou au commencement, tuer Dieu le Père. Les jeunes anarchistes d'aujourd'hui s'expriment à la manière du père Ubu, héros de l'absurde: "Je vous tuerai tous, et puis je m'en irai." A moins que la solution ne consiste, après avoir tué tout le monde, à se suicider. Dans la frénésie de la crise de mai, en France, on peut déceler une sorte d'exaltation eschatologique: l'élément religieux de l'atmosphère, refoulé par la déchristianisation, revient sous des formes sauvages et aberrantes, dans l'illumination d'une Pentecôte où manque seulement l'Esprit-Saint.

Il appartient aux esprits raisonnables, s'il en reste dans les divers camps en présence, de se ressaisir, et de créer les conditions d'un désarmement intellectuel et spirituel, qui rende les universités à leur vocation de places de sécurité consacrées à la recherche de la vérité dans la confiance mutuelle. Il faut certes procéder à la réformation des établissements d'enseignement supérieur; mais il n'y a pas de solution magique. Aucune solution n'est possible en dehors du renoncement à la violence et aux passions, en dehors d'une restauration des droits de la saine raison.

Pierre-Louis MATHIEU

La pensée politique et économique

de Teilhard de Chardin

Oeuvre d'un juriste doublé d'un économiste, le présent ouvrage révèle un Teilhard témoin attentif des événements de son temps

(Action Française, montée du communisme en Chine, problèmes de la guerre, question du racisme, etc.) et fait le point, pour la première fois et avec une lucidité objective, sur la pensée de l'auteur du Phénomène humain à l'égard du marxisme, des fascismes et de la démocratie.

De même, en économie, tous les problèmes que Teilhard a soulevés sont ceux qui animent les courants de la pensée économique contemporaine: insuffisance du capitalisme et rôle du profit, nécessité de la planification, équivoque de la technocratie, démographie et problème des subsistances, sous-développement et coopération internationale, apparition d'une économie planétaire dominant les économies nationales et les rendant solidaires, etc.

Pierre-Henri SIMON

Questions aux savants

Quel homme la Science nous prépare-t-elle? Dans ses idées, ses moeurs, son style de vie et ses chances d'avenir, la masse des hommes se voit aujourd'hui gouvernée par l'étroite élite de ceux qui font la science. D'où, chez certains savants, une complaisance aristocratique, comme si, étant seuls à comprendre ce qu'ils font, ils n'avaient de comptes à rendre à personne; et, chez les non-scientifiques, un complexe de frustration et de ressentiment qui finit par se tourner contre la science même. Pierre-Henri Simon s'en tient ici à considérer la projection de la science sur la conscience: soit qu'elle fonde, par l'idée même qu'elle donne du monde et de l'homme, un nouvel humanisme; soit que le savant, en extrapolant sur les données certaines de son savoir, conclue en métaphysicien et en moraliste. Or il apparaît que cet humanisme implicite et ses conclusions explicites ont généralement l'accent d'un pessimisme radical: ce qui est proclamé après la mort de Dieu, c'est le néant de l'homme. Et pourtant, l'homme est là, avec sa revendication de raison et de liberté... Alors?

achetez lisez
marabout
A PRIX POPULAIRE EN VENTE PARTOUT
CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE
ed. Marabout Kanan: 226 est. Christophe Colomb - Québec P. Q.

lectures pour vous

LE SACRE ET LE PROFANE —

ELIADE, Mircea — 186 p.

Coll. Idées

Une introduction de l'histoire des religions et les tendances et orientations naissantes.

LE SPORT PARI LES BEAUX-ARTS

FRAYSSINET, Pierre — 124 p.

Prix de la littérature sportive. La collection "sportia" apparaît comme essentielle: Informer, orienter les jeunes, faire partie de la civilisation des loisirs.

SPORTS ET JEUX DE NEIGE —

XXX — 119 p.

Initiation l'entraînement, équipement. Un excellent volume illustré de 20 pages de hors-textes: ski de fond, curling, plongée sous la glace, char à glace.

LA DIRECTION COMMERCIALE —

ARMSTRONG, Fr. A. — 147 p.

Aujourd'hui aux Etats-Unis, demain en Europe, attaquer en affaires no 1. Un ouvrage de consultation rapide où sont condensées les préoccupations essentielles des directeurs de ventes, afin de simplifier le travail administratif.

A PROPOS DE L'ENCYCLIQUE HUMANAE

VITAE — RAHNER, K — CARD, Renard

HARING, B. — 172 p.

Coll. le Point 7.

Une vue panoramique de l'accueil qu'a reçu "Humanae Vitae" et les points qui ont polarisé l'attention et une mise au point.

PARLEZ-VOUS FRANÇAIS? —

ETIEMBLE — 376 p.

Coll. Idées

Pourquoi parlons-nous français? En 20 ans (1945-1963) les Français étaient sur le point de ruiner ce qui était le meilleur titre: le français.

DEFENSE DE LA LITTÉRATURE —

ROY, Claude — 187 p.

Pour certains, la littérature apparaît comme un divertissement. L'homme qui lit résume la condition de l'homme.

UN LAIC FACE A HUMANAE VITAE —

WALTER, Jean-Jacques

En préface, la déclaration de Hans Küng. Ce que les hommes ont d'abord retenu de cette lettre de Paul VI. Comprendre, c'est saisir les raisons et les situer dans le contexte de la vie.

CLAUDEL ET SON LANGAGE —

MADAULE, Jacques — 316 p.

Etudier le langage de Claudel n'est pas étudier Claudel, parce que son langage peut être sourd de lui. D'autre part, derrière les rapports de Claudel avec le langage, nous rencontrons l'homme tout entier. Son langage s'est-il rapproché de nous avec les années?

TROYAT, Henri — 396 p.

(Les héritiers de l'avenir) Chacun après s'être réjoui, se prétend lésé. Un citoyen devenu libre s'étonne de découvrir les délices de sa nouvelle condition. Et le tout se passe en Russie après l'abolition du servage.

LES DERNIERS JOURS DU FACISME —

DE LAUNOY, Jacques — 192 p.

Illustré de 16 pages en hors-texte. "Vous avez été l'homme le plus déshobé du monde". Le climat politique de l'Italie des années 43 et un dossier concernant les principaux événements.

L'OR NOIR SOUS LES FLOTS BLEUS —

STENUIT, Robert — 201 p.

Illustré de 32 pages en hors-texte et de 8 pages en quadrichromie. 16% de la production de pétrole, soit 900 000 tonnes sortent de la mer. Le romantisme de la mer et la performance technique, la victoire de la machine, des chevaux-vapeurs... une passionnante aventure industrielle.

LE DICTIONNAIRE MARABOUT

DE LA MEDECINE

Coll. Marabout-Service No 4

De la lettre I à M inclusivement. Des conseils pratiques: recours au médecin, appel d'urgence, premiers soins. C'est la mise en commun de l'expérience de 34 spécialistes en médecine.

L'EVANGILE, VRAIE OU FAUSSE MONNAIE?

PHILLIPS, J. B. — 112 p.

Un témoignage sur l'historicité et l'authenticité du Nouveau-Testament.

MORALE DU DEVELOPPEMENT —

VAN BAELEN, H. — 174 p.

Le problème des pays en voie de développement. La faim dans le monde, par exemple, est un symptôme d'inégalités sévères. Comment en extirper la racine? Aussi les aspects sociaux et économiques de ce problème.

LOUIS JOBIN, STATUAIRE —

BARBEAU, Marius — 147 p.

Louis Jobin fut l'un de nos derniers statuaires traditionnels. Une bibliographie, ses oeuvres, une liste des objets sculptés et une table de ses oeuvres.

L'ESPRIT REVOLUTIONNAIRE DANS LA

LITTÉRATURE CANADIENNE-FRANÇAISE —

COSTISELLA, Joseph — 316 p.

De 1837 à la fin du XIXe siècle. Une étude sur l'esprit révolutionnaire dans les lettres canadiennes-françaises. La littérature est le reflet de "l'histoire et de la vie d'une nation.

Les livres mentionnés dans cette page sont en vente à la LIBRAIRIE DE L'ACTION et au CENTRE DE DOCUMENTATION PASTORALE.

Le sacre et le profane	1.00
Le sport parmi les beaux-arts	4.00
Sports et jeux de neige	3.50
A propos de l'encyclique "Humanae Vitae"	2.15 net
Parlez-vous français?	1.00
Un laïc face à "Humanae Vitae"	1.60 net
Claudel et son langage	7.75
Cent un coups de canon	7.00
Les derniers jours du facisme	4.00
L'or noir sous les flots bleus	5.75
Le dictionnaire Marabout de la médecine	2.10
L'Évangile, vraie ou fausse monnaie?	1.80 net
Morale du développement	3.65
Louis Jobin, statuaire	3.50
L'esprit révolutionnaire dans la littérature canadienne-française	7.50

Votre Horoscope

SAMEDI, 15 MARS

21 mars au 20 avril (Bélier) — Journée sous le signe des échanges cordiaux. Vos ambitions sont secondées par des personnes influentes. N'anticipez pas trop sur l'avenir.

21 avril au 21 mai (Taureau) — On ne vous ménagera ni les remarques ni les compliments, encaissez les deux avec autant de simplicité. Surveillez votre santé.

22 mai au 21 juin (Gémeaux) — Faites des plans inspirés par la sagesse plutôt que par la fantaisie. Votre rendement intellectuel est excellent.

22 juin au 23 juillet (Cancer) — Vous obtiendrez l'approbation dont vous avez tant besoin. Des gains financiers vous aideront à vous accorder quelques fantaisies.

24 juillet au 23 août (Lion) — La variété de vos occupations en fera l'intérêt. Ne négligez pas vos intérêts sentimentaux.

24 août au 23 septembre (Vierge) — Il y a un temps pour étudier et un temps pour se récréer, observez bien cette raisonnable alternance. Journée stimulante.

24 septembre au 23 octobre (Balance) — Rien de grand ne se bâtit en vitesse, n'hésitez pas à mettre le temps de votre côté si vous cultivez de grandes ambitions.

24 octobre au 22 novembre (Scorpion) — Des occupations familiales vous empêchent de cultiver vos passe-temps habituels. Une journée remplie d'obstacles et d'imprévus.

23 novembre au 21 décembre (Sagittaire) — Journée constructive et stimulante dans plusieurs domaines. Vous faites des projets audacieux, mais qui ne manquent pas d'appropris.

22 décembre au 20 janvier (Capricorne) — Vous ferez plus que ce qui était prévu au programme. Votre exemple inspirera de fructueuses initiatives.

21 janvier au 19 février (Verseau) — Finissez les travaux en marche, avant de vous lancer dans de nouvelles entreprises. Votre sens critique n'est pas bien vu.

20 février au 20 mars (Poissons) — Debut d'une période progressive. Vous faites des observations très pertinentes. Vous êtes dans d'excellentes dispositions d'esprit.

SI VOUS ETES NE UN 15 MARS

Vous ferez votre marque dans plusieurs champs d'action. Ne sacrifiez pas votre originalité, soyez vous-même, en tout et partout.

DIMANCHE 16 MARS

21 mars au 20 avril (Bélier) — Ne demeurez pas dans les sentiers battus. On vous incite à l'indulgence pour les petits défauts des autres.

21 avril au 21 mai (Taureau) — Influences planétaires qui stimuleront votre enthousiasme. Vos intérêts personnels et professionnels sont également stimulés par le mouvement planétaire.

22 mai au 21 juin (Gémeaux) — Partagez vos espoirs et vos ambitions avec vos intimes. Vous aurez d'étranges intuitions, de vrais coups de chance.

22 juin au 23 juillet (Cancer) — Ne sautez pas trop vite aux conclusions. Votre comportement social sera contraire pour quelques-uns, satisfaisant pour d'autres.

24 juillet au 23 août (Lion) — Ne surmenez pas vos nerfs. Vos taquineries ne seront pas exemples de malice. Ayez confiance dans l'avenir.

24 août au 23 septembre (Vierge) — Examinez votre agenda avant de vous lancer dans des activités nouvelles. Vous serez en veine de confiance.

24 septembre au 23 octobre (Balance) — Issue problématique d'un problème plutôt simple. Surveillez étroitement votre alimentation.

24 octobre au 22 novembre (Scorpion) — Evitez l'extrême et cherchez à mettre de l'équilibre dans vos activités. Votre besoin d'indépendance paraîtra choquant.

23 novembre au 21 décembre (Sagittaire) — Vous adoptez une attitude originale qui contraste avec votre simplicité habituelle.

22 décembre au 20 janvier (Capricorne) — Ne vous attendez pas à des résultats immédiats. Etablissez un équilibre entre vos obligations sociales et professionnelles.

21 janvier au 19 février (Verseau) — Prêtez une oreille attentive aux suggestions qui en valent la peine. Vous avez l'esprit à la recherche et à la découverte.

20 février au 20 mars (Poissons) — Vous ne vous laissez pas facilement décourager. "Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage, polissez-le sans cesse et le repolissez."

SI VOUS ETES NE UN 16 MARS

Vous partagez vos succès avec tous ceux qui y sont associés, de près ou de loin. Vos ripostes iront parfois plus loin que votre pensée... faut de temps pour réfléchir. Vous êtes de ceux qui aiment conduire plusieurs chantiers de front.



● Lorsque ce monsieur est fatigué de se promener dans sa limousine, il "saute" sur sa bicyclette construite en 1880 et fait une ballade... à travers les baues de neige

Films extraordinaires sur la naissance des animaux

Par IAN PORTER

TORONTO (PC) — On peut rester bouche bée à voir, même en film, la naissance d'un chaton. Voir une grenouille femelle pondre ses oeufs, avec l'aide du mâle qui la presse, est peut-être plus question de curiosité.

Mais la naissance du chaton est différente. Enfermé dans un sac, le petit est soudain expulsé du ventre de sa mère, aveugle, humide et affamé.

Les cinéastes torontois Moreland-Latchford ont mis beaucoup d'argent sur la supposition qu'il existait déjà un auditoire pour ce genre de films et que ces spectateurs en puissance étaient âgés de cinq à 14 ans.

La firme cinématographique a déjà réalisé et mis en vente les 12 premiers d'une série de 39 films sur la vie familiale et l'éducation sexuelle, semble-t-il avec succès.

Nous croyons que le temps est venu pour les commissions scolaires d'assumer la responsabilité de l'éducation sexuelle et pour le public d'attendre ce rôle des commissions scolaires", a dit Frank Moreland, président de la firme.

Les films sont spécialement conçus pour la salle de classe et se vendent \$120 pièce. On en a déjà vendu aux commissions scolaires de Scarborough et York, aux écoles séparées de London, en Ontario.

Après le chaton ?

Les critiques ont été généralement bonnes, mais non sans réserves. Les petits ont bien accepté les films et y ont trouvé une intéressante source de découverte, mais les adultes en sont plus aisément froissés.

"Après la naissance du chaton, les petits veulent, bien entendu, voir la naissance d'un vrai bébé, dit M. Moreland. Nous avons déjà

préparé à cette fin un film que nous distribuerons dès que les adultes seront prêts à l'accepter".

On a réalisé la série de façon à faire taire quiconque craindrait qu'on n'y exploite indûment la sexualité au détriment de la moralité des jeunes.

Le commentaire est débité simplement, sans la moindre intonation susceptible d'indiquer que quelque chose d'in-

habituel, d'excitant ou de merveilleux vient de se produire; les photographies sont directes et l'on utilise des dessins pour expliquer ce que les scènes impliquent de physiologie animale.

Pour déterminer une présentation appropriée, la firme a invité des conseillers de New York et de l'Université de Toronto, du Centre national catholique des communications et de la commission scolaire de Toronto.

Il a fallu déterminer également la meilleure façon d'adapter l'histoire à l'esprit et à l'émotivité des écoliers. Dans un cas, des petits ont éprouvé une nausée durant une scène montrant la naissance d'un veau; on y a substitué celle sur la naissance d'un chaton, sur l'avis d'un psychiatre, qui expliqua que le veau était trop gros, trop peu familier pour de jeunes enfants.

La réalisation d'une série de films de cette espèce entraîne un autre genre de problèmes. Trois équipes de cameramen sont au poste et le budget s'envole à mesure que le temps passe, mais il est arrivé que les grenouilles d'un étang, à proximité de la demeure de M. Moreland, ont refusé de faire ce qu'on attendait d'elles.

Il a fallu l'intervention d'un spécialiste de l'Université de Guelph et 10,000 pieds de film avant que les grenouilles répètent pour la pellicule les manifestations de leur instinct de reproduction.

Une école modèle

TORONTO (PC) — "Toutes les écoles devraient être comme celle-ci", fit remarquer une étudiante de treizième année dans l'une des premières écoles ontariennes à procéder selon les groupes-matière et l'horaire individuel.

Ces deux dernières années, un nombre croissant d'écoles secondaires de la province adoptent avec précaution le principe selon lequel l'étudiant ne doit redoubler que dans les matières où il échoue.

L'idée n'est pas neuve, mais les pédagogues ontariens y voient un grand pas en avant.

Le système traditionnel en Ontario, comme dans la plupart des provinces, groupe les élèves par classes du programme.

L'étudiant qui échoue dans plus de deux matières et recueille des basses notes dans les autres sujets doit redoubler l'année scolaire.

Le système de groupes-matière résout le problème des élèves trop faibles dans l'ensemble des matières. Chaque élève suit un horaire individuel qui lui permet de choisir selon une gamme plus vaste de matières et de groupes de progrès.

Le collège Sir John A. Macdonald, de Toronto, offre des cours en journalisme, information, théâtre, sociologie et informatique, en plus des matières habituelles du secondaire. Certains sujets sont offerts selon divers degrés, allant de l'enseignement de base à l'étude indépendante sous la direction d'un conseiller-pédagogue.

JEANNOT L'INVINCIBLE par Lyman Young



PHILOMÈNE par Ernie Bushmiller



Un total de \$73,700

Les octrois du Conseil des Arts du Canada pour l'année courante



• VITESSE ET STYLE — Né au Japon, Cachi KUCHIKI, qui fit ses premières expériences comme patineur aux Olympiques de Squaw Valley en 1960, a poussé à la perfection sa vitesse et son style pour le numéro qu'il présentera lors de la venue à Québec des "Ice Capades", le 18 mars.

OTTAWA. — Deux festivals sont parmi les bénéficiaires d'une série de subventions annoncées par le Conseil des Arts du Canada dans le domaine des arts d'interprétation. Le Festival Shaw de Niagara-on-the-Lake (Ontario), de \$12,000 est attribuée à l'Orchestre Symphonique de Vancouver en faveur de son festival de musique chorale, lyrique et instrumentale, qui aura lieu au printemps.

D'une valeur globale de \$73,700, ces subventions s'inscrivent dans le programme général d'aide aux arts d'interprétation auquel le Conseil compte consacrer environ \$6.5 millions pour l'exercice en cours.

D'autres subventions sont accordées aux organismes suivants: Centre d'essai des auteurs dramatiques (Montréal), \$2,500 pour ses activités de début de l'année 1969; Théâtre du Nouveau-Monde (Montréal), \$2,000 pour aider à préparer des archives; Calgary Festival

Chorus, \$1,300 pour une représentation d'Israël en Égypte, de Handel, en mai 1969; la Fédération canadienne des Associations de Professeurs de Musique, \$900 pour inviter des artistes canadiens à son 17e congrès biennal, qui aura lieu à Victoria (C.B.) en juillet 1969.

D'autre part, le Conseil a affecté \$20,000 à un nouveau programme ayant pour objet de stimuler la publication d'œuvres musicales canadiennes et de mettre ainsi à la disposition des musiciens et des ensembles musicaux intéressés, tant au Canada qu'à l'étranger, les œuvres majeures de compositeurs canadiens.

Dans le cadre de ce nouveau programme, un jury de musiciens désignés par le Conseil des Arts choisira, parmi les œuvres proposées par les éditeurs canadiens de musique, celles qui mériteront d'être retenues à cause de leur valeur artistique et de leurs chances d'intéresser les interprètes.

Six prix au Cercle Molière de Winnipeg

WINNIPEG (P.C.) — Le Cercle Molière de Winnipeg a remporté six des sept prix attribués au festival régional d'art dramatique tenu dans cette ville.

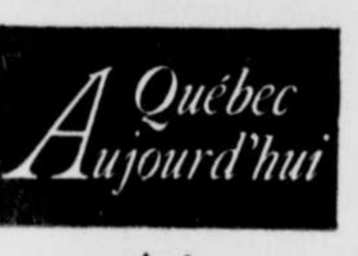
Le juge-critique Dennis Sweeting, de Toronto, a décerné à cette troupe qui présentait "Du vent dans les branches de sassafras", les trophées pour le meilleur spectacle, la meilleure mise en scène, la meilleure présentation visuelle, meilleur acteur et meilleurs acteurs et actrice de soutien.

M. Sweeting, s'exprimant en français, a souligné que la pièce de René de Obaldia, "Du vent dans les branches de sassafras", dans la mise en scène de Roland Mahe, avait été jouée de manière divertissante.

Jean-Louis Hébert a été choisi comme meilleur comédien, et Marjolaine Saint-Pierre et Gilbert Rossat, respectivement comme meilleure actrice et meilleur acteur dans les rôles secondaires.

Le prix de la meilleure interprétation féminine revient à Marjery Black, vedette de "I Remember Mama", une production de Interfaith Harmony Theatre. Le succès du Cercle Molière au festival régional du Manitoba, rend ce groupe

de théâtre encore plus éligible pour sa participation aux finales du concours national qui auront lieu à Kelowna, en Colombie-Britannique, du 19 au 24 mai.



Arts

"LA CATASTROPHE" — 295 rue St-Joseph, Lauzon — à 20h 30 spectacle avec Pierre Calvé et son frère Jacques.

ASSOCIATION DES CÉRAMISTES DE QUÉBEC — réunion deux membres à la Boutique d'Argile, 2360 chemin Ste-Foy à 20h 30. Le conférencier invite M. Eugène Schneberger, parlera de "La beauté de la céramique à travers les âges".

THÉÂTRE GITE UNIVERSITAIRE — à 20h 30 la Troupe des Treize présente "Ici, là-bas".

ÉCOLE NORMALE NOTRE-DAME-DE-FOY, Cap-Rouge — exposition de groupe: dessin, peinture et éramique. SOCIÉTÉ PROVANCHER — à 20h au 1158 rue Bourlamarque, présentation du film Audubon "The Bahamas — Top to bottom" (Les Bahamas, du tout au tout).

ÉCOLE CHAMPAGNE — 233 boul. Pierre Berard, Villé-Vanier. Conférence par Pierre Bourgeault et spectacle avec Yves Albert et Pierre Michaud, chansonniers.

Brigitte Bardot va tourner devant les caméras françaises

PARIS (AFP) — Reléguant à un avenir lointain ses projets cinématographiques avec les Américains, Brigitte Bardot va sans tarder effectuer son retour devant les caméras françaises.

Elle commencera dans quelques jours le tournage de "Les femmes" sous la direction de Jean Aurel, aux côtés de Maurice Ronet. D'après le scénario écrit par Cecil Saint-Laurent, elle incarnera la secrétaire parfaite d'un séducteur homme d'affaires, encombré de conquêtes féminines. La plupart des prises de vue auront lieu dans un train.

En mai, Brigitte Bardot enchainera sous la direction de Michel Deville avec "L'ours et la poupée", comédie gaie, chantante et dansante, mais non musicale, écrite par Nina Companeez. Son partenaire sera Jean-Pierre Cassel qui effectuera ainsi son retour au cinéma. "L'ours et la poupée" met en scène un violoncelliste misanthrope retiré à la campagne où il rencontre une jeune fille snob, égarée dans les prés à la suite d'un accident de voiture. Ce sera la naissance d'un amour.

MARTINE POUR ENFANTS

SAMEDI À 9.30 A.M. "le TOUR DU MONDE" en vedette LLOYD BRIDGES Panovision-couleur aussi "LE DEFI DE TARZAN" Jack Mahoney Scope-couleur Prix: 50¢

CANADIEN 7700 BOUL. LAURIER PLACE LAURIER 910-9923

Un cinéma FAMOUS PLAYERS

DE RETOUR **palais montcalm**

Demain soir à 8 h 30 un soir seulement

LE SOLDAT LEBRUN et sa famille

BILLETTS EN VENTE AU GUICHET \$1.50 à \$3.50

DERNIERE SEMAINE

Jean Gabin Pierre Brasseur Maurice Fontaine

"LES DISERUX VONT MOURIR AU PÉROU"

Représentations: 1h. - 3h. - 5h. - 7h. - 9h.

EMPIRE 24 DE LA FABRIQUE 534 2880

CE FILM QUITTERA BIENTOT L'AFFICHE... et ne sera présenté NULLE PART ailleurs à QUÉBEC!

6^e Sem.

ENFIN RÉUNIS POUR LA VIE!

DANS LE **DERNIER ÉPISODE** DE L'ADORABLE AMOUREUSE **14 ANS**

ANGÉLIQUE ET LE SULTAN EN COULEUR **5**

COMMISSAIRE SAN ANTONIO "SALE TEMPS POUR LES MACHES" EN COULEUR

STATIONNEMENT GRATUIT Centre d'Achats Canadière Tél.: 661-6575

CANARDIERE

ICE CAPADES

America's No. 1 Family Show

pour la première fois à Québec depuis 18 ans!

au Colisée de Québec commençant mardi prochain jusqu'au 23 mars incl.

billets maintenant en vente au Colisée et chez Pollock

billets chez Dominion pour la soirée de mardi le 18

5 soirées et jouées mercredi et jeudi à 8 h vendredi et samedi à 8 h 30 dimanche à 7 h

3 matinées samedi à 1 h et 5 h dimanche à 2 h 30

billets \$4. / \$3.25 / \$2.50

prix réduits pour les jeunes 16 ans et moins \$2. / \$1.60 / \$1.25

mercredi et jeudi à 8 h samedi à 1 h et 5 h dimanche à 2 h 30

Pour commander par la poste: Faire chèque à l'ordre de Ice Capades et l'adresser au Colisée de Québec, Parc de l'Exposition, Québec 3, avec enveloppe-retour affranchie et pré-adressée, à votre nom. Préciser le prix, la quantité et la représentation.

CINE BULLETIN

EXPLICATIONS

Dans ce ciné-bulletin, on trouvera, sous forme abrégée, deux mentions spéciales, indiquant la CONVENANCE POUR LES JEUNES SPECTATEURS: E—enfants; A—adolescents.

Les autres renseignements concernent uniquement la VALEUR ARTISTIQUE: (1) chef d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) pauvre; (7) minable; (pas coté).

CANADIEN. — Sur semaine: Un micro dans le nez (—) à 7.15. Films à venir à 9.00. Le Laurent (—) à 9.00. Fin à 10.25. Samedi et dimanche: Le Laurent à 1.45, 5.25, 9.05. Un micro dans le nez à 3.30, 7.15. Films à venir à 3.10 et 8.55. Fin à 10.35. (6e semaine).

CANARDIERE. — Sale temps pour les mouettes (5) à 1.00, 4.30, 7.45. Angélique et le sultan (—) à 2.40, 6.00, 9.25. Cocteau de 1.00 à 11.05. (6e semaine).

CAPITOL. — Représentation continue de 1.00 à 11.00. Courts métrages à 1.00, 2.30, 4.55, 6.30, 8.55. Le Tintou (A-6) à 1.20, 3.25, 5.25, 7.25 et 9.30. (En couleurs).

CARTIER. — Sur semaine: Le Cobra (—) à 8.30, 9.35. Le bossu de Londres (6) à 8.02. Films à venir à 9.27. Fin à 11.07. Samedi et dimanche: Le Cobra à 12.45, 3.50, 6.52 et 9.57. Le bossu de Londres à 2.17, 5.52, 8.24. Films à venir à 3.42, 6.44 et 9.49. Fin à 11.29. (6e semaine).

EMPIRE. — Les oiseaux vont mourir au Pérou (4) à 1.30, 3.20, 5.15, 7.20 et 9.25. Fin à 11.40. (6e semaine).

IMPERIAL. — Sur semaine: Citoyen de nulle part (5) à 5.45. Prêtre-moi ton mari (4) à 7.35. L'empressement du dragon rouge (6) à 9.48. Fin à 11.08. Samedi et dimanche: Citoyen de nulle part à 3.10 et 8.40. Prêtre-moi ton mari à 5.23. Fin à 7.36. (6e semaine).

LATITE. — Sur semaine: Le Cobra (—) à 8.30. Le bossu de Londres (6) à 8.02. Films à venir à 9.27. Fin à 11.07. Samedi et dimanche: Le Cobra à 12.45, 3.50, 6.52 et 9.57. Le bossu de Londres à 2.17, 5.52, 8.24. Films à venir à 3.42, 6.44 et 9.49. Fin à 11.29. (6e semaine).

LE BIJOU. — Festival: Samedi: Hara-kiri (3) à 8.30, 8.55. Dimanche: La route éternelle (—) à 1.00, 4.40, 8.10. Lundi: Sujets courts à 7.00. Prière d'un soldat (—) à 8.00. Mardi: Héritage (5) à 7.00, 9.25. Mercredi: Sujets courts à 7.00. La route éternelle à 8.00. Jeudi: Sujets courts à 7.00. Prière d'un soldat à 8.00. Vendredi: Meurtre accidentel (—) à 8.30, 8.08 et 9.45.

LEVIS. — Vendredi 14 mars: Alaskan Safari (E-5) à 7.00, 9.15. Samedi et dimanche: Alaskan Safari à 12.00, 2.15, 4.30, 7.00 et 9.15. Lundi, mardi, mercredi et jeudi le 17, 18, 19 et 20 mars: Alaskan Safari à 7.00 et 9.15. (6e semaine).

LIDO. — Le pistolet de la rivière rouge (—) à 7.30. Le point de non retour (—) à 9.15. Samedi, dimanche pour toute la famille, deux films à 1.00.

ODEON (Salle Dauphin). — Les anges de l'enfer (6) à 12.30, 2.50, 7.00, 10.05. Monsieur Dynamite (5) à 2.30, 5.30, 8.30. Fin à 11.30. (Deux films en couleurs).

ODEON (Salle Frontenac). — Les deux salopards (—) à 12.30, 2.25, 6.20, 9.15. Fin à 12.00. (En couleurs). (6e semaine).

PARIS. — Samedi et dimanche: Alaskan Safari (E-5) à 12.00, 2.15, 4.30, 7.00, 9.15. Sur semaine: Alaskan Safari à 4.30, 7.00 et 9.15. (En couleurs).

FIGALLE. — Samedi et dimanche: Alaskan Safari (E-5) à 12.00, 2.15, 4.30, 7.00, 9.15. Sur semaine: Alaskan Safari à 4.30, 7.00 et 9.15. (En couleurs).

PRINCESSE. — Le commando dans la Géronde (—) à 1.00, 6.12. La taverne de l'Irlande (A-4) à 2.42, 7.55. Le mercenaire (5) à 4.30, 9.48. Fin à 11.21. (6e semaine).

SILVEY. — Espions en hélicoptère (A-5) à 7.30. Le 25e heure (—) à 9.10. Fin à 11.20. (6e semaine).

ST-FOY (Salle Alouette). — Comédie, mercredi, samedi et dimanche: Bullitt (5) à 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00. Fin à 11.00. Sur semaine: Bullitt à 7.00 et 9.00. Fin à 11.00. (6e semaine).

ST-FOY (Salle Champblanc). — Matinée, mercredi, samedi et dimanche: La canonnière du Yang-Tsé (—) à 2.00. Samedi, dimanche, matinée pour toute la famille: Les trois Stooges contre les hors-la-loi (—) à 1.30. Le stoppe (A-5) à 1.00. (6e semaine).

ST-ROMUALD. — Six femmes pour l'assassin (6) à 7.30. L'amour à la Suédoise (6) à 9.08. Samedi, dimanche, matinée pour toute la famille: Les trois Stooges contre les hors-la-loi (—) à 1.30. Le stoppe (A-5) à 1.00. (6e semaine).

STUDIO 9. — Deux représentations à 7.30 et 9.45. Fin à 11.30.



• TORONTO — Mario Amaya, nouveau conservateur de la Galerie d'art de l'Ontario, prépare la reorganisation de la galerie. Il entend notamment organiser plus d'expositions en solo d'artistes canadiens éminents. "La galerie, dit-il, a rarement tenu ce genre d'exposition, mais l'art canadien s'est développé au point que l'on compte maintenant des artistes assez importants pour mériter une exposition solo". M. Amaya, Newyorkais d'origine cubaine, veut aussi présenter en regard des chefs-d'œuvre contemporains pour démontrer "les liens entre l'art ancien et nouveau". Il écrit, en 1962, le premier volume sur l'art "pop". Il entend amener à Toronto des œuvres européennes pour éviter que la capitale de l'Ontario ne devienne le miroir de New York. (Photo P.C.)

Un passe-temps agréable et divertissant

MOT-CACHÉ No 239 12 LETTRES CACHEES Au fond d'une mine

La procédure

- Tous les mots insérés au-dessus du cadre doivent être trouvés dans la grille.
- Pour plus de facilité... trouvez d'abord les mots les plus longs.
- Dès que vous repérez un mot, encerclez les lettres qui le composent et raturez-le dans la liste au-dessus de la grille.
- Seuls des mots formant un centre d'intérêt sur le mot à chercher entrent dans la grille.
- Dès que vous aurez inséré tous les mots, il ne restera que les lettres formant le "mot caché".
- Ce mot caché sera trouvé en rassemblant les lettres non encerclees (HORIZONTALLEMENT SEULEMENT).
- Tous les autres mots peuvent se trouver dans les trois dispositions, soit horizontale, verticale ou diagonale, et une même lettre peut servir à plus d'un mot.

"Tous droits réservés par le Centre des Mots-Croisés Inc". Reproduction interdite par l'auteur.

A	aluminium	E	erbium	I	iode	N	niobium	R	radium	T	thulium
Ag	argent	Et	étain	L	lanthane	O	osmium	S	sélénium	U	uranium
As	astate	Eu	europium	F	fer	Li	lithium	Sc	scandium	V	vanadium
Au	or	Fe	fer	Fl	fluor	M	manganèse	Sb	antimoine	X	xénon
B	azote	G	gadolinium	Lt	lutécium	Os	osmium	Se	sélénium	Y	yttrium
Ba	baryum	Ge	germanium	Mn	manganèse	P	platine	Sn	étain	Zn	zinc
Be	bore	Hf	hafnium	Mo	molybdène	Pb	plomb	Te	tellure	Zr	zirconium
Br	brevium	Ir	iridium	Nb	niobium	Po	polonium	Ti	titanium		
C	carbone	La	lanthane	Ne	néon	Pt	platine	Tl	thallium		
Ca	calcium	Li	lithium	Ni	nickel	Pr	praseodyme				
Cl	chlore	Lu	lutécium								
Co	cobalt										
D	dysprosium										

Le mot-caché du problème No 236: PACIFIQUE

1	N	D	R	M	U	I	N	A	M	R	E	G	L	M	U	I	B	R	E	T
2	M	I	Y	U	A	E	R	O	L	H	C	E	U	M	N	R	U	U	E	H
3	U	E	T	S	T	S	C	N	I	Z	K	R	U	O	E	B	R	C	A	A
4	I	R	Z	R	P	H	U	X	P	C	U	I	N	V	I	O	H	F	Y	L
5	D	R	A	I	O	R	E	R	I	A	B	E	I	D	P	N	N	T	U	L
6	A	M	I	N	R	G	O	N	I	O	X	U	I	E	I	T	T	A	I	
7	L	S	U	D	I	C	E	S	I	U	M	U	U	T	U	E	E	N	N	U
8	L	M	T	I	I	U	O	N	I	U	M	M	I	M	R	C	T	D	M	M
9	A	M	U	A	N	U	M	N	E	U	M	U	O	B	I	H	E	T	U	U
10	P	U	B	I	T	E	M	U	I	G	M	L	I	U	A	T	M	I	I	I
11	E	I	M	P	N	E	H	T	I	U	Y	M	N	M	U	N	T	D	N	
12	M	S	O	E	L	E	N	R	I	B	M	X	E	R	I	O	A	N	I	
13	Y	S	L	R	R	O	L	N	D	U	M	O	O	H	C	G	P	N	A	T
14	D	A	P	F	R	M	I	E	I	O	D	U	T	U	N	O	R	E	C	C
15	O	T	U	T	U	L	N	N	S	Y	L	I	L	E	L	O	I	I	S	A
16	E	O	S	I	O	E	I	M	M	F	L	G	B	O	R	E	E	T	V	T
17	S	P	D	D	I	M	I	E	A	R	G	E	N	T	C	B	T	N	A	O
18	A	A	A	A	U	U	T	M	U	I	B	I	T	S	T	I	I	O	O	R
19	R	G	I	L	M	A	M	U	I	L	U	H	T	E	D	O	I	U	Z	P
20	P	N	A	T	L	A	B	O	C	M	U	I	D	A	N	A	V	N	M	A

SEZ ET UTILISEZ LES

ANNONCES CLASSEES

POUR D'EXCELLENTS RESULTATS!

L'Action

3, Place Jean-Talon, Québec, C.P. 1727 - Tél.: 522-4771

L'ACTION, quotidien catholique a été fondé en 1907

TARIF D'ABONNEMENT A « L'ACTION »

VENTE AU NUMERO 10c

40 CENTS PAR SEMAINE OU

35 CENTS PAR SEMAINE OU

ETATS-UNIS

COUPON D'ABONNEMENT

QUEBEC 2, Que.

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

Flançailles, prochaine mariages, décès, services funéraires, grands messes, messes de réquiem, remerciements pour sympathie, \$1.50 par insertion

A NOS ANNONCEURS!

Agences matrimoniales

Antiquités

Argent à prêter

Antiquités

Argent à prêter

Argent à prêter

Argent à prêter

Argent à prêter

Argent à prêter

Argent à prêter

Argent à prêter

Argent à prêter

Argent à prêter

Argent à prêter

Argent à prêter

Argent à prêter

Argent à prêter

Argent à prêter

Argent à prêter

Argent à prêter

Argent à prêter

Argent à prêter

Argent à prêter

Argent à prêter

Argent à prêter

Chambres à louer

PAROISSE Jacques-Cartier, maison privée, poêle, frigidaire, salle de toilette attenante.

Chambres et pension

CHAMBRE à louer, pour dame ou demoiselle. Pénis de cuisine.

Clavigraphes

E. LACROIX INC., 530, Côte d'Acadie, Québec, Tél.: 522-1539.

UNDERWOOD

AGENTS exclusifs, CLEMENT & CLEMENT INC., 529-9244.

Commerces à vendre

A VENDRE, en bas évaluation, bâtiment 50 x 67, centre commercial.

Ecoles

COURS d'orgue, piano, guitare, aussi initiation instruments.

Ecole de danse

COURS EN GROUPE

Femmes, filles deman.

IMPORTANT Compagnie Mondiale recherche 10 représentants.

Publicité

HOMMES, femmes pour vente publicitaire, par téléphone aux professionnels.

Immeubles

HOMMES, femmes demandés pour vendre à domicile, pour produits utilisés tous les jours.

Logements à louer

ST-JEAN-BAPTISTE, 230, d'Aiguillon, 3ème étage, 4 pièces, non chauffé.

Local à louer

SITUE sur la Couronne, avec sous-sol, 36 x 26.

Machinerie

A VENDRE un excavateur M.F. 325 avec chargeurs, numéro 300, modèle 1967.

Brûleurs à l'huile

NETTOYAGE de brûleurs et fournaises, distributeurs A.P.

Brûleurs à l'huile

EUGENE DESROCHES & FILS LITEE

REFRIGERATEURS ET POELES

QUEBEC SERVICE DE LAVEUSE

213, 3e Avenue - Tel: 529 8479

AUTOMOBILES

ACCESSOIRES - PIECES REPARATION - SERVICE

Autos à vendre

TURMEL AUTOMOBILES

RINFRET AUTO

CENTRE RAMBLER JEEP INC.

VALLIANT 1966, automatique, 2 portes.

CARILLON AUTOS INC.

HUDON AUTOS

ACCESSOIRES d'autos

Médecins

Motocyclettes

On demande à acheter

Remboursement

Reparations de laveuses

Servantes demandées

Téléviseurs à vendre

Terres à vendre

Terres demandées

Fruits et légumes

MONTREAL (PC) - Prix payés aux producteurs du Marché central métropolitain

MONTREAL (PC) - Les prix de toutes les catégories de bestiaux étaient stables et le marché actif.

FRUITS

LEGMES

MARCHÉ DES BESTIAUX

LES BOUVILLONS de choix se vendaient de \$28.25 à \$30.50.

LES TAUREUX de bonne qualité se vendaient de \$24.50 à \$26.25.

LES AGNEAUX de bonne qualité se vendaient de \$28 à \$31.25.

LES MOUTONS de bonne qualité se vendaient de \$17.50 à \$19.50.

LES VEAUX de lait de bonne qualité se vendaient de \$41 à \$43.

COURS DES CHANGES

LES AGNEAUX de bonne qualité se vendaient de \$28 à \$31.25.

LES MOUTONS de bonne qualité se vendaient de \$17.50 à \$19.50.

LES VEAUX de lait de bonne qualité se vendaient de \$41 à \$43.

LES AGNEAUX de bonne qualité se vendaient de \$28 à \$31.25.

LES MOUTONS de bonne qualité se vendaient de \$17.50 à \$19.50.

LES VEAUX de lait de bonne qualité se vendaient de \$41 à \$43.

LES AGNEAUX de bonne qualité se vendaient de \$28 à \$31.25.

LES MOUTONS de bonne qualité se vendaient de \$17.50 à \$19.50.

LES VEAUX de lait de bonne qualité se vendaient de \$41 à \$43.

LES ÉCHECS

Le vendredi 14 mars 1969

Au 2e Tournoi de l'Est du Canada, le gagnant maître

Laurence Day, membre de l'équipe olympique du Canada, a réalisé un mat superbe contre le Québécois Serge Lacroix.

Dans la position du diagramme, Lacroix vient de jouer 20 C (42) 44. Day lui offre le petit échec en faisant 20... T: g5.

ce que Lacroix refuse à cause de 21 C: 66, D66: A. A la place, il joue 21 T: f8. En maintenant, c'est le grand échec 22 C: 66, R67, qui doit être refusé aussi à cause de 23 C: 67, T: g2; 24 Rf, T8; 25 Rf, Tg et gagne. Lacroix a donc continué ainsi: 23 C: g5, D66: 24 Rf, Cg3; 25 h: g3, h3 g3 26 Df, T8; 27 Ch 3, T: h3 mat.

N. 130368 PHN

MOTS CROISES

Problème No 49

HORIZONTAL

1—Mollusque

2—Adverbe — Perroquet.

3—Il dirigea la construction du temple de Jérusalem — Souci, peine (fg).

4—Montagne de lanc. Grèce.

5—Note de la gamme — Transporté d'aïse.

6—Pénurie.

7—Seigneurie gasconne réunie à la Couronne par Henri IV — Lettre grecque — Espace de temps.

8—Entière, complète — Division du compas.

9—Aéroport au nord-ouest de Bruxelles — Prénom du chef de la famille de Manuce.

10—Préfixe — Sculpteur qui fait des statues.

11—Condition sociale, profession — Sculpteur français né à Paris.

12—Connaissance d'une chose — Terre tenue moyennant redevance (vx).

VERTICAL

1—Traité sur les moeurs.

2—Du verbe rire — Ceux qui vont.

3—Troubler gravement — Artistic contracte.

PROCEDEZ-VOUS à la Librairie de l'ACTION la Cité des Mots Croisés, 2 à 13 lettres. Définitions exactes. PRIX: \$2.00 — et la Nouvelle crier des mots croisés (2 et 3 lettres). PRIX: \$0.75.

SOLUTION du problème No 48

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 PANETERIE AS

2 E O ANORMAL

3 TRIN TAOUTE

4 AIR MARDIES

5 SE LA MIE ART

6 EP SE SENNE

7 THER P 6 L

8 ARANY PEVELE

9 DIRE CAGE O

10 LA OURLIEN

11 GROSSI SANIT

12 ENTRIER

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

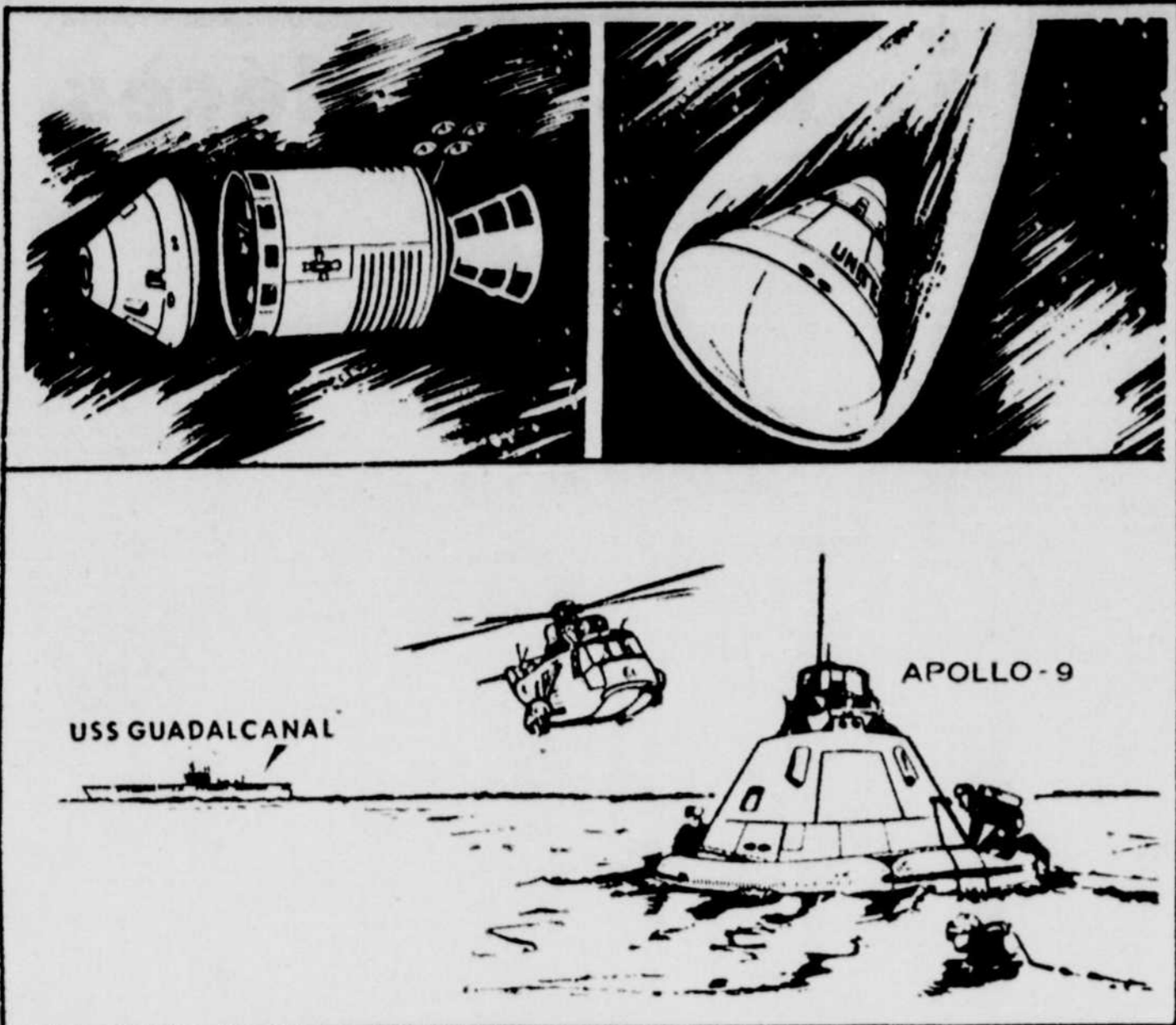
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12



● C'est trois dessins, préparés par UPI, montrent les trois phases finales qu'Apollo-9 a subies, hier. En haut, à gauche, la capsule se détache de l'habitacle propulseur, d'une altitude de 400.000 pieds. Après une descente vertigineuse, le module amerrit dans l'océan où des hélicoptères et des aquanauts viennent au secours des trois Américains. (UPI)

Après le succès d'Apollo-9

Les E.-U. espèrent débarquer sur la lune au cours de l'été

par LOUIS DEROCHE
HOUSTON (A.F.P.)
— Le succès d'Apollo-9 rehausse incontestablement les espérances des Etats-Unis d'effectuer un débarquement d'astronautes sur la Lune, en juin ou juillet prochain.

Apollo-9 constitue vraisemblablement pour la NASA l'avant-dernier pas sur le chemin de la planète la plus voisine de la Terre. Mais une ultime étape s'imposera sans doute sur la voie tracée par le programme Apollo: Le vol circumlunaire d'Apollo-10. D'ores et déjà, ce voyage spatial promet d'être plus spectaculaire, plus risqué encore que l'historique épopée de Frank Borman, James Lovell et William Anders, aux commandes d'Apollo-8 couronnée par le survol de l'astre, la veille de Noël 1968.

Lancé en effet le 17 mai, si le général Samuel Phillips, directeur du programme "Hommes sur la Lune", donne le feu vert à la fin de mars, le trio Thomas Stafford, John Young et Eugene Cernan, gravitera autour du satellite naturel de la Terre pendant plus de 50 heu-

res. Le module lunaire, piloté par Stafford et Cernan, frôlera la Lune à 9 milles seulement d'altitude. Borman, Lovell et Anders avaient tourné pendant 20 heures autour de l'astre et à 60 milles de celui-ci.

COURSE A LA LUNE

Apollo-9 améliore indéniablement aussi la position des Etats-Unis dans la course à la Lune. Ils possèdent maintenant l'avantage sur l'Union soviétique d'avoir essayé à haute altitude une cabine à équipage pour le débarquement sur la Lune. Mais l'Union soviétique, depuis Sputnik, a fréquemment réservé des surprises dans un domaine où l'intensité et la variété de ses efforts dépassent ceux des Etats-Unis.

Avant même que James McDivitt, David Scott et Russell Schweickart soient à mi-course, la NASA leur décernait virtuellement le premier prix d'excellence.

"Nous avons atteint tous les

objectifs principaux de cette mission", soulignait lui-même le général Phillips, qui attirait surtout l'attention sur le brio avec lequel le LEM Lunar module piloté par McDivitt et Schweickart, avait réalisé son rendez-vous avec la capsule-mère, contrôlée par Scott.

Mais le général Phillips est également le premier à souligner qu'un lancement de pilotes Apollo en direction de la surface lunaire, non précédé d'une répétition générale de ce débarquement à proximité immédiate de la Lune, créerait des risques trop élevés.

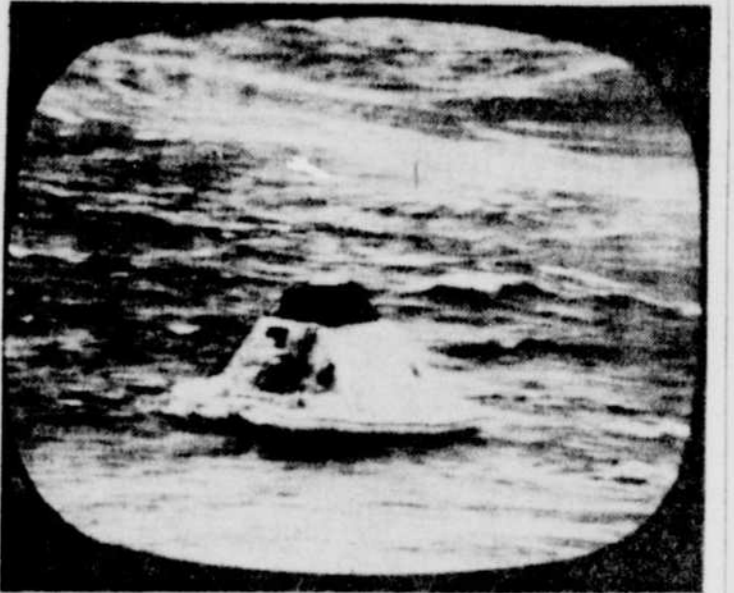
En premier lieu, la navigation aux approches de l'astre est compliquée par les concentrations de masse, découvertes lors de son survol par les caméras lunaires orbitales. L'orbite peut être faussée par ces "mascons" au point de rendre l'atterrissage dangereux, sinon impossible. Le général Phillips et son entourage sont unanimement partisans de ce fait, de la reconnaissance à basse alti-

tude qu'effectuera le LEM d'Apollo-10. L'équipage suivant partira mieux aguerri, plus rassuré, le 15 juillet, et Neil Armstrong pourrait alimenter le 19, Michael Collins les attendrait en tournant autour de l'astre à bord de la cabine principale.



● ARTICLES de Bureaux
● CENTRE D'IMAGERIES
● ARTICLES de CLASSES
● LIVRES de RELIGIEUX
● ARTICLES bibliographiques

LA LIBRAIRIE CANADIENNE Ltée
3 magasins pour vous servir
399, de la Canadienne
Tel.: 525-5119
Centre d'Achats Canadienne
Centre d'Achats Laurier



● La capsule d'Apollo-9 est photographiée, quelques secondes après son amerrissage dans l'Atlantique. Après ce vol réussi, les officiels de la NASA ont annoncé qu'ils prévoient que les Américains pourront mettre le pied sur la Lune d'ici quatre mois. (Telephoto: UPI)

Que faire contre les maniaques du téléphone?

L'an dernier, on a enregistré au Canada et aux Etats-Unis près d'un million d'appels à caractère obscène, menaçant ou importun. Que font les réseaux téléphoniques pour vous protéger contre de tels agissements? Sélection du Reader's Digest de mars révèle comment de nouveaux appareils électroniques permettent de démasquer rapidement les auteurs de communications abusives — et vous offre cinq conseils à mettre en pratique, si vous êtes victime d'un maniaque. Achetez Sélection aujourd'hui!

CARRIERES et PROFESSIONS

OFFRE D'EMPLOI

Aide au Directeur des Services de l'Équipement

Description du travail
Contrôle de l'entretien des propriétés de la Commission Scolaire.
Contrôle de l'inventaire.
Contrôle de la réception et de l'expédition des équipements et matériel.
Accomplir tout autre travail demandé par son supérieur immédiat.

Exigences
L'application mentionnera, l'âge, l'expérience pertinente, la scolarité, les références et le salaire exigé.
Pour accomplir son travail le candidat devra se servir de son automobile.
Il est inutile de téléphoner pour faire application.
Les applications seront reçues par écrit jusqu'au 21 mars 1969, à l'adresse suivante.

Commission Scolaire de la Ville de Charlesbourg
a/s M. Claude Laliberté, secrétaire-trésorier
7575 boul. Henri-Bourassa
Québec 7, P.Q.



SERVICE DU PERSONNEL OFFRE D'EMPLOI

Nous recherchons une personne qualifiée dans le domaine de la gestion des immeubles pour occuper le poste de **CHEF DE LA DIVISION DES PROPRIETES** au service des finances

Fonctions
S'assurer de l'inspection, de l'entretien, de la réparation et de l'utilisation des bâtiments, terrains de stationnement et autres biens immobiliers; analyser les projets d'achat, de rénovation, de démolition, de cession et de location des biens immobiliers, les ententes concernant les servitudes, les droits de passage etc.; s'occuper de la location ou de la vente des immeubles non utilisés par la Ville et voir à la bonne perception des loyers des immeubles; examiner les titres de propriétés et rédiger des baux et autres documents, conjointement avec le conseiller juridique; maintenir à jour des systèmes pour classer les dossiers, préparer des rapports concernant l'administration des propriétés; accomplir toute autre tâche de même nature.

Qualifications
Formation universitaire ou instruction équivalente, en ce dernier cas consistant en une formation secondaire complétée par des études spécialisées appropriées telles que les cours de l'Institut de gestion immobilière, de l'Institut canadien des courtiers en immeubles et autres; plusieurs années d'expérience dans le domaine de l'emploi; qualités personnelles appropriées, dont un état physique satisfaisant.

Traitement annuel
Selon les qualifications et l'expérience du candidat choisi.

AVANTAGES
Cet emploi est permanent. Régime d'assurance-vie, d'assurance accident-maladie, de retraite et de congés de maladie; vacances annuelles et congés sociaux; jours fériés payés; autres avantages similaires.

Les personnes intéressées peuvent obtenir une formule d'inscription ou des renseignements additionnels en s'adressant au

SERVICE DU PERSONNEL,
Hôtel de Ville,
Québec 4, P.Q.
Tel.: 522-7041

Clinique de l'Université de Sherbrooke

CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE
Sherbrooke, P.Q.

LA CLINIQUE DE L'UNIVERSITE DE SHERBROOKE est un hôpital de type universitaire, hautement spécialisé, voué aux soins cliniques et à la recherche médicale. Cet hôpital est rattaché à la Faculté de Médecine de cette même Université. Notre hôpital compte environ quatre cent trente-quatre lits.

Nous recherchons :

- INFIRMIERES LICENCIÉES, pour travail dans un département de psychiatrie, avec expérience de préférence.
- INFIRMIERES LICENCIÉES, pour travail général dans l'Hôpital.
- INFIRMIER/INFIRMIERES AUXILIAIRES, détenteur d'un diplôme d'une école reconnue, pour travail dans un département de psychiatrie.
- INFIRMIER/INFIRMIERES AUXILIAIRES, détenteur d'un diplôme d'une école reconnue, pour travail général dans l'Hôpital.

Toutes demandes de renseignements et toutes applications peuvent être dirigées à :

GUY TREPANIER,
Directeur du Personnel
Clinique de l'Université de Sherbrooke
Centre Hospitalier Universitaire
Sherbrooke.

Proposition de trêve du Biafra aussitôt rejetée

C'est dans un message adressé simultanément aux ministres des Affaires étrangères des six pays du Marché commun pour les remercier de leur décision d'envoyer 25.000 tonnes de vivres au Biafra que le leader biafrais, le colonel Odumegwu Ojukwu a avancé l'idée d'une trêve d'un mois dans le conflit nigéro-biafrais, indique-t-on jeudi de source officielle à Umuahia.

La proposition biafraise qui a été rejetée aussitôt par le gouvernement fédéral de Lagos prévoyait que cette période de répit pouvait être utilisée pour la négociation d'un accord d' cessez-le-feu. Les représentants des deux parties se seraient rencontrés ensuite, sans qu'aucune condition préalable soit mise à cette rencontre, pour négocier un règlement permanent de la question. Le colonel Ojukwu ajoutait: "Si on le désire, la volonté des populations vivant dans les territoires contestés du Biafra et du Nigeria pourrait être vérifiée par un referendum organisé sous le contrôle d'un corps d'observateurs neutres".

Le colonel Ojukwu a également accusé le gouvernement nigérien de n'apporter aucune "réponse positive aux propositions de paix biafraises". Il a estimé que "c'est en raison des stocks d'armes importants que le Nigeria a reçu de Grande-Bretagne et d'Union soviétique que les fédéraux recherchent toujours une solution militaire illusoire à ce poignant problème humain". Il a lancé un appel aux pays du Marché commun afin qu'ils utilisent leur "considérable influence" pour persuader la Grande-Bretagne de cesser ses livraisons d'armes au Nigeria et pour obtenir un embargo général et total sur les livraisons d'armes des deux côtes.

D'autre part à Lagos, le gouvernement militaire fédéral a déploré, dans une déclaration officielle que les six pays du Marché commun aient transmis la proposition biafraise d'une trêve d'un mois "sans avoir au préalable et directement expliqué à notre gouvernement les raisons pour lesquelles ils appuyaient la requête du sieur Ojukwu". En outre, "le gouvernement fédéral considère que l'action des six pays du Marché commun est motivée par des raisons d'ordre politique et représente donc une intervention inacceptable dans les affaires intérieures du Nigeria". Cette intervention, estime Lagos, a conduit les pays du Marché commun à "internationaliser les affaires intérieures du Nigeria".

En outre, ajoute la déclaration, "il n'y a rien de nouveau dans ces propositions qui montrent clairement une fois de plus la mauvaise foi d'Ojukwu qui n'hésite pas à faire valoir à l'étranger des raisons humanitaires pour en faire un usage politique".

On considère dans la capitale fédérale, selon cette déclaration, que l'appel du leader biafrais aux six pays du Marché commun était en fait dirigé, sans aucun doute possible, vers le débat de jeudi à la Chambre des Communes.

D'autre part, le gouvernement fédéral affirme qu'Ojukwu savait parfaitement qu'il pouvait entrer en contact avec lui par le canal de la mission consultative de l'organisation de l'Unité africaine que préside l'empereur Haile Selassie d'Éthiopie, s'il voulait vraiment négocier.

Aux frontières de l'URSS

Tentative de la Chine rouge de dresser une "muraille d'acier"

HONG KONG (AFP) — Sur toute la longueur de sa frontière nord-est et notamment le long du fleuve Amour et de la rivière Oussouri où se sont récemment produits des incidents, la Chine populaire a mobilisé ses gardes-frontières, les militaires et jusqu'aux femmes et aux enfants pour dresser face à l'Union soviétique "une impénétrable muraille d'acier" annoncée jeudi, dans une dépêche datée de Pékin, l'agence "Chine Nouvelle" relate à Hong Kong.

Cette mobilisation, estiment les observateurs, semble être la riposte chinoise au renforcement par les Soviétiques de leurs troupes stationnées dans la région et à l'envoi dans la province maritime de "jeunes travailleurs volontaires", dont un premier groupe, selon l'agence soviétique "Tass", est déjà arrivé à Komsomolsk.

Soldats et civils "prêts au combat" patrouillent de jour et de nuit le long de la frontière en dépit d'un froid de moins 40 degrés C., précise l'agence officielle chinoise.

VOYAGEURS

Si vous avez besoin d'une ligne additionnelle pour le Bas du Fleuve veuillez vous adresser à

J.-A. Fullum Eng
C. P. 88, L'Épiphanie, Qué.

Machinistes

DEMANDES EXPERIENCE EXIGEE

FONDERIE "UNIVERSEL" ENR.
288 NOTRE-DAME EST
VICTORIAVILLE, P.Q.

L'armée chinoise invite l'URSS à l'attaquer

HONG KONG (AFP) — L'armée, l'aviation et la marine chinoises ont invité les Russes à "venir tâter sur place leurs poignes de fer", a annoncé jeudi sur le radio de Pékin, capté à Hong-Kong.

La radio a précisé que les forces chinoises étaient déjà préparées à la guerre.

"Les temps où le peuple chinois pouvait être humilié sont révolus", ont écrit des membres de l'armée de terre, de la marine et de l'aviation chinoises dans des articles cités par la radio.

"Nous sommes plus forts que jamais, ajoutent les articles. Si les révisionnistes soviétiques devaient nous attaquer, une triste fin les attendrait."

Les militaires assurent que les "nouveaux stars" du Kremlin sont plus voraces encore que les tsars de l'ancien régime, dans leurs revendications territoriales, a poursuivi la radio.

"J'ai abattu l'as des américains George Davies pendant la guerre de Corée, a affirmé un aviateur chinois; si jamais les révisionnistes soviétiques veulent s'introduire en Chine, ils ne pourront pas échapper à la fatalité de leur destin".

En outre, ajoute la déclaration, "il n'y a rien de nouveau dans ces propositions qui montrent clairement une fois de plus la mauvaise foi d'Ojukwu qui n'hésite pas à faire valoir à l'étranger des raisons humanitaires pour en faire un usage politique".

On considère dans la capitale fédérale, selon cette déclaration, que l'appel du leader biafrais aux six pays du Marché commun était en fait dirigé, sans aucun doute possible, vers le débat de jeudi à la Chambre des Communes.

D'autre part, le gouvernement fédéral affirme qu'Ojukwu savait parfaitement qu'il pouvait entrer en contact avec lui par le canal de la mission consultative de l'organisation de l'Unité africaine que préside l'empereur Haile Selassie d'Éthiopie, s'il voulait vraiment négocier.

Voyage de Wilson au Nigeria

LONDRES (AFP) — Le secrétaire au Foreign Office, M. Michael Stewart, a confirmé jeudi soir aux Communes, au cours du débat sur le Nigeria, que le premier ministre M. Harold Wilson se rendrait "probablement" au Nigeria. Il a précisé que M. Wilson s'entre-tendrait avec le général Gowon.

L'annonce de ce voyage prochain de M. Harold Wilson au Nigeria a permis au gouvernement britannique de remporter un modeste succès à la Chambre des Communes qui a approuvé jeudi soir sa politique à l'égard du conflit nigéro-biafrais par 232 voix contre 62 sur un total de 630 députés. Cette initiative n'a pas entièrement réussi à désamorcer l'opposition des députés hostiles au livrer d'armes britanniques, mais elle a, dans une certaine mesure, limité les dégâts pour le gouvernement.

Nouveau voyage pour les trois cosmonautes

(D'après P.A. et A.F.P.) — USS — GUADALCANAL. — (P.C.) — Les cosmonautes d'Apollo-9 s'envoleront de nouveau aujourd'hui.

Cette fois le voyage sera de courte durée, mais tout aussi important pour les trois Américains qui viennent de passer plusieurs jours en orbite terrestre.

Les astronautes James McDivitt, David Scott et Russell Schweickart se rendront par hélicoptère à un aérodrome de l'Air Force, aux Bahamas.

De là, un avion les transportera à la base d'Ellington près de Houston, après une escale à Cap Kennedy.

Le trio de l'espace devrait pouvoir fêter les retrouvailles pour 4 heures p.m. h.n.e.

Si on laisse momentanément de côté les trois hommes qui ont rendu cette mission possible, il est permis de tirer quelques conclusions du vol Apollo, conclusions qui vont sembler paradoxales.

En fait, on peut dire que tout s'est trop bien passé.

C'est dit, à d'ailleurs été de même pour le vol d'Apollo-8, dont l'équipage, dans la nuit de Noël dernier, a tourné autour de la Lune.

POURCENTAGE FAIBLE

Contrairement à ce que peut penser le profane, les techniciens responsables d'un expérience aussi compliquée et délicate que fut le vol Apollo-9, en raison du véritable "ballot spatial" réalisé par le module lunaire, tirent davantage de renseignements d'une mission que peut perturber que d'un vol parfait.

De plus, le pourcentage — d'ailleurs de plus en plus faible — d'incidents, de pannes et même d'échecs inevitables enregistrés jusqu'à présent dans les expériences spatiales ne peut pas ne pas être pris en considération par les techniciens de la NASA.

C'est dit, la perfection dans le moindre détail des deux dernières expériences Apollo américaines prouve, sans conteste, l'excellence des techniques et du matériel spatial mis au point pour le débarquement des premiers astronautes américains sur la Lune.

CALENDRIER

VENDREDI, 14 MARS 1969
Ste Mathilde

Demain :

Ste Louise de Marillac
SOLEIL: Lever: 6:14
Coucher: 6:06
LUNE: Lever: 5:25
Coucher: 2:02

Les marées de vendredi le 14
Hautes: 3:10 a.m. — 3:30 p.m.
Basses: 9:55 a.m. — 11:20 p.m.

Les marées de samedi le 15
Hautes: 4:25 a.m. — 4:35 p.m.
Basse: 11:20 a.m.

PHASES DE LA LUNE EN MARS
Pleine lune le 4, à 9 h, 37 s.m.
Dernier quartier le 11, à 2 h, 44 s.m.
Nouvelle lune le 17, à 11 h, 31 p.m.
Premier quartier le 23, à 7 h, 48 p.m.
S. B. L'heure indiquée est d'après l'heure normale de l'Est.

3-2-5 ?!!

Il n'y a qu'une chose qui augmente à mesure qu'on la donne : c'est la JOIE, le bonheur...

"Je ne suis pas un héros. Je n'ai rien de mieux que les autres. Mais je sais une chose: si je n'avais pas été missionnaire, personne ne m'aurait remplacé auprès de certaines âmes. J'ai redonné courage à des humains, j'ai soigné des malades, j'ai parlé d'un Père qui nous aime à des mourants, j'ai proposé le Message du Christ à ceux qui cherchaient, j'ai travaillé avec eux. Vraiment, si je n'avais pas été missionnaire, personne ne m'aurait remplacé auprès de ces hommes comme moi."

IL N'Y A PAS DE PLUS GRANDE JOIE POUR LE MISSIONNAIRE QUE DE VOIR LES GENS HEUREUX LA OÙ IL SE TROUVE.

Si la vocation missionnaire l'intéresse, demande "Destination... monde", revue que l'envoient GRATUITEMENT les Peres Blancs d'Afrique, 180, Chemin Ste-Foy, Québec 6.

America's No. 1 Family Show

A Metromedia Company

pour la première fois à Québec depuis 18 ans!

ou COLISEE de Québec du 18 au 23 mars inclusivement

billets maintenant en vente au Colisee et chez Pollack

billets chez Dominion pour la soirée de mardi le 18

	réguliers	16 ans et moins
loges	\$4.00	\$2.00
mezzanines	\$2.50	\$1.60
balcons	\$3.25	\$1.25

5 soirées
mercredi et jeudi à 8 h
vendredi et samedi à 8 h 30
dimanche à 7 h

3 matinées
samedi à 1 h et 5 h
dimanche à 2 h 30
billets \$4. / \$3.25 / \$2.50

prix réduits pour les jeunes
16 ans et moins
samedi à 1 h et 5 h
samedi à 1 h et 5 h
dimanche à 2 h 30

Préciser le prix, la quantité et la représentation.

Pour commander par la poste: Faire cheque à l'ordre de Ice Capades et l'adresser au Colisee de Québec, Parc de l'Exposition, Québec 3, avec enveloppe-retour affranchie et pré-adressée, à votre nom.

mercredi 19-3 8 h p.m. ✓
jeudi 20-3 8 h p.m. ✓
vendredi 21-3 8 h 30 p.m. ✓
samedi 22-3 1 h p.m. ✓
les prix spéciaux pour les "16 ans et moins" s'appliquent uniquement aux représentations crochétées ci-haut, ci-joint mon cheque ou mandat-poste, à l'ordre de ICE CAPADES, Colisee de Québec, et mon enveloppe-retour